

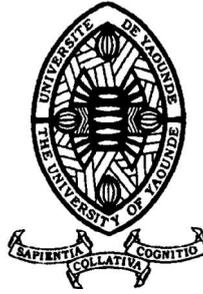
REPUBLIQUE DU CAMEROUN

*Paix – Travail – Patrie*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE  
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

\*\*\*\*\*



REPUBLIC OF CAMEROUN

*Peace – Work – Fatherland*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE  
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

\*\*\*\*\*

## **TOURISME ET IMPACTS SOCIOECONOMIQUES DANS LA VILLE DE LIMBE (SUD-OUEST, CAMEROUN)**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme des professeurs de l'enseignement  
secondaire deuxième grade (Di.P.E.S II)

Par :

**MAHAMAT AHMAT ABACAR**  
**Licenciée en géographie humaine**

Sous la direction  
**Pr.LIEUGOMG Médard**  
**Maitre de Conférences**



**Année Académique**  
**2015-2016**



## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : [biblio.centrale.uyi@gmail.com](mailto:biblio.centrale.uyi@gmail.com)

## WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: [biblio.centrale.uyi@gmail.com](mailto:biblio.centrale.uyi@gmail.com)

## LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

- AFD** : Agence Française de Développement
- CAD** : Comité d'Aide au Développement
- CDC** : Cameroon Development Corporation
- CUL** : Communauté Urbaine de Limbe
- DIPES II** : Diplôme de Professeurs de l'Enseignement Secondaire second grade
- FESTAC** : Festival des Arts et de la Culture
- IFC** : Institut Française du Cameroun
- INS** : Institut Nationale de la Statistique
- IRCOD** : Institut Régionale de Coopération et de Développement
- MINTOUL** : Ministère du Tourisme et des Loisirs
- MINEPAT** : Ministère de l'Economie de la Planification et de l'Aménagement du Territoire
- MINFOF** : Ministère des Forêts et de la Faune
- MINTOUR**: Ministère du Tourisme
- OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme
- OCDE** : Organisation de la Coopération et de Développement Economiques
- ONG** : Organisation Non Gouvernementale
- PIB** : Produit Intérieur Brut
- PVD** : Pays en Voie de Développement
- PMA** : Pays Moins Avancés
- SONARA** : Société Nationale de Raffinage
- WTTC**: World Travel and Tourism Council

## ABSTRACT

The Limbe city, in the South West region of Cameroun, presents many natural and geographic assets which makes her one of the most attractive town of this country. But nowadays, it faces an important underdevelopment principally characterizes by an accelerated demographic growth. The main point of this presentation is to bring a certain contribution in the amelioration of touristic domain, by analyzing the socio-economic impact of tourism on the development of the city. The study took place during the 2015 years and consists on investigations and collaboration with actors of different socio-economics and touristic activities of the city. After investigations it appears that the city overflows a huge touristic resources (sites and touristic products). Unfortunately, most of them are not well exploited and forsaken, which eventually results of a disorganization of the touristic domain. So the growth of this sector of economic activity is enhanced by resolution of problems like, the careless of touristic sites, the very expensive rates of comparing to the quality of services, the amateurism of actors in touristic services. The socio-economic impact of tourism on the economic development of Limbe is not visible. It is easy and obvious to find different solutions which can increases this activity so that it can contribute to the development of the city.

**KeyWords:** Underdevelopment, development, tourism, impact, socio-economic, disorganization.

## DEDICACE

*A mes chers parents **Mr** et **Mme ABACAR** qui jusqu'ici, se sont voués corps et âmes afin de m'assurer un avenir meilleur.*

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à adresser nos sincères remerciements à notre directeur de mémoire, le professeur LIEUGOMG MEDARD pour sa disponibilité, sa rigueur, sa patience et surtout pour ses multiples conseils sans lesquels nous n'aurions pas pu réaliser ce travail de recherche.

Nos remerciements vont également à l'endroit de tous nos enseignants du département de Géographie de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de l'université de Yaoundé I, qui se sont appesanties non seulement sur la qualité de l'enseignement dispensé, mais également sur les conseils qu'ils nous ont prodigué durant tout notre parcours scolaire.

Nous remercions tous nos informateurs de la ville de Limbe. Nous leur exprimons toute notre gratitude pour leur contribution à l'accomplissement de ce travail. Une pensée particulière à Mr GLEN JOHN EWOLE MOTUMBA, technicien du Zoo de Limbe (Limbe Wildlife Centre), Mr METOMBO HERVE NATHAN, technicien du Jardin Botanique (Botanic Garden) de Limbe, pour la qualité des informations fournies, mais aussi et surtout pour le temps qu'ils nous ont accordé. Nous n'oublions pas Madame A. JOSEPHINE, adjoint au Délégué Départemental du Tourisme et des Loisirs de la ville de Limbe pour son soutien dans la réalisation de notre travail de recherche.

Enfin, nous ne pourrions ne pas remercier nos frères et sœurs OUMAR OUSMANE ABACAR et KEMZE MAIMOUNA ABACAR, nos amis et très chers collègues de la cinquante cinquième (55<sup>eme</sup>) promotion de Géographie avec qui nous avons passé des moments plus ou moins chaleureux, à nos amis MBINDA DJOKOM WILLIAM, MBATCHOU JOSEPH YANNICK, BANGDA NDANGA DIEUDONNE, EBANGUE TITTI, BOTHBANATA THIERY, ABOUNANG AIMEE SANDRINE pour toute l'assistance et l'attention qu'ils ont apporté lors de la rédaction de ce mémoire. A tous nos amis et proches qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de notre travail de recherche.

## TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique de la recherche.....	13
Tableau 2 : Opérationnalisation de la variable indépendante : Tourisme.....	21
Tableau 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante : Impacts socio-économiques.....	23
Tableau 4 : Répartition des enquêtés par le guide d'entretien.....	29
Tableau 5 : Répartition des enquêtés par quartier dans la ville de Limbe.....	31
Tableau 6 : Répartition des personnes ressources enquêtés par sondage dans la ville de Limbe.....	34
Tableau 7 : Répartition du nombre de visite dans le Zoo de Limbe.....	66
Tableau 8 : Chiffres d'affaires des hôtels ou des établissements d'hébergements.....	79
Tableau 9 : Chiffres d'affaires du Zoo de Limbe (2012-2015).....	81
Tableau 10 : Chiffres d'affaires mensuels moyens des hôtels ou des établissements d'hébergements de la ville de Limbe.....	82

## TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation de la zone d'étude.....	8
Figure 2 : Le système, d'après <i>Donnadieu G &amp; Karsky M.</i> (2002).....	27
Figure 3 : Schéma synoptique de la méthodologie de recherche.....	37
Figure 4 : Sites touristiques de la ville de Limbe.....	42
Figure 5 : Infrastructures touristiques de la ville de Limbe.....	59
Figure 6 : Répartition des touristes par nationalité.....	65
Figure 7 : L'ancienneté des hôtels dans la ville de Limbe.....	68
Figure 8 : Fréquence de rénovation des hôtels dans la ville de Limbe.....	69
Figure 9 : Différents matériaux rénovés dans les hôtels de la ville de Limbe.....	69
Figure 10 : Fréquence de rénovation des restaurants dans la ville de Limbe.....	70
Figure 11 : Différents matériaux rénovés dans les restaurants de la ville de Limbe.....	71
Figure 12 : Répartition des vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise par sexe dans la ville de Limbe.....	72
Figure 13 : Répartition des vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise par tranche d'âge dans la ville de Limbe.....	73

## TABLE DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES

Planche 1 : Les différentes pistes aménagés au sein du jardin Botanique de Limbe.....	44
Planche 2 : Quelques espèces d'animaux au sein du Zoo de Limbe.....	45
Planche 3 : Une vue sur la plage de Mille 11 (Seme Beach) en matinée.....	46
Planche 4 : Quelques produits issus de la lave du Mont Cameroun.....	49
Planche 5 : Vendeuse de poisson à la braise.....	53
Planche 6 : Restaurant de l'hôtel Seme Beach au bord de l'étang.....	56
Planche 7 : Quelques objets d'arts vendu à Down Beach.....	74

## TABLE DES PHOTOS

Photo 1 : L'entrée du Jardin Botanique de Limbe.....	43
Photo 2 : La plage Mille 11 (Seme Beach).....	46
Photo 3 : Le Mont Cameroun.....	47
Photo 4 : La lave du Mont Cameroun.....	48
Photo 5 : Plantation de palmeraies de la Cameroon Development Corporation (CDC).....	49
Photo 6 : Bimbia, site historique de la traite des esclaves.....	50
Photo 7: Le monument Alfred Saker.....	51
Photo 8 : Le monument du 150 <sup>e</sup> anniversaire de la ville de Limbe.....	52
Photo 9 : Une vue sur le marché de poisson (Down Beach).....	53
Photo 10 : Pirogues des pêcheurs et pont à moitié détruit à Down Beach.....	54
Photo 11 : Une vue sur l'église Holy Trinity Parish Bota.....	55
Photo 12 : L'entrée du ALCEF Riviera Amusement Park.....	57
Photo 13 : La route qui mène au site historique.....	85
Photo 14 : Une vue sur la plage, près de Down Beach en saison pluvieuse.....	86

## SOMMAIRE

LISTE DES ENSEIGNEMENTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE.....	i
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	ii
ABSTRACT.....	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
TABLE DES TABLEAUX.....	vi
TABLE DES FIGURES.....	vii
SOMMAIRE.....	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET ET PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE.....	3
I.1. Contexte général de l'étude.....	4
I.2. Justification du choix du sujet de recherche.....	5
I.3. Délimitation du sujet de recherche.....	6
I.4. La revue de la littérature.....	9
I.5. Problématique.....	11
I.6. Questions de recherche.....	12
I.7. Hypothèses de recherche.....	12
I.8. Objectifs de recherche.....	12
I.9. Intérêt de l'étude.....	14
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, OPERATOIRE, THEORIE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	15
II.1. Cadre conceptuel.....	15
II.2. Cadre opératoire.....	19
II.3. Cadre théorie.....	22
II.4. Cadre méthodologique.....	26
CHAPITRE III : LIMBE, UNE VILLE TRES ATTRACTIVE.....	38
III.1. Données générales de la ville de Limbe.....	39

III.2. Les attractions touristiques de la ville de Limbe.....	40
CHAPITRE IV : LES ACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES ET TOURISTIQUES DANS LA VILLE DE LIMBE.....	60
IV.1. Les acteurs publics.....	61
IV.2. Les acteurs privés.....	64
CHAPITRE V : LES STRATEGIES POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE DE LIMBE.....	76
V.1. Cadre juridique de l'activité touristique au Cameroun.....	77
V.2. Les moyens mises en œuvre par les acteurs pour le développement du secteur touristique dans la ville de Limbe.....	78
V.3. Les incidences du tourisme sur le développement de la ville de Limbe.....	81
CHAPITRE VI : LES CONTRAINTES LIEES AU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR TOURISTIQUE DANS LA VILLE DE LIMBE.....	84
VI.1. Les contraintes naturelles.....	85
VI.2. Les contraintes anthropiques ou liées à l'action de l'homme.....	87
VI.3. Présentation, critique des résultats et recommandations.....	89
CONCLUSION GENERALE.....	95
BIBLIOGRAPHIE.....	97
TABLE DES MATIERES.....	101
ANNEXES.....	I

## **INTRODUCTION GENERALE**

Le tourisme, secteur d'activité en pleine croissance depuis plusieurs décennies dans le monde, est aujourd'hui considéré comme étant un moteur essentiel du progrès socio-économique des Etats. Il occupe une place importante dans plusieurs pays y compris dans les pays les moins développés. L'apport de cette activité à la croissance n'est pas insignifiant. C'est une énorme source de revenus et de recettes en devises remarquables, générant également des emplois importants pour des populations en âge de travailler.

Selon les données du *World Travel and Tourism Council (WTTC, 2011)*, ce secteur aurait contribué directement et indirectement à **8,8 %** des emplois dans le monde soit environ (**258 millions**), **9,1 %** du Produit Intérieur Brut (**PIB**) mondial (**6 milliards de dollars**), **5,8 %** des exportations mondiales (**1,1 milliards de dollars**) et **4,5 %** des investissements mondiaux (**652 milliards de dollars**). Le Conseil mondial du voyage et du tourisme estime que ce secteur pourrait créer **3,8 millions** d'emplois (dont **2,4 millions** d'emplois indirects) en Afrique subsaharienne au cours des dix prochaines années. Ainsi, le tourisme est porteur de développement, mais aussi de contacts entre les peuples de cultures et de modes de vie différents. Il peut contribuer à la transformation des sociétés, à leur évolution et à leur modernisation.

Au Cameroun, bien qu'étant encore peu développé, le tourisme représente 3% du budget national d'investissement public. Plus de **9000 entreprises** de tourisme sont en fonction au Cameroun d'après l'Institut Nationale de la Statistique (**INS**). Le secteur tourisme a rapporté à la fin d'année 2010, une recette de **25,64 milliards** de FCFA grâce aux visas d'entrée sur le territoire national. Les timbres d'aéroports ont permis de récolter **2,66 milliards** de FCFA. Les droits et taxes divers ont rapporté **59,142 milliards** de FCFA. Le secteur tourisme génère près de **60.000 emplois** au Cameroun. Déclaré «destination touristique»<sup>1</sup> par l'Organisation mondiale du Tourisme (**OMT**), en 2010 le Cameroun dépasse l'objectif de **500.000 touristes** que stipule les normes et standard internationaux ayant trait aux touristes avec un total de **572.728 touristes (Investir au Cameroun, 2010)**. Selon les statistiques du ministère du Tourisme et des Loisirs (**MINTOUL**), il a accueilli en fin novembre 2013, un total de **912.000 touristes**, contre **817.000** à la fin de l'année 2012. Ce qui est équivalent à une augmentation de près de **100.000 touristes** en un an, soit une évolution de **10%**.

Malgré cette hausse fulgurante du nombre de touristes et le nombre d'emplois qu'il génère au Cameroun, le tourisme ne contribue pas efficacement à la réduction de la pauvreté et du chômage. C'est dans cette optique, que le département de géographie de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I s'est intéressé et a entrepris des recherches sur cette thématique. Dans le souci de pallier aux faiblesses de ce secteur, les étudiants de la 55ème promotion du DIPES II de géographie ont mené des recherches sur la thématique centrale qui s'intitule « **Tourisme et développement** ». Ces travaux ont pour but de déceler les obstacles et les différentes voies et moyens permettant le développement de ce secteur économique. Dans cette logique, notre thème de recherche « **Tourisme et impacts socio-économiques dans la ville de Limbe** », s'inscrit dans le premier axe de la thématique centrale qui se rapporte à la typologie et activités touristiques. Cette étude, se propose de mener une réflexion sur l'impact que renferme ce secteur d'activité sur le développement socio-économique. Elle met également un accent particulier sur l'implication et l'organisation des acteurs des différentes activités socioéconomiques et touristiques, ainsi que sur leur rendement dans la ville de Limbe.

---

<sup>1</sup> **Destination touristique** : C'est un lieu qui regorge toutes les attractions touristiques dont le touriste a besoin pour son séjour. Selon l'organisation mondiale du tourisme, un pays est considéré comme une destination touristique, lorsqu'il accueille au moins cinq cent mille (500 000) touristes chaque année.

**CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET ET PRESENTATION DE LA  
ZONE D'ETUDE**

## CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET ET PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Ce chapitre, s'appesanti sur le cadrage général et la mise en contexte de l'étude. Il s'agira plus précisément de présenter le cadre dans lequel s'inscrit notre recherche, justifier le choix du sujet de recherche et faire une présentation de notre zone d'étude.

### I.1. Contexte général de l'étude

Le Cameroun, encore appelé « **Afrique en miniature** » est un pays qui a le privilège d'offrir un extraordinaire condensé du continent africain et de ce fait, il est, à coup sûr, le pays qui réserve le plus de surprises et d'enseignements aux voyageurs. Mais aussi aux touristes en quête de découvertes, de dépaysement ou encore simplement de détente et de repos au sein de la nature. Très peu de pays ne bénéficie d'une gamme aussi étendue et contrastée de paysages naturels et une aussi étonnante diversité de civilisation et de cultures. (M. Gwanfobé et al, 2001). De l'Océan atlantique aux limites du lac Tchad, dix régions constituent ce pays, qui a le mérite d'être un véritable « **paradis touristique** ». Cette importance du tourisme n'a pas échappé aux pouvoirs publics et particulièrement au Chef de l'État qui a décidé d'en faire un puissant levier de relance économique et de développement national. Mais aussi, un facteur déterminant de lutte contre la pauvreté au regard de l'énorme potentiel existant (MINEPAT, 2010). Le tourisme au Cameroun comme dans la plupart des Pays en Voie de Développement (PVD) a connu une évolution rapide ces dernières années, de par le nombre d'entrée de touristes sur son sol mais également, le nombre d'emploi qu'il génère. Ses retombées se font particulièrement ressentir dans plusieurs secteurs d'activités tels que l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'artisanat et l'industrie du bâtiment etc. Bien plus, ce secteur économique se présente comme un terrain privilégié pour l'initiative privée à travers l'expansion des petites et moyennes entreprises (**Idem**).

A l'intérieur du pays, chacune des régions présentent des caractéristiques qui leurs sont propres du point de vue touristique. Le tourisme cynégétique se situe au Nord du pays plus précisément dans les parcs et réserves comme le parc national de Waza dans l'Extrême-Nord du Cameroun ou la réserve de la Bénoué au Nord. Ceux-ci, abritent une très grande variété de faune sauvage offrant de nombreuses opportunités aux touristes, tandis que les attractions balnéaires sont l'apanage du Sud comme c'est le cas notamment dans la région du Sud-Ouest, qui se trouve être l'une des deux régions anglophones du Cameroun. Cette région regorge un énorme potentiel touristique naturel, qui occupe une place de choix. C'est d'ailleurs ce qui lui permet d'être classé parmi l'une des régions les plus attractives et dominantes du Cameroun avec plus précisément **61 sites touristiques**, suivie de l'Ouest, du Centre, et l'Adamaoua représentant respectivement **14,8%**, **10,4%** et **9,1%** des sites touristiques (**INS, 2011**).

Elle a aussi cet avantage d'être ouvert à l'océan atlantique, comme le cas de la ville de Limbe située dans le département du **Fako** (région du Sud-Ouest, Cameroun). Cette ville, renommée pour l'hospitalité de ses habitants et reconnue pour ses belles plages mais aussi, et surtout pour ses multiples attractions touristiques est très prisée par de nombreux touristes, qui s'y rendent chaque année pour des raisons aussi diverses que variées. Par conséquent, de nombreuses infrastructures telles que les hôtels ou les établissements d'hébergements, les restaurants, les réseaux de transport et de télécommunication, les sites touristiques etc. Sont construits et aménagés pour répondre aux multiples besoins quotidiens de ceux-ci. Ce qui

nécessite bien évidemment d'énormes investissements, qui par la suite vont entraîner des dépenses importantes aussi bien pour le visiteur (touriste) que pour le pays d'accueil ou pays récepteur (destination). Celles-ci auront dans une moindre mesure des impacts importants et imparables tant pour le secteur public, que pour le secteur privé, véritables amplificateurs de développement socio-économique.

C'est dans ce contexte, qu'il apparaît nécessaire de mettre un accent particulier sur l'évaluation de l'impact du tourisme sur les activités socio-économiques de la ville de Limbe sans toutefois, négliger le concours des différents acteurs impliqués dans ces activités. D'où le choix de notre thème de recherche intitulé : « **Tourisme et impacts socio-économiques dans la ville de Limbe (Sud-Ouest, Cameroun)** ».

## **I.2. Justification du choix du sujet de recherche**

Plusieurs raisons nous ont amené à choisir ce sujet de recherche. L'immensité des atouts touristiques que compte le Cameroun, l'ont hissé au rang de « destination touristique ». C'est un pays qui captive chaque année des centaines voire des millions de visiteurs étrangers émerveillés par la beauté et la particularité de ses paysages naturels. De plus sa faune est dotée de plusieurs espèces d'animaux sauvages qui ne laissent pas indifférents ces visiteurs. La diversité des groupes humains (plus de **250 ethnies** environ) présentant chacun leurs coutumes et leurs danses folkloriques lui confère également un patrimoine culturel d'une richesse exceptionnelle.

Cette pluralité d'atouts touristiques aurait pu faire du Cameroun l'une des meilleures destinations touristiques en Afrique. Mais, la mauvaise organisation du secteur touristique, le manque de professionnalisme de certains opérateurs économiques, mais aussi le manque ou mieux encore l'insuffisance des actions menées par les pouvoirs publics ont façonné l'état délétère que vit le tourisme camerounais. C'est l'une des motivations parmi tant d'autres qui nous ont poussés à vouloir toucher de près la réalité de ce milieu.

Enthousiasmé par la recherche, l'enquête que nous avons menée sur le terrain a fait montre de plusieurs atouts touristiques que regorge la ville de Limbe dans la région du Sud-Ouest du Cameroun. Outre sa position géographique, elle possède de belles plages de sables noirs issus de la dernière éruption volcanique de 1999, un magnifique jardin botanique (Botanic Garden) classé parmi le deuxième en Afrique, un Zoo (Wilde life center) très particulier et qui compte plusieurs espèces d'animaux menacés ou en voie de disparition. N'oublions surtout pas de mentionner la présence des hôtels, des restaurants, des snacks/bars, night clubs etc. Qui ne sauraient disparaître à cause d'une incapacité de gestion et de viabilisation du tourisme. Nos différentes lectures et l'actualité majeure du tourisme dans le monde et en particulier au Cameroun, nous ont permis d'examiner le problème du tourisme dans cette localité, qui malgré ses multiples avantages reste encore peut développer.

Ce thème de recherche, réalisé en vue de la production d'un mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme des professeurs de l'enseignement secondaire second grade (DIPES II) à l'école normale supérieure de Yaoundé, s'attarde non seulement à présenter la situation actuelle que vit ce secteur d'activité économique à Limbe, mais également à proposer des éventuelles solutions louables en vue d'une relance des activités touristiques.

En effet, ce travail de recherche vise à ressortir les différents mécanismes ou mesures pouvant enluminer l'économie du Cameroun en générale et d'impulser le développement de la ville de Limbe en particulier.

### **I.3. Délimitation du sujet de recherche**

Toute étude en géographie répond à la justification de l'espace étudié. Celle-ci comporte trois volets, à savoir : la délimitation thématique, la délimitation temporelle et la délimitation spatiale.

#### **I.3.1. Délimitation thématique**

Le tourisme, est devenu aujourd'hui un phénomène mondial. Ceci est dû au fait que de nombreux pays à travers le monde ont compris l'importance ou encore la place qu'occupe ce secteur d'activité dans le processus de développement socio-économique. Il est considéré comme étant une énorme source de revenu, une manne financière pouvant être investi dans d'autres secteurs d'activités, un moyen parmi tant d'autre de se procurer des devises. C'est une activité qui génère des emplois, et une aubaine pour les Pays en Voie de Développement (**PVD**). Perçue comme telle, les pays développés et les pays émergents ont mis en œuvre des moyens efficaces pour promouvoir et optimiser ses retombées économiques. C'est dans cette optique que les pays africains en générales et le Cameroun en particulier tentent de rentabiliser ce secteur d'activité afin d'attirer chaque année de milliers de visiteurs.

Le tourisme est un secteur d'activité qui compte plusieurs autres branches notamment l'hébergement, la restauration, le transport, les activités culturelles, artistiques et sportives, etc. qui concernent également les populations locales des différentes destinations touristiques. En réalité, il apporte un plus dans la vie économique de nombreux Etats, il a un impact assez considérable sur les sociétés, les économies, voire même les cultures des peuples des territoires concernés. Ainsi, il apparait clair et évident de mener une étude spécifique sur le tourisme et son impact socio-économique. Cette étude vise justement à analyser les retombées socio-économique du tourisme dans la ville de Limbe.

#### **I.3.2. Délimitation temporelle**

Cette étude couvre une période de quatre (04) ans, allant de 2012 à 2015. Il s'agit en réalité de la période marquant le début officiel du tourisme dans la ville de Limbe et la période de régression de cette activité économique suite aux problèmes d'insécurité que vit actuellement l'Etat Camerounais.

Notre première borne chronologique (2012) fait état de la mise sur pied de la Délégation Départementale du tourisme et des loisirs dans la ville de Limbe. En tant qu'institution Etatique, celle-ci visait à assurer la viabilisation du secteur touristique dans la localité. Concrètement, le nombre d'acteur de cette Délégation avait pour vocation de travailler de concert avec les bailleurs de fond nationaux et étrangers dans le but de développer le tourisme dans la ville de Limbe. Cette institution, depuis sa création à apporter un plus non seulement dans le tourisme, mais également dans le vécu quotidien des populations locales. C'est ainsi qu'en 2013, la collaboration entre la Délégation Départementale du tourisme et des loisirs et les autorités traditionnelles de la ville à couronner à la mise sur pied du **Festac**<sup>2</sup> (Festival of arts and culture).

La deuxième borne chronologique (2015) quant à elle, est une période décisive dû au fait que celle-ci a profondément influencé le secteur touristique camerounais avec notamment l'insécurité qui sévit dans l'ensemble du territoire. Il va de soi, que cette situation insécuritaire à entraîner une chute drastique des différentes activités touristiques et par ricochet une

---

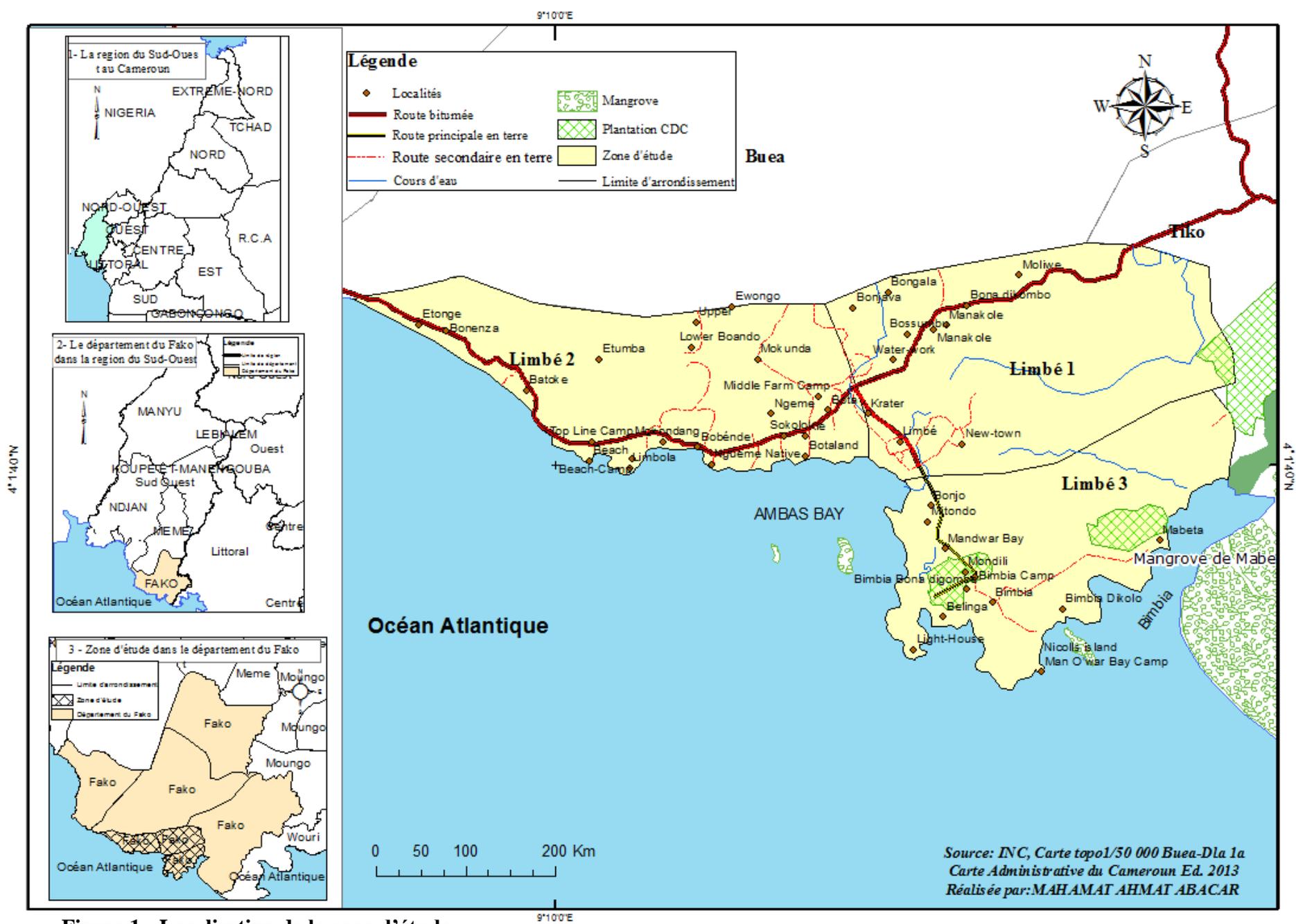
<sup>2</sup> **FESTAC** : Festival des arts et cultures créé en 2013. C'est un festival organisé une fois tous les ans et il a pour but premier la valorisation de divers héritages traditionnels et culturels de la population de la ville de Limbe.

régression des revenus touristiques tant au niveau national qu'au niveau local. Elle est d'autant plus capitale que la pluralité des documents retrouvés au niveau du centre de documentation de la Délégation Départementale du tourisme de la localité. En ce sens, elle a étayé notre curiosité sur l'état déplorable du tourisme dans la ville de Limbe.

### **I.3.3. Délimitation spatiale**

Cette étude porte sur la ville de Limbe. C'est une ville hallucinante, une véritable cité côtière naturelle localisé dans le département du Fako au cœur de la région du Sud-Ouest du Cameroun. Elle couvre une superficie de 546 kilomètre carré (km<sup>2</sup>) avec une population estimée à plus de **120.000 habitants** pour une densité d'environ **220 habitants** au kilomètre carré (km<sup>2</sup>) (Office du tourisme de la ville de Limbe, 2015). C'est avec Kribi l'une des deux stations balnéaires du Cameroun. Limbé est situé entre **3° 55'** et **4° 5'** de latitude Nord d'une part et entre **9° 10'** et **9° 20'** de longitude Est d'autre part. Cette ville est subdivisée en trois communes d'arrondissement à savoir : la commune d'arrondissement de Limbe 1<sup>er</sup> qui a à sa tête **Rodanny Mokako Mboa**, Limbe 2<sup>e</sup> dirigé par **Donca Molindo** et la commune de Limbe 3<sup>e</sup> qui est dirigé par **Seke Diboti Luma**. La ville de Limbe est délimitée :

- Au Nord par la ville de Buea
- Au Sud par l'Océan atlantique
- A l'Est par la ville de Tiko
- A l'ouest par l'Océan atlantique également (**Figure 1**).



**Figure 1 : Localisation de la zone d'étude**

#### **I.4. La revue de la littérature**

Considérée comme une étape importante dans un travail qui se veut véritablement scientifique, la revue de la littérature apparaît comme étant une connaissance de l'état actuel de la recherche sur le thème. De cette revue de la littérature, nous avons pu retenir que :

Le Tourisme est devenu un phénomène de civilisation... l'ampleur qu'il a acquise l'a fait passer du plan limité d'un plaisir élitaire au plan général de la vie sociale et économique (**OMT, 1980**). Les différentes institutions internationales ou encore organismes et les différents auteurs ayant abordé la question du tourisme et développement plus particulièrement la question de l'impact socio-économique de cette activité, le reconnaissent en tant que développement positif ou négatif du point de vue économique, socioculturel et environnemental pour les pays en voie de développement. Il s'agit, entre autres :

De **Ruth Mouasso (1999)**, qui pense que le tourisme est l'une des activités économiques et sociales les plus importantes du monde. Il est un moyen privilégié de faire rentrer les devises étrangères dans les pays en voie de développement car, il a permis à certains d'entre eux qui ont misé presque essentiellement sur le développement du secteur touristique d'accroître le produit intérieur brut (PIB), les emplois, les recettes en devises dans des proportions considérables. L'auteur fait également mention d'un tourisme qui n'est pas sociologiquement et culturellement neutre. Un tourisme qui implique la rencontre entre les peuples peut être un facteur de socialisation et d'enrichissement mutuel. Il a le pouvoir de contribuer au freinage de la dévaluation d'un système culturel à l'intérieur d'un pays donné et d'en assumer la promotion à l'étranger. Pour ce qui est de l'environnement, il pense que ce dernier est la raison d'être du tourisme. Le développement de cette activité entraîne l'amélioration ou la mise en place des infrastructures telles que les équipements d'hébergements, de restaurations, les aménagements réactifs, les voies de communications et de télécommunications. La beauté des constructions et leur harmonie avec le paysage naturel crée un impact visuel favorable à l'amélioration de l'environnement naturel.

**Diderot Serge Nguelpjou M (2005)**, aborde dans ce sens en disant que le tourisme occupe une place importante dans les sociétés et précisément dans l'économie qui lui est ouverte. En effet, sur le plan socio-économique, il génère les recettes, les emplois, met sur orbite des lieux, enracine les populations, améliore l'environnement dans les pays en voie de développement.

**L'Organisation Mondiale du Tourisme (2003)**, selon cette organisation, le tourisme est aujourd'hui la première source de recettes d'exportations bien devant l'automobile, la chimie, l'alimentation, l'informatique ou encore le pétrole. Il met en jeu des investissements considérables de capitaux, génère des revenus substantiels et crée des emplois importants. Ainsi, pour de nombreux pays, il est source indispensable de devises.

**Iain Christie et al (2013)**, selon ces auteurs, le tourisme est un puissant vecteur de croissance économique et de création d'emploi à travers le monde. Il stimule l'économie lorsque les contraintes environnementales, sociales, économiques et autres sont prises en compte. Ses retombées positives pour les pays africains ou pour les pays en voie de développement vont de l'amélioration des moyens de subsistance à la diversification des exportations.

**L'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE) (2010)**, selon cette organisation, Le tourisme contribue à l'activité dans presque tous les secteurs économiques. Le processus par lequel le client (le visiteur) se déplace vers le bien proposé (la destination), consomme des produits touristiques identifiables comme tels et effectue en outre sur place les dépenses nécessaires pour répondre à ses besoins quotidiens n'a pas d'équivalent sur les autres marchés de biens et services. La grande variété des produits et services consommés par les touristes donne lieu à des enjeux spécifiques. Par ailleurs, le tourisme a un impact sur la société dans des domaines aussi divers que la criminalité, la santé, les embouteillages, les prix, fonciers ou autres, et les aménagements urbains.

**M. Francesco Frangiali, secrétaire général de l'OMT (2009)**, selon lui, le tourisme crée des emplois pour les personnes victimes de la pauvreté, non seulement dans le secteur de l'hôtellerie ou de la restauration, mais aussi dans la construction, l'agriculture, l'artisanat. Les infrastructures créées pour le tourisme peuvent être utilisées par la population locale. La vente des biens et des services ainsi que des produits artisanaux aux visiteurs rapporte un revenu supplémentaire aux personnes. La création et la gestion des entreprises par les travailleurs pauvres, ensuite le tourisme permet l'institution des taxes et des impôts pouvant favoriser les catégories les plus faibles de la société.

**Mike Robinson et Davis picard (2006)**, Pour ces auteurs, le tourisme considéré comme structure ou comme ensemble de pratiques sociales est intimement lié à de multiples aspects de la vie de tous les jours. Le tourisme met des gens en contact avec d'autres gens et des lieux différents et avec les vestiges du passé. Au niveau politique, le tourisme empiète sur bien de domaines tels que la planification, éducation, santé, environnement, transports, développement et culture.

Ainsi, le tourisme est présenté par ces différents auteurs et organismes ou institutions internationales comme un moyen idéal de développement et de croissance économique. Tous pensent que le tourisme est un phénomène économique et social pouvant améliorer le cadre et les conditions de vie des populations dans les pays en voie de développement. Cependant, si la compilation des rapports ou des discours axés sur le tourisme et développement proposé par certains de ces auteurs ou organisations internationales sont perçus comme une manne pour le développement des pays du tiers monde, il n'en demeure pas moins que cette activité se présente également comme une source de nuisance pour d'autres auteurs comme :

**Françoise El Alaoui (2015)**, cet auteur, pense que le tourisme malgré ses bienfaits cause également d'immenses préjudices et déséquilibres, notamment l'hyper concentration des infrastructures de production, communication et services, la flambée ou l'augmentation des prix de la terre et de l'immobilier, une concurrence déloyale pour certains biens rares tels que l'eau, la précarité de l'emploi et la surexploitation de la main-d'œuvre, travaux forcé ou sous-payé, le travail des enfants, l'exclusivité donnée aux touristes dans l'accès à divers services, l'alcoolisme, la prostitution...

**M. Belattaf & A. Mouloud (2002)**, Le tourisme, pour eux se manifeste par la concentration de nombreuses personnes fréquentant certains lieux touristiques qui exercent une pression irréversible sur l'environnement. Ce qui entraîne des problèmes de surpopulation, de gestion de flux d'énergie, d'eau et de déchets, les problèmes plus locaux tels que piétinement, arrachage, graffitis, bruit, concurrence effrénée sur les prix (entraînant plus de dégradations, par le non-respect de certaines règles), choix de produits peu respectueux de l'environnement, baisse de prix, donc besoin de plus de clients pour atteindre le même chiffre d'affaire, employés

faiblement qualifiés et sous-payés, spéculation et renchérissement du foncier, importance de l'emploi saisonnier, recours fréquent au travail des enfants et hausse drastique des tarifs (prix) de l'eau. Ils pensent également que le tourisme contribue à la destruction de la biodiversité locale et du patrimoine culturel, à la fragilisation du tissu social et à l'augmentation des fléaux sociaux tels que la prostitution, mendicité, la criminalité....

Au regard de tout ce qui précède, il en ressort que le tourisme, phénomène qui se vit aujourd'hui à l'échelle mondiale a de nombreux impacts positifs et/ou négatifs pour les pays développés tout comme pour les pays en voie de développement. Non seulement nous nous attarderons sur cet aspect tout au long de notre étude, mais nous mettrons également un accent sur l'implication et les différents modes d'organisation des différents acteurs de cette activité économique dans la ville de Limbe.

## **I.5. Problématique**

La ville de Limbe dans la région du Sud-Ouest, est l'une des villes touristiques phare du Cameroun. Elle bénéficie de potentialités touristiques énormes et très variées. Seulement il est primordial de le rappeler, que cet énorme potentiel touristique reste encore malheureusement très peu développé. Dans de nombreuses villes qui ont presque essentiellement investi dans ce secteur d'activité ou encore celles reconnues comme étant de grandes destinations touristiques, le tourisme est un secteur industriel qui occupe une place importante dans le processus de développement socio-économique. Ceci à travers de nombreuses activités auquel il y est lié, de l'agriculture aux voies de communications et de télécommunications en passant par l'industrie de la construction (maisons, meubles, etc.). Cette ville, malgré toutes ses richesses en potentialités touristiques connaît un sous-développement majeur marqué notamment par l'état précaire des routes, des constructions ou des habitations évoluant de manières spontanées, le chômage ou le sous-emploi des populations, la prostitution, etc. A cet effet, les autorités de la ville entendent investir massivement et sortir définitivement le tourisme de la situation difficile dans laquelle il se trouve actuellement. Tout ceci visant à faire du tourisme une véritable activité économique, créatrice d'emplois et génératrices de revenus plus importants en vue de la croissance économique de la ville.

Cependant, cette activité a du mal à prendre son envol et sortir le Cameroun du sous-développement en général et la ville de Limbe en particulier, malgré l'énorme potentiel touristique dont celle-ci dispose. Elle est confrontée ou mieux encore freiné par un bon nombre de facteurs à l'instar de l'insécurité, du banditisme, l'absence de volonté des pouvoirs publics pour ce qui concerne l'entretien des sites touristiques pour leur viabilisation, le désengagement des populations locales pour l'entretien et la sauvegarde de leur patrimoine culturel etc. comme c'est le cas dans la ville de Limbe. Après plusieurs investigations et entretiens avec les acteurs locaux clés de ce secteur touristique dans la ville de Limbe, il en ressort de manière générale plusieurs problèmes, notamment celui du manque de professionnalisme des acteurs du tourisme dans cette localité, les populations locales sont restés figées sur leur valeurs traditionnelles et n'accordent pas une importance particulière aux différentes activités touristiques, un manque d'entretien des sites touristiques, une absence de collaboration étroite entre les différents acteurs des activités socio-économiques et touristiques, mais aussi le problème de l'inaccessibilité des sites touristiques, etc. De ces différents problèmes auxquels est confronté ce secteur d'activité économique dans la ville de Limbe qui met bien évidemment en exergue le problème de l'inorganisation du secteur touristique, nous avons pu dégager un certain nombre de questions de recherche.

## **I.6. Questions de recherche**

### **I.6.1. Question centrale**

Quel est l'impact socio-économique du tourisme dans la ville de Limbe ?

### **I.6.2. Questions spécifiques**

#### **I.6.2.1. Question spécifique 1**

Quels sont les différents atouts touristiques de la ville de Limbe ?

#### **I.6.2.2. Question spécifique 2**

Quels sont les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe ?

#### **I.6.2.3. Question spécifique 3**

Comment s'organisent les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques ainsi que leurs rendements ?

#### **I.6.2.4. Question spécifique 4**

Comment améliorer le rendement du tourisme pour impulser le développement de la ville de Limbe ?

## **I.7. Hypothèses de recherche**

### **I.7.1. Hypothèse centrale**

Le tourisme impacte énormément sur les activités socio-économiques dans la ville de Limbe.

### **I.7.2. Hypothèses spécifiques**

#### **I.7.2.1. Hypothèse spécifique 1**

La ville de Limbe dispose de nombreux atouts touristiques.

#### **I.7.2.2. Hypothèse spécifique 2**

Plusieurs types d'acteurs sont impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe.

#### **I.7.2.3. Hypothèse spécifique 3**

Les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe s'organisent pour rentabiliser leurs activités.

#### **I.7.2.4. Hypothèse spécifique 4**

Une politique de développement peut améliorer le rendement du tourisme et de ce fait impulser le développement de la ville de Limbe.

## **I.8. Objectifs de recherche**

### **I.8.1. Objectif central**

Mesurer l'impact socio-économique du tourisme dans la ville de Limbe.

## I.8.2. Objectifs spécifiques

### I.8.2 .1. Objectif spécifique 1

Identifier les différents atouts touristiques de la ville de Limbe.

### I.8.2.2. Objectif spécifique 2

Caractériser les différents acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques de la ville de Limbe.

### I.8.2.3. Objectif spécifique 3

Déterminer le mode de fonctionnement des acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques de la ville de Limbe.

### I.8.2.4. Objectif spécifique 4

Proposer des solutions qui peuvent permettre d'améliorer le rendement du tourisme pour le développement de la ville de Limbe.

**Tableau 1: tableau synoptique de la recherche**

<b>Qc:</b> Quel est l'impact socio-économique du tourisme dans la ville de Limbe ?	<b>Hypc :</b> Le tourisme impacte énormément sur les activités socio-économiques dans la ville de Limbe.	<b>Objc :</b> Mesurer l'impact socio-économique du tourisme dans la ville de Limbe.
<b>Qs1 :</b> Quels sont les différents atouts touristiques de la ville de Limbe ?	Hyps1 : La ville de Limbe dispose de nombreux atouts touristiques.	Objs1 : Identifier les différents atouts touristiques de la ville de Limbe.
<b>Qs2 :</b> Quels sont les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe ?	Hyps2 : Plusieurs types d'acteurs sont impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe.	Objs2 : Caractériser les différents acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques de la ville de Limbe.
<b>Qs3 :</b> Comment s'organisent les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques ainsi que leurs rendements ?	Hyps3 : Les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe s'organisent pour rentabiliser leurs activités.	Objs3 : Déterminer le mode de fonctionnement des acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques de la ville de Limbe.
<b>Qs4 :</b> Comment améliorer le rendement du tourisme pour impulser le développement de la ville de Limbe ?	Hyps4 : Une politique de développement peut améliorer le rendement du tourisme et de ce fait impulser le développement de la ville de Limbe.	Objs4 : Proposer des solutions qui peuvent permettre d'améliorer le rendement du tourisme pour le développement de la ville de Limbe.

*Source : Enquête de terrain, Août 2015*

## **I.9. Intérêt de l'étude**

Notre étude présente un triple intérêt. Il s'agit précisément de l'intérêt académique, scientifique et pratique.

### **I.9.1. Intérêt académique**

L'intérêt académique de cette étude réside dans le fait qu'elle constitue une étape importante dans le processus de formation des élèves-professeurs de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé I (ENS), en ce qui concerne la recherche en science sociale. Elle est réalisée en vue de l'obtention du diplôme des professeurs de l'enseignement secondaire 2<sup>ème</sup> grade (DIPES II), marquant ainsi la fin de leur formation.

### **I.9.2. Intérêt scientifique**

Notre travail de recherche sur le plan scientifique est en quelque sorte une forme de contribution aux différentes mesures et stratégies élaborées par des chercheurs, des décideurs, des hommes politiques permettant de déceler les obstacles qui entravent le développement de ce secteur touristique au Cameroun, pourtant considéré comme étant une manne pouvant sortir ce pays du sous-développement.

### **I.9.3. Intérêt pratique**

Ce travail de recherche de manière pratique vise à apporter un éclaircissement sur la part de contribution du secteur touristique au développement socio-économique de la ville de Limbe. En outre, il permet également de montrer quels sont les méfaits, mais aussi les bienfaits du tourisme dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie de la population locale.

Nous avons présenté dans ce chapitre 1, le cadrage général et le contexte de l'étude sur lequel s'est appuyé notre travail de recherche. Il est nécessaire à présent d'indiquer l'approche méthodologique que nous avons utilisée pour exposer nos idées.

**CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, OPERATOIRE, THEORIQUE ET  
METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

## CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, OPERATOIRE, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Pour réaliser notre travail de recherche, il est nécessaire de définir tous les concepts qui constituent notre sujet de recherche, faire l'opérationnalisation des variables du sujet, procéder judicieusement au choix des théories à exploiter dans notre étude et expliquer la démarche méthodologique à suivre. Ce chapitre porte concrètement sur le cadre conceptuel, opératoire, théorique et méthodologique de la recherche.

### II.1. Cadre conceptuel

Nous allons définir les concepts de : tourisme, impact, socio-économique et de ville.

#### II.1.1. Tourisme

Le concept de tourisme est un concept difficile à cerner. Il existe une multitude de définitions, d'appréhensions et même de différentes approches de cette activité selon le contexte ou la discipline qui l'étudie. La définition la plus basique est celle proposée par :

**L'Organisation Mondiale du Tourisme (2005 et 2007)** Pour qui le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles ou pour affaires. Ces personnes sont appelées des visiteurs (et peuvent être des touristes ou des excursionnistes, des résidents ou des non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités, qui supposent pour certaines des dépenses touristiques (somme payée pour l'acquisition de biens et de services de consommation, mais aussi de biens de valeur, en vue de leur usage personnel ou pour les offrir, pour et durant des voyages touristiques).

Selon **Marc Boyer (1964 ; 1982)**, le tourisme est l'ensemble de phénomènes résultant du voyage et des séjours temporaires de personnes hors de leur domicile quand ces déplacements tendent à satisfaire dans le loisir, un besoin culturel de la civilisation industrielle.

**Guillaume Ethier et al, (2004)** considère, que le tourisme groupe l'ensemble des activités de production et de consommation auxquelles donnent des déplacements assortis d'une nuit au moins passée hors du domicile habituel. Les motifs du voyage étant l'agrément, les affaires, la santé (thermalisme et thalassothérapie) ou la participation à une réunion professionnelle, sportive ou religieuse.

Pour **Cornelissen S (2005)**, le concept de tourisme se réfère aux migrations temporaires de personnes d'un lieu géographique à un autre pour y effectuer des activités de loisirs ou de commerce et aux transactions économiques qui accompagnent ce mouvement.

Pour **Stéphane NAHRATH et al (2012)**, le tourisme, invention des citadins, cristallise les valeurs et les pratiques urbaines, ou encore les formes architecturales, et transfère cette urbanité en tous lieux mis en tourisme, même en ceux que l'on juge à priori les plus éloignés du modèle urbain, tels que les stations ou les villages touristiques, par exemple en montagne ou sur les littoraux. En effet, ces lieux s'urbanisent sous l'effet de ce transfert d'urbanité, voire de centralité et voient émerger des problèmes d'urbanisme, de circulation et de redistribution du capital économique, de rencontre de populations hétérogènes, de gouvernance urbaine, de

pollution, de violence, etc. De plus, les aménités urbaines sont la condition sine qua non pour que le tourisme s'y développe.

Dans ce travail de recherche, la définition du tourisme que nous retenons est celle du tourisme considéré comme étant un ensemble de secteurs d'activités socio-économiques, impliquant le déplacement du touriste ou visiteur pour son agrément. Parmi ces activités on peut citer entre autre : l'hébergement, la restauration, le transport, les loisirs, les spectacles, le sport, et les agences ou entreprises de voyage qui ont une incidence directe et indirecte sur les populations des différentes destinations touristiques.

### **II.1.2. Impact**

Selon le dictionnaire de Français **Petit Robert (2013)**, le terme impact vient du mot latin *impactum*, qui signifie « heurter ». C'est l'effet ou l'influence d'une action forte et brutale.

L'impact c'est également l'influence de quelqu'un ou de quelque chose sur le déroulement de l'histoire, des événements. C'est l'effet produit par quelque chose ; l'influence ou la conséquence qui en résulte, d'après **Bernadette FURAHA BALANGALIZA (2007)**.

Selon l'approche de **l'AFD (2011)**, Il existe deux acceptions courantes de l'impact d'une action de développement. La première acception est celle retenue par le Comité d'Aide au Développement (**CAD**) de **l'OCDE** : « Effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non ». La seconde acception est celle utilisée plus particulièrement par les économistes et peut être résumée par : « l'ensemble des effets sur les bénéficiaires d'une action de développement qui sont strictement attribuables à cette action ».

La première définition met l'accent sur la dimension temporelle et logique en situant l'impact comme le dernier maillon de la chaîne des résultats. La seconde définition quant à elle, s'appuie sur le critère d'attribution en isolant parmi les changements constatés ceux dont la cause est l'action en question. Mais l'usage de ces deux définitions suscite parfois des ambiguïtés. L'impact d'une action sur le développement peut être étudié à l'échelle de ses bénéficiaires finaux et concerne alors les changements dans leur bien-être. Il peut également être étudié à l'échelle d'une communauté, d'une institution, d'une région etc. Les impacts indirects et inattendus sont également étudiés dans la mesure du possible.

En d'autres termes, l'impact c'est l'effet, l'influence ou le changement observable effectué par un bien et/ou un phénomène ou une activité sur l'environnement. Mais aussi sur des biens et des personnes. Il s'agit concrètement d'analyser l'effet ou encore l'influence du tourisme sur le développement socio-économique de la ville de Limbe.

### **II.1.3. Socio-économiques**

Le dictionnaire Français **petit Larousse (2012)** définit le terme socio-économique comme étant « ce qui est relatif aux problèmes sociaux dans leur relation avec les problèmes économiques ».

Le groupe de mots socio-économiques ayant rapport à la combinaison ou l'interaction de facteurs sociaux et économiques ; s'intéresse à des sujets tels que les problèmes de distribution, la structure du marché de l'emploi, les coûts sociaux et d'opportunité, de même que la dynamique des communautés et le processus de prise de décision (**Aquaportail, 2007**).

Ce groupe de mots est constitué des mots social et économique. Il apparaît claire évident de les définir dans notre travail de recherche. Ces concepts, appartiennent tous à des sciences bien distinctes, telles que la sociologie et les sciences économiques. Bien plus, l'on les range dans le champ disciplinaire des sciences sociales et des sciences humaines. La combinaison de ces deux expressions s'insère dans l'interdisciplinarité des sciences. Ce qui nous amène à penser à l'indissociabilité du social et de l'économie dans les activités touristiques.

### **II.1.3.1. Social**

Selon le dictionnaire **petit Larousse (2012)**, le terme social vient du latin *socius*, compagnon, associé. Dans une définition large de la notion du social, on peut l'entendre comme étant l'expression de l'existence de relations entre les vivants. Certains animaux non-humains, tels que la plupart des mammifères par exemple, sont qualifiés d'espèces sociales. Il en va de même pour certains insectes (**wikipedia, 2016**).

Le terme social vu par les sciences sociales peut être défini comme étant un champ dynamique dans lequel se déroule tout un ensemble de comportement ou de faits sociaux. Dans ce vocable, c'est l'homme qui est au centre des faits. Disons avec Emile Durkheim, l'homme est à la fois un être physique et social pour matérialiser son existence parmi ses semblables.

### **II.1.3.2. Economie**

Selon **N. Gregory Mankiw (2004)**, l'économie désigne la gestion des ressources rares ou l'ensemble des comportements humains liés à la production, à la distribution et à la consommation des biens et des services. C'est l'étude de la manière dont la société gère ses ressources rares.

**P. H. Raven et al, (2008)** définissent l'économie comme étant l'étude de la manière dont les gens utilisent des ressources limitées pour essayer de satisfaire leurs besoins qui eux sont illimités.

D'après les archives des documents de **l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), (1994)** L'économie est une part importante de l'activité humaine ; c'est la part des activités que les hommes consacrent à la satisfaction de leurs besoins matériels. Le mot économie désigne aussi la science qui analyse et explique cette activité, définit les lois et guide les hommes appelés à prendre des décisions, c'est à dire à faire des choix.

Ces besoins matériels peuvent correspondre: Soit à des biens réels: aliments pour les besoins d'alimentation, maisons et vélos pour les besoins de logement et de déplacement, ainsi que les machines et les équipements qui permettent de satisfaire nos besoins...Soit à des services pour répondre à nos besoins en services: financiers (banques, assurances..) services d'instruction et de formation (école, centre de formation...), service de santé (dispensaire, médecin, hôpital...), services de transports, services de réparation et d'entretien, services de loisirs, etc...

Le commerce est l'un des services les plus importants car il permet la rencontre des biens produits et de la demande concernant ces biens. Dans certains pays en développement, l'activité économique porte encore principalement sur les biens matériels, pour la satisfaction des besoins élémentaires tels que l'autosuffisance alimentaire par exemple. On parle alors d'économie à dominante agricole ou du premier secteur ; cependant le commerce joue un rôle de plus en plus important et dynamique.

Il faut aussi savoir que si l'économie se définit comme la part des activités des hommes visant à la satisfaction de leurs besoins matériels, le champ de l'économie couvre en fait toutes les activités humaines, même à caractère non économique telles que l'art, la culture, les sports... car elles exigent un support économique ou modifient le jeu de l'économie.

Nous retiendrons que l'économie, renvoie en d'autres termes à l'ensemble de toutes les activités utilisant les ressources de la nature et pouvant assurer la survie et le bien être des hommes.

#### **II.1.4. Ville**

Selon le dictionnaire de la géographie de **Pierre Georges et Fernand Verger (2009)**, la ville désigne un groupe de personnes aggloméré défini par un effectif de population et par une forme d'organisation économique et sociale. Ainsi, il existe un type et des séries de villes et non un complexe précis de villes, comme le pensent certains auteurs.

Le dictionnaire français **petit Larousse (2012)** définit la ville comme une « Agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées (Sur le plan statistique, une ville compte au moins 2 000 habitants agglomérés.) »

D'après **Antoni Jean-Philippe (2009)**, une définition simple et universelle de la ville est difficile. Le concept de ville varie beaucoup d'une région ou d'un pays à l'autre. Dans de nombreuses régions du monde, il n'existe pas de coupure nette entre la ville et la campagne. L'interpénétration ville/campagne à travers les fonctions, l'économie, la sociologie et même le paysage qui caractérise notre époque révèle la liaison de plus en plus forte entre l'espace urbain et rural avec plus ou moins de relations de dépendance dans les pays développés comme dans les pays moins avancés (**PMA**). Seule, l'utilisation conjointe de tous ces critères permet d'approcher le concept de ville. Il définit la ville selon le critère fonctionnel et le critère paysager.

##### ➤ **Selon le critère fonctionnel**

Le critère fonctionnel considère les activités dominantes. Les villes furent longtemps le support des activités industrielles et tertiaires tandis que dans les campagnes dominaient l'agriculture. Aujourd'hui, ce constat ne se vérifie pas toujours. Beaucoup de villes d'Asie et d'Afrique (Chine, Vietnam, Sénégal etc.) sont peuplées d'ouvriers agricoles. Dans certains villages de pays anciennement développés (Flandre, Bretagne), la part des populations « agricoles » n'y atteint pas vingt pour cent (illustration). Aux États-Unis, on distingue le **rural farm** (population rurale agricole) du rural **non farm**. Des villages à fonction industrielle existent dans certains pays développés (Japon, Forêt Noire, plateau suisse). Le critère fonctionnel n'est donc plus à lui seul suffisant pour caractériser la ville.

##### ➤ **Selon le critère paysager**

Le critère paysager tient compte de la densité de population d'une commune et de l'utilisation du sol. La densité de population recouvre deux acceptions qui peuvent fausser la réalité. La densité de population brute mesure la population par rapport à la surface totale de la commune. Celle-ci n'a qu'une valeur indicative et théorique. La densité de population nette est plus intéressante car elle mesure la population par rapport à la surface réellement occupée. Toutefois, cette mesure est très difficile à identifier car les densités de population des villes et villages varient beaucoup d'une région ou d'un pays à l'autre. Il n'y a pas de densité urbaine universelle. Dans certains pays d'Asie, les densités rurales peuvent dépasser les densités

urbaines. Les espaces urbains se caractérisent souvent par une utilisation maximale du sol avec un bâti important et haut, peu d'espaces libres et verts, une circulation dense et une animation commerciale significative. Au contraire, longtemps, les espaces ruraux se sont distingués par un bâti plus lâche, bas et marquée par une architecture différenciée. Aujourd'hui, cet aspect est de moins en moins évident.

En effet, l'habitat rural s'avère de plus en plus standardisé. Il peut même parfois prendre de la hauteur et devenir collectif. Ainsi comme les autres critères, le critère paysager ne peut à lui seul définir la ville. La ville englobe à cet effet le critère fonctionnel et le critère paysager.

La ville peut être encore définie comme étant une agglomération relativement peuplée, qui dispose de nombreux équipements modernes où dominent essentiellement des activités non-agricoles.

## **II.2. Cadre opératoire**

Notre sujet de recherche porte sur « **Tourisme et impacts socio-économiques dans la ville de Limbe (Sud-ouest, Cameroun)** ». Dans ce sujet de recherche, nous distinguons deux types de variables à savoir :

- **La variable indépendante : Tourisme**
- **La variable dépendante : Impacts socio-économiques.**

### **II.2.1. Variable indépendante : Tourisme**

Cette variable indépendante de notre travail de recherche correspond à la première hypothèse de recherche qui met en évidence la relation qui pourrait exister entre le tourisme et les activités socio-économique de la ville de Limbe.

**Tableau 2: opérationnalisation de la variable indépendante: Tourisme**

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
<b>VARIABLE INDEPENDANTE : TOURISME</b>	SPATIALE	<p>-Localiser et présenter les destinations et les différentes zones touristiques (structures touristiques, sites touristiques, patrimoines touristiques) ;</p> <p>-Analyser les ressources, contraintes et risques (géographiques, climatiques, culturelles, géopolitiques, institutionnels, règlementaires) touristiques.</p>
	POLITIQUE	<p>-Les textes ou lois relative à l'activité touristique ;</p> <p>-Les milieux socioprofessionnels liés au tourisme (acteurs directs et indirects du tourisme) ;</p> <p>-Identifier les principaux acteurs et leurs stratégies dans le cadre et la définition de la mise en œuvre d'une politique touristique.</p>
	TEMPORAIRE	-Caractériser les différentes formes de tourisme et de loisirs et leurs évolutions respectives dans le temps.
	CULTURELLE	<p>-Les objets d'arts</p> <p>-Le patrimoine culturel</p> <p>-Manifestations culturelles.</p>
	CULTUELLE	<p>-Les rites d'initiations (cérémonies, dances et fêtes traditionnelles) ;</p> <p>-Cultes traditionnels ;</p> <p>-Objets sacrés. (vases sacrés, bois sacrés, etc.)</p>

	ECONOMIQUE	-Les revenus, recettes, dépenses de toutes les activités touristiques directes et indirectes ; -Cout d'entretien des structures touristiques, des sites touristiques et patrimoines touristiques.
	TECHNIQUE	-savoir-faire des acteurs directs et indirects du tourisme (hôteliers, restaurateurs, guide touristique, vendeurs d'objets d'arts, artisans) -Méthodes et moyens de conservation des objets d'arts, des structures touristiques, des sites touristiques et patrimoines touristiques.
	ENVIRONNEMENTALE	-Sites, structures et patrimoines touristiques inexploités ; -Sites, structures et patrimoines touristiques non entretenus ; -Milieux détruits par l'activité touristique

***Source : Enquêtes de terrain, Août 2015***

## **II.2.2. Variable dépendante : Impacts socio-économiques**

Cette variable dépendante concerne plus précisément les différentes activités socio-économiques, qui sont directement ou indirectement liées aux activités touristiques dans la ville de Limbe.

**Tableau 3: opérationnalisation de la variable dépendante : impacts socio-économiques**

VARIABLES	DIMENSIONS	INDICATEURS
<b>VARIABLE DEPENDANTE : IMPACTS SOCIO- ECONOMIQUES</b>	SPATIALE	-Localiser dans l'espace toutes les activités socio-économiques ; -Identifier et caractériser tous les lieux de production et de consommation.
	POLITIQUE	-Volonté politique de l'Etat, les organisations non gouvernementales (ONG) ; -La détermination des acteurs de la société impliqués dans le développement économique et social de la ville.
	ECONOMIQUE	-Mesurer les gains et les pertes de toutes les activités socio-économiques (formelles et informelles) ; -Quantités de produits, de production de biens et de services et de consommation ; -Plus-values de toutes les activités socio-économiques ; -Coût et fret.
	SOCIALE	-Les écoles, centre de formation (professionnels, techniques) -Les hôpitaux (quantité et qualité de service) ;
	TECHNIQUE	-Le savoir-faire des acteurs de la société impliqués dans le développement socio-économique ; -Méthodes et moyens de conservation, de production et vente des produits locaux, commercialisés.

*Source : Enquêtes de terrain, Août 2015*

### II.3. Cadre théorique

Cette partie du travail de recherche concerne les différentes théories qui seront utilisées dans notre étude, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de recherche et d'examiner les objectifs que nous nous sommes fixés.

### II.3.1. La théorie de l'attractivité touristique des territoires de Serge Gagnon (2007)

L'attractivité touristique d'un territoire est une réalité complexe. Elle renvoie à une diversité d'équipements, d'acteurs, d'actions, et d'évènements qui provoquent des déplacements. La théorie de l'attractivité touristique des territoires a été élaborée par **Serge Gagnon (2007)**, dans un de ses articles intitulé « **Attractivité touristique et sens géo-anthropologie des territoires** » le but ici étant d'élucider la problématique de l'attractivité ou ce qui fait qu'une position va attirer ou encore repousser des touristes. Selon **Serge Gagnon (2007)** en tourisme, le premier problème concerne l'attractivité des territoires. L'attractivité d'un lieu ne serait donnée par la nature ni par la culture. Elle serait engendrée. Elle procéderait d'une émergence corrélée à un investissement de valeur de nature identitaire. Si l'on est attiré par un panorama, un paysage, il y a lieu de penser que le spectacle qui attire a été auparavant engendré par autre chose que les données naturelles et culturelles qu'il contient. Un paysage attire, par exemple, dans la mesure où quelque chose de plus, par rapport à ses contenus tangibles, a été investi. Ce quelque chose de plus, c'est une représentation symbolique, la plus généralement offerte par un ou des artistes (peintres, écrivains, poètes, orateurs, musiciens, photographes, etc.). Dans une perspective de l'analyse structurale l'auteur préconise, une définition géographique du tourisme qui passe effectivement par l'élaboration d'une typologie des attraits, dans la mesure où cependant les types de sites attractifs et leurs traits distinctifs suscitent certaines appropriations spatiales et les occupations conséquentes. Ainsi, le problème de l'attractivité des lieux débouche sur une modélisation du phénomène en ce qu'il a de spatial. Tout espace touristique doit s'organiser autour de sites attractifs. En réalité il s'agit de dégager les caractères et de comprendre la dynamique. Ces sites attractifs seraient stables et théoriquement connaissables de ce fait. D'après **Jean-Michel Dewailly et Émile Flament (1993 : 119)**, cité par l'auteur dans cet article. L'observateur un peu attentif, des répartitions spatiales et des rythmes touristiques ne peut manquer d'être frappé par l'existence d'un certain nombre de permanences. Elles s'expriment notamment par le prestige presque intact et l'attractivité conservée de certains lieux et stations fréquentés de très longue date [...] On pourrait presque parler de régions et de lieux centraux.

Dans cette optique de stabilité structurelle et de longue durée selon l'auteur, le problème de l'attractivité des positions sélectionnées à des fins d'occupations touristiques peut faire appel à des investissements de valeurs identitaires et à leur communication par la gent artistique (écrivains, peintres, poètes, etc.). La formation de ces valeurs ne suffit pas à dynamiser un attrait ou encore une répulsion. Il faut également une actualisation spatiale qui renvoie bien évidemment à un aménagement de ces attraits touristiques, un investissement dans des positions qui, elles, sont attractives ou répulsives. Les artistes auraient donc un rôle important à tenir dans cette sémiogenèse disait (**Desmarais, 1992**).

La théorie de l'attractivité touristique des territoires de **Serge Gagnon (Idem)**, nous a permis dans notre travail de recherche, d'identifier ou de faire une typologie de tous les attraits touristiques de la ville de Limbe et de recenser tous ceux qui sont les plus prisés par les touristes. Cette théorie va également nous permettre de savoir qu'elles sont les réelles motivations des touristes sur le choix d'une telle destination touristique. Mais aussi pour le choix de visite porter sur un site touristique, savoir concrètement pourquoi tel site touristique est plus attractif qu'un autre et surtout de résoudre le problème de l'attractivité touristique dans cette ville.

### II.3.2. La théorie de l'acteur stratégique de Crozier M. et Friedberg E (1977 ; 1992)

La théorie de l'acteur stratégique de **Crozier M et Friedberg E (1992)**, étudie le jeu des acteurs dans leurs organisations. Elle part du postulat selon lequel, la coopération entre les acteurs en vue d'une action collective est toujours médiatisée par des jeux suivant des enjeux réels généralement inavoués. De ce fait, l'acteur développe une stratégie par rapport aux autres acteurs. « **La stratégie d'acteur dans un système déterminé est l'ensemble des comportements adoptés par cet acteur afin de préserver ses intérêts** » (**Crozier et Friedberg, 1992**). Cette théorie cherche à comprendre comment se construisent les actions collectives à partir des comportements, et des intérêts individuels dans une organisation. La théorie de l'acteur stratégique repose sur l'ouvrage de **Crozier et Friedberg (1977)** dont les travaux ont été menés dans le centre de sociologie des organisations. D'après ces travaux, l'organisation sociale désigne un regroupement d'humains qui coordonnent leurs actions pour atteindre certains buts. En effet, les sociétés se composent de groupements au sein desquels les individus passent une grande partie de leur vie. L'organisation est un construit humain qui s'appuie pour exister, sur les jeux permettant d'intégrer des stratégies des différents acteurs qu'elle renferme. Quatre types d'organisations peuvent être distingués selon Godet cité par **Belhedi (2004)**. Il s'agit entre autre : des organisations étatiques, des entreprises privées, des familles et réseaux de parenté ainsi que les associations à but non lucratif indépendantes des pouvoirs publics.

L'acteur qui régit le fonctionnement et la structure d'une organisation se définit selon Hatem cité par **Belhedi (2004)** comme « **une personne, un groupe ou un organisme, visant certains objectifs et confronté à certaines contraintes et qui peut, par ses stratégies et ses moyens d'action, influencer sur le devenir du système étudié** ». Les acteurs tiennent donc une place importante dans l'analyse d'un système car ils sont responsables de la conception, de la réalisation de l'ensemble des politiques qui déterminent la stabilité, la pérennité ou alors le déséquilibre dudit système. Ces acteurs sont à l'origine d'un éventail d'activités, d'intervention, de projets dont l'échec ou le succès dépend non seulement des relations tissées entre eux, des enjeux et de leurs objectifs, mais également de leurs rapports de force. Les acteurs présents dans une arène locale interviennent à différents niveaux dans un projet de développement, ceci de façon directe ou indirecte et ceci en fonction de leur situation sociale. En effet, celle-ci conditionne les possibilités d'intervention d'un acteur. De ce fait, les acteurs ne sauraient avoir les mêmes capacités stratégiques. Autour du projet, une synergie des stratégies personnelles et professionnelles de ces acteurs est développée. De même que ces stratégies, les logiques qui les animent sont toutes aussi différentes. Raisons pécuniaires, reconnaissance sociale, positionnement au sein de la notabilité et positionnement politique sont quelques raisons qui justifient les pratiques territoriales des acteurs dans un territoire. Tout projet de développement apparaît ainsi comme un enjeu où chacun joue sa partition, où chacun dévoile ses cartes et suivant ses règles. C'est ainsi que pour Bourdieu (**cité par De Sardan 1995**), l'arène locale est comparable à un marché dans lequel les acteurs, dotés de capitaux divers sont en concurrence. Un projet de développement donne donc lieu à des opportunités que chacun tente de s'approprier. Le local, parce qu'il constitue un espace de jeux et d'enjeux sera sujet à des stratégies diverses de la part des acteurs et à des conflits permanents, chacun orientant sa conduite vers ses buts, en fonction de ses propres ressources, des intentions et des moyens des autres. Il existe donc une relation de pouvoir entre ces acteurs. Ce pouvoir implique la possibilité pour certains individus ou groupes d'individus, d'agir sur d'autres. Agir sur autrui c'est entrer en relation avec lui et avoir une influence sur ses choix. C'est dans cette relation que se développe le pouvoir d'une personne physique « **A** » **sur une autre** « **B** » (**Crozier et**

**Friedberg, 1992**). A cet effet, le pouvoir est donc une relation et non pas la propriété ou l'attribut d'un des acteurs du système. Il ne se manifeste donc qu'au sein d'une relation qui rapproche deux ou plusieurs acteurs dépendants les uns des autres pour l'accomplissement d'un objectif commun derrière lequel se cache des objectifs personnels. La possession de ce pouvoir qui permet à un acteur de négocier à son avantage, réside dans le contrôle qu'il détient sur ce qui constitue une incertitude pour les acteurs avec qui il est en relation (**Crozier et Friedberg, 1992**). Ces jeux, loin de déstabiliser l'organisation, la stabilisent au contraire par l'interdépendance qu'ils instaurent entre les acteurs. En effet, une organisation, malgré les tensions internes auxquelles elle est sujette, parvient à conserver sa structure et son identité.

La théorie de l'acteur stratégique de **Crozier M. et Friedberg E.** est d'une importance capitale dans notre travail de recherche. Elle nous a permis tout à long de notre étude de faire une analyse des différents types d'acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques. A travers elle, nous avons également pu saisir leur mode d'organisation, leurs logiques ainsi que leurs différentes stratégies d'action pour le développement du secteur touristique dans la ville de Limbe.

### **II.3.3. La théorie de la base économique ou théorie de la base de Werner Sombart (1863-1941)**

La théorie de la base économique, a été développée par le sociologue et économiste allemand **Werner Sombart (1863-1941)**, laquelle a été reprise par l'économiste **Günter Krumme** à la fin des années **1960**. Cette théorie affirme, que le revenu capté à l'extérieur par les territoires, via la vente des biens et des services qu'ils produisent, est considéré comme étant le facteur majeur de leur développement. Autrement dit, la théorie de la base économique pose les fondements du développement d'un territoire sur les revenus captés à l'extérieur. Elle se focalise sur les activités productives des territoires, qui permettent la captation des revenus par l'exportation de biens et services marchands. Cette théorie qui a été élargie et développée par un bon nombre d'auteurs, intègre également dans la base économique d'autres composantes liées à des revenus de transferts : une composante sociale (prestations sociales), une composante publique (salaires des emplois publics) et une dernière composante résidentielle. Cette base « résidentielle » est constituée de revenus captés à l'extérieur indépendamment du système productif et venant s'ajouter à la base exportatrice. Ces revenus proviennent aussi bien des retraités, des touristes que des actifs résidant localement et travaillant ailleurs. Par la consommation locale qu'ils génèrent, ces revenus ont de nombreux effets multiplicateurs, qui sont plus important que ceux des activités agricoles et industrielles. Ceux-ci, favorisent bien évidemment le développement de l'emploi dans l'économie présenteielle.

La théorie de la base économique, représente un cadre adapté pour rendre compte des liens entretenus entre tourisme et développement territorial à condition d'intégrer dans les activités basiques celles liées à la vente locale de biens ou services à des personnes au revenu externe, c'est-à-dire aux touristes notamment (**Dominique vollet, 2007**). Dans le cadre de notre étude, cette théorie de la base économique ou théorie de la base de Werner Sombart, nous a permis de faire le point sur toutes les activités touristiques, évaluer la part de contribution du secteur touristique dans le développement socio-économique de la ville de Limbe. En d'autres termes cette théorie, nous a permis de vérifier dans qu'elles mesurent les revenus issus des différentes activités touristiques peuvent améliorer les conditions de vie des populations, et par contrecoup impulser le développement de la ville.

## II.4. Cadre méthodologique

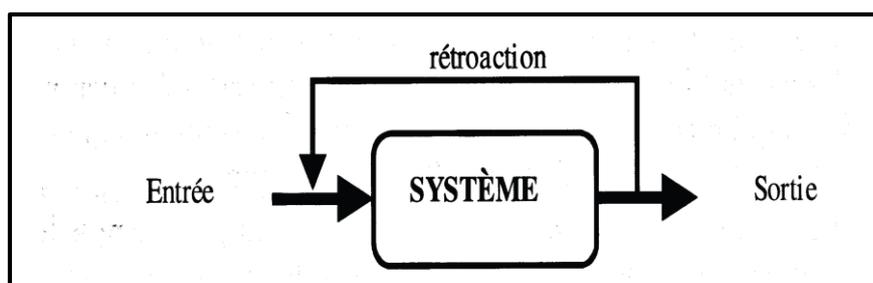
La méthodologie est une étape importante et incontournable dans le processus de recherche scientifique. Elle peut se définir comme étant « l'ensemble des méthodes mise en œuvre dans le processus de recherche ». Il s'agit précisément de mettre en relief l'ensemble des méthodes, des différentes techniques, des outils ou des instruments scientifiques utilisés pour parvenir à la réalisation d'un travail de recherche et/ou mettre évidence des solutions par rapport à un problème posé. La démarche méthodologique utilisée dans notre travail de recherche est la « démarche systémique ».

### II.4.1. La démarche ou l'approche systémique

La démarche ou l'approche peut être considérée comme une étape indispensable à suivre pour la connaissance. Il existe une multitude d'approche en science sociale notamment en géographie, parmi lesquelles l'approche systémique. Selon l'auteur **Angeline Aubert-Lotarski (2007)**, l'approche systémique intéresse tous chercheurs ou personnes voulant entrer au centre des organisations. En effet, deux visons prévalent dans l'approche des organisations, celle qui les analyse comme des systèmes et celle qui les considère comme étant des entités sociales. Dans les deux cas, l'approche systémique, s'avère nécessaire pour appréhender la complexité organisationnelle. Son objet est d'élaborer un système de représentation, qui permet de mieux appréhender les situations les plus complexes de façon appropriée. Ceci passe bien évidemment, par la compréhension des systèmes, champ d'application privilégié de la complexité.

Partons de la définition énoncée par l'auteur **Le Gallou, F (1993)**, qui définit un système comme étant : « **un ensemble, formant une unité cohérente et autonome, d'objets réels ou conceptuels (éléments matériels, individus, actions, etc.) organisés en fonction d'un but (ou d'un ensemble de buts, objectifs, finalités, projets, etc.) au moyen d'un jeu de relations (interrelations mutuelles, interactions dynamiques, etc.), le tout immergé dans un environnement** ». De ce point de vue, le tourisme ne peut être considéré comme étant un système. A l'encontre de cette définition, le tourisme qui est perçue comme étant un système intègre un certain nombre de composantes ou d'éléments, qui interagissent les uns avec les autres et qui sont indispensables pour son fonctionnement ou son équilibre.

Pour que cette activité économique soit rentable ou encore pour qu'elle puisse contribuer efficacement au développement, il est important d'introduire deux notions que sont les variables « **Inputs** » ou entrée qui renvoient aux constructions, aux aménagements de toutes structures liées aux activités touristiques comme les hôtels, les sites touristiques, les circuits touristiques tels que les bars, snack/bars, restaurants etc. et les variables « **Outputs** » ou sortie (emploi, revenus, devises) qui ne sont autre que des résultantes des inputs. L'associabilité de ces deux variables peut également mieux s'illustrer à travers la **figure 2** ci-après.



*Source : Donnadieu G. & Karsky M. (2002)*

**Figure 2** : Le système, d'après *Donnadieu G. & Karsky M.*

L'approche systémique, semble la démarche appropriée dans le cadre de notre étude. En ce sens qu'elle nous permet de mieux comprendre comment fonctionne le tourisme en tant que système. Elle contribue également à évaluer l'influence que chaque élément exerce l'un comme sur l'autre contenu dans ce système et enfin analyse le jeu des différents acteurs qui sont impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques que compte la ville de Limbe.

#### **II.4.2. Recherche documentaire**

La recherche documentaire est sans aucun doute la première porte d'entrée dans un travail de recherche. En effet, elle consiste à prendre connaissance de l'existence même de notre sujet de recherche et de la faisabilité de celui-ci, à travers notamment toute la littérature (livres, revues scientifiques, ouvrages, thèses, mémoires, rapports, etc.) qui a été produite sur la question du tourisme et du développement. Cette recherche documentaire a consisté également à la lecture des différentes méthodes, portant sur les mesures ou les évaluations de l'impact d'une activité économique, d'un événement quelconque ou d'une activité touristique sur le processus de développement socio-économique. Ainsi, les documents que nous avons pu consulter nous ont permis de mieux circonscrire notre sujet de recherche et de savoir ce qui a déjà été fait ou non sur ce thème de recherche. En d'autres termes, la recension de ces documents nous a permis d'avoir une idée précise, de savoir où se situe les limites de notre travail de recherche. La plupart des documents consultés nous ont menés dans les différentes bibliothèques et centres de documentation des villes de Yaoundé et de Limbe. Parmi celles-ci, nous pouvons citer la bibliothèque du département du tourisme de l'université de Yaoundé I, la bibliothèque centrale de l'université de Yaoundé I, la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, **l'Institut Française du Cameroun (IFC)** dans la ville de Yaoundé et les archives de la délégation départementale du tourisme et de loisir de la ville de Limbe. A ces différentes bibliothèques et centres de documentations consultées, il faut également ajouter l'apport de plusieurs sites internet tels que **www.investiraucameroun.com**, **omt@UNWTO.org/UNWTO.org**, **www.icord.org**, etc. Les moteurs de recherche comme Wikipédia, Yahoo, Google, et plein d'autres sites Webographiques qui ont été d'un apport capital dans l'enrichissement de ce travail de recherche. Ces différentes sources ont été confronté dans l'optique de consolider la véracité des faits.

#### **II.4.3. Les investigations sur le terrain**

La recherche en géographie contrairement à plusieurs autres sciences sociales ne peut se limiter uniquement à travers les bibliothèques et les centres de documentation. Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons aussi effectué de nombreuses descentes sur le terrain. Ces investigations ou recherches sur le terrain permettent aux chercheurs d'examiner, d'expliquer un phénomène ou de résoudre un ou plusieurs problèmes à partir des faits réels observés sur le terrain. Elles permettent également, de sortir du cadre théorique, des livres et des ouvrages pour un cadre plus pratique qui permet de se confronter aux faits sociétaux. En réalité, les descentes que nous avons effectuées sur le terrain entre autres dans la ville de Limbe, ou encore au sein des différentes structures que sont les hôtels, les restaurants, les agences de voyage, les sites touristiques, etc. nous ont permis d'obtenir des informations importantes pour pouvoir mener à bien notre étude. Ceci s'est fait notamment grâce à des guides d'entretiens, à l'utilisation des questionnaires d'enquête. Mais aussi et surtout grâce à l'exploitation des différentes informations obtenues auprès de la délégation départementale du tourisme et de loisir de la ville de Limbe, par les communautés urbaines de Limbe (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>). Nous n'oublierons pas l'office du tourisme, ainsi que la collaboration et la disponibilité du personnel de certains sites touristiques.

### II.4.3.1. Les Entretiens

L'ensemble de nos entretiens ont été effectués auprès des différents maires des communautés urbaines de Limbe, de la délégation départementale du tourisme et de loisir de la ville de Limbe. Mais également auprès des responsables de l'office du tourisme, du personnel des sites touristiques tels que le jardin botanique, le Zoo (Wildlife centre), et bien évidemment quelques guides touristiques. Ces multiples entretiens ont pour ambitions de faire l'état des lieux du tourisme dans la ville. Il s'agit concrètement de voir la place qu'occupe cette activité économique à Limbe ou encore d'avoir une idée précise sur la part de contribution du secteur touristique dans le processus de développement socio-économique. Ces entretiens vont également nous permettre, d'identifier le type d'acteurs impliqués dans les activités socio-économiques qui sont directement ou indirectement liés aux activités touristiques. A travers ceux-ci nous analyserons l'impact socio-économique du tourisme dans la ville de Limbe. Le tableau ci-dessous, montre ainsi clairement le nombre ou le groupe de personnes ciblées pour nos différents entretiens.

**Tableau 4: répartition des enquêtés par le guide d'entretien**

Maires des communautés urbaines de Limbe	Adjoint délégué au département du tourisme et de loisir	Responsables de l'office du tourisme	Agent technique du Zoo (wild life centre)	Agent technique du jardin botanique	Guides touristiques	Total
03	01	02	02	01	09	18

*Source : Enquêtes de terrain, Août 2015*

### II.4.3.2. Le Questionnaire

L'enquête par questionnaire, que nous avons effectuée était destinée aux acteurs clés des différentes activités socio-économiques et touristiques de la ville de Limbe. Il s'agit notamment des hôteliers, des restaurateurs, des vendeurs d'objets d'arts, des touristes et les vendeuses de poissons à la braise. Dans une certaine mesure, l'enquête menée par le questionnaire nous a permis de collecter les informations nécessaires pour pouvoir évaluer nos hypothèses de recherche afin d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés dès le départ.

### II.4.3.3. L'échantillonnage

Les études en tourisme étant relativement complexe, dans notre travail de recherche, nous avons eu recours à deux techniques d'enquête. Dans un premier temps, nous avons procédé par le recensement, puis par une enquête par sondage.

#### II.4.3.3.1. Le recensement

Le recensement de l'ensemble d'une population est l'une des techniques d'enquête, qui est la plupart du temps irréalisable. Bien souvent la population est trop vaste pour être enquêtée dans sa totalité. Selon **YAKAM Isaïe (2008)**, le recensement est une technique qui consiste :

- **Soit à appliquer le même taux de sondage dans toutes les strates lorsqu'on souhaite obtenir un échantillon stratifié représentatif ;**
- **Soit à sélectionner tous les membres de la population et les considérer comme membres de l'échantillon lorsque la taille de la population est petite.**

En effet, le souci d'un échantillon représentatif a toujours animé un chercheur qui voudrait généraliser ses résultats de recherche sur la population parente. Pour décider de la taille de l'échantillon, le chercheur devrait toujours considérer la taille de la population. Ainsi, le taux de représentativité de l'échantillon doit aussi tenir compte des paramètres suivant :

Supposons **X** = taille de population et **n** = la taille de l'échantillon.

- **Si  $X \geq 100$  individus** →  **$n = X$**
- **Si  $100 < X \leq 1000$**  →  **$n = 20\% \times X ; X = 20 \times X / 100$**
- **Si  $5000 < X \leq 5000$**  →  **$n = 15 \times X / 100$**
- **Si  $5000 < X \leq 10.000$**  →  **$n = 10 \times X / 100$**
- **Si  $5000 < X \leq 10.000$**  →  **$n = 10 \times X / 100$**
- **Si  $>10.000 < X \leq 10.000$**  →  **$n = 5 \times X / 100$**

Alors, plus la population est large, plus l'échantillon est aussi large. Le chercheur devra s'assurer de la disponibilité des fonds et l'accessibilité des individus de l'échantillon.

Dans le cadre de notre étude, la taille de la population de Limbe (X) est de **120.000 habitants**. Mais, nous nous sommes intéressés uniquement aux différents acteurs liés aux activités socio-économiques et touristiques entre autre les restaurateurs, les vendeurs d'objets d'art, les vendeuses de poisson à la braise qui ne constituent qu'une infime partie de la population. Ceux-ci sont localisés dans des endroits bien précis de la ville. Nous avons pu ainsi recenser et administrer durant le mois d'Août 2015, treize (**13**) questionnaires dans les restaurants de la ville, une dizaine (10) de questionnaires aux vendeurs d'objets d'arts et onze (**11**) questionnaires pour les vendeuses de poissons à la braise. Soit **34** acteurs liés aux différentes activités socio-économiques et touristiques qui constitue la taille de notre échantillon (n) inégalement répartie dans **15 quartiers** de la ville à l'exemple des quartiers Bakoko, Bakingili, New Town comme illustre le **tableau 5** ci-dessous.

**Tableau 5: répartition des enquêtés par quartier dans la ville de Limbe**

Quartier	Sexe		Tranche d'Age des enquêtés			Statut Matrimonial		Niveau d'études				Nationalité					Restaurateurs	Vendeurs des objets d'arts	Vendeuses de poissons
	M	F	[ 20-40 [	[ 40-60 [	[ 60-80[	Mar	Cél	Au	Pr	Se	Su	Ca	Se	Ni	Tc	Ce			
<b>Bakoko</b>	01	00	01	00	00	01	00	00	00	01	00	01	00	00	00	00	00	01	00
<b>Bakingili</b>	00	01	01	00	00	00	01	00	00	01	00	01	00	00	00	00	00	01	00
<b>Botanic Garden</b>	01	01	01	01	00	02	00	00	00	02	00	02	00	00	00	00	01	01	00
<b>Bobende</b>	00	01	01	00	00	00	01	00	00	00	01	01	00	00	00	00	01	00	00
<b>Bota Hospital</b>	00	01	01	00	00	00	01	00	00	01	00	01	00	00	00	00	01	00	00
<b>Church Street</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	01	00	00	00	00	00	00	00
<b>Down Beach</b>	09	09	17	01	00	05	13	02		12	02	18	00	00	00	00	03	06	09
<b>Fako Pharmacie</b>	00	01	01	00	00	00	01	00	01	00	00	01	00	00	00	00	01	00	00
<b>Just Street</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Lomsom</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Mille One</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>New Town</b>	01	00	01	00	00	01	00	00	00	00	01	01	00	00	00	00	01	00	00
<b>Ngueme Limbé</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Sappa Road</b>	01	05	03	03	00	01	05	00	00	03	01	05	00	00	00	00	05	01	00
<b>Sokolo</b>	00	02	02	00	00	02	00	00	00	02	00	02	00	00	00	00	00	00	02
<b>Totaux</b>	12	22	29	05	00	12	22	02	01	22	05	34	00	00	00	00	11	10	11

Mar : Marié    Au : Aucun    Se : Secondaire    Ca : Camerounaise    Ni : Nigériane    Ce : Centrafricaine

Cél : Célibataire    Pr : Primaire    Su : Supérieur    Se : Sénégalaise    Tc : Tchadienne

**Source : Enquêtes de terrain, Août 2015**

Selon le **tableau 5** ci-dessus, il en ressort qu'après le dépouillement des questionnaires administrés sur le terrain que **12 personnes ressources** enquêtées sont de sexe masculin et les **22** autres sont de sexe féminin dont **12** sont mariés et **22** célibataires. Il ressort également que **22** de ces individus ont un niveau d'étude secondaire, **05** ont un niveau d'étude supérieure, et **02** n'ont aucun niveau d'étude et **01** personne à un niveau d'étude primaire. Tous les individus interrogés à savoir **34** plus précisément, sont de nationalité camerounaise.

En dehors des personnes ressources enquêtées par recensement, nous avons également effectué une enquête par sondage.

#### II.4.3.3.2. L'enquête par sondage

D'après la Délégation Départementale du tourisme et de loisirs de la ville de Limbe, il existe une centaine (**100**) d'hôtels dans la ville, dont quarante (**40**) sont reconnus et classés selon l'adjoint au Délégué Départementale du tourisme (enquête de terrain, Août 2015). Pour des raisons de temps et surtout de moyens très limités, nous avons également eu recours à une enquête par sondage dans le cas des populations cibles ou acteurs de plus grande importance. Il s'agit notamment des hôtels et des touristes de nationalité Française, Allemande, espagnole et Américaine, etc. qui constituent des acteurs majeurs de cette activité économique comme présente le **tableau 6** ci-dessous.

En effet, à partir du **tableau 6**, nous avons effectué ce sondage grâce à la formule de la « Loi Normale Centrée Réduite (n) »

$$n = \frac{t^2 \times N}{t^2 + (2 \times e)^2 (N - 1)}$$

**N = population mère ou population cible = (40 Hôtels)**

**t = Seuil de confiance = 90%**

**e = Marge d'erreur = 10%**

**n = L'échantillon désiré.**

Lors de nos multiples descentes sur le terrain, nous avons administré vingt-cinq (**25**) questionnaires dans les hôtels ou les établissements d'hébergements de la ville (**n**), mais avec un taux de recouvrement de **40%** et une marge d'erreur de **10%**, car nous n'avons pu récupérer que dix (**10**) questionnaires d'enquête remplis. Pour ce qui est du faible ratio des touristes, il faut mentionner que compte tenu de la situation insécuritaire que traverse le Cameroun en générale et en particuliers la ville de Limbe, et due également au faite que l'enquête s'est effectuée en période de basse saison touristique plus précisément au mois d'Août 2015. Nous n'avons pu qu'interroger vingt (**20**) touristes. Ceux-ci, ont été également localisés à des

endroits bien précis de la ville à l'exemple du Fini hôtel, dans le quartier Bobendé. De façon générale, notre échantillon est constitué de soixante-quatre (**64**) personnes ressources répartie de la manière suivante : **13** restaurants enquêtés, **10** vendeurs d'objets d'arts, **11** vendeuses de poissons à la braise, **10** hôtels et **20** touristes.

**Tableau 6: répartition des personnes ressources enquêtées par sondage dans la ville limbe**

Quartier	Sexe		Tranche d'Age des enquêtés			Touristes											Hôtel						
	M	F	[ 20-40[	[ 40-60[	[ 60-80[	Se	Ni	Tc	Ce	Ca	Gu	Ma	Ga	Am	An	Al	Ch	Es	Fr	1é	2é	3é	Nc
<b>Bakoko</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Bakingili</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Botanic Garden</b>	00	00	00	02	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	01	00
<b>Bobende</b>	00	01	00	01	00	00	00	00	00	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	01	00	01	00
<b>Bota Hospital</b>	01	00	00	01	00	00	00	00	00	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Church Street</b>	01	00	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	01	00	00	00	00	00	00	01
<b>Down Beach</b>	03	02	04	02	00	00	01	00	00	01	00	00	00	00	00	02	00	00	01	00	00	00	00
<b>Fako Pharmacie</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Just Street</b>	00	02	02	00	00	00	00	00	01	00	00	00	00	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Lomsom</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	01	00
<b>Mille One</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	01	00	00	01
<b>New Town</b>	02	01	03	00	00	00	00	00	00	02	00	00	00	00	00	00	00	00	01	00	00	00	00
<b>Ngueme Limbé</b>	01	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	01	00	00	00	00	01	00	01
<b>Sappa Road</b>	03	03	03	04	00	00	01	00	00	02	00	00	00	00	00	00	00	01	02	01	00	00	00
<b>Sokolo</b>	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00	00
<b>Totaux</b>	11	09	13	10	00	00	02	00	01	07	00	00	00	01	00	04	00	01	04	03	01	03	03

**Source : Enquêtes de terrain, Août 2015**

Se : Sénégalaise Tc : Tchadienne Ca : Camerounaise Ma : Malienne Am : Américaine Al : Allemande Es : Espagnole

Ni : Nigériane Ce : Centrafricaine Gu : Guinéenne Ga : Gabonaise An : Anglaise Ch : Chinoise Fr : Française

#### **II.4.4. Le traitement et l'analyse des données statistiques**

Après avoir recueilli les données sur le terrain, nous avons procédé à différentes phases allant du dépouillement, du traitement des questionnaires, à l'analyse et à l'interprétation.

En effet, ces différentes phases ont été élaborées par le biais de plusieurs logiciels. Il s'agit notamment des logiciels de traitement de textes tels que **Microsoft Office 2016**, des logiciels qui nous ont permis d'effectuer des calculs, ceux qui nous ont également servi pour la construction des diagrammes ou des graphiques et des tableaux comme **Excel 2016**, **CSPRO 6**, **SPSS 20**.

#### **II.4.5. Le traitement des cartes**

La carte est un élément indispensable. C'est l'outil par excellence pour tout chercheur en géographie, qui est d'ailleurs considérée comme étant une science de l'espace. Dans le cadre de notre travail, nous avons eu besoin de représenter, de déterminer certains éléments important dans l'espace. Ceci à travers les informations recueillit sur le terrain. A cet effet, plusieurs logiciels de cartographie ont été utilisés, pour des besoins d'illustrations à l'instar de **MapInfo 8**, **d'un GPS**, **d'Adobe Illustrator CS**, **Arc Gis 10.2** etc.

#### **II.4.6. Les difficultés rencontrées**

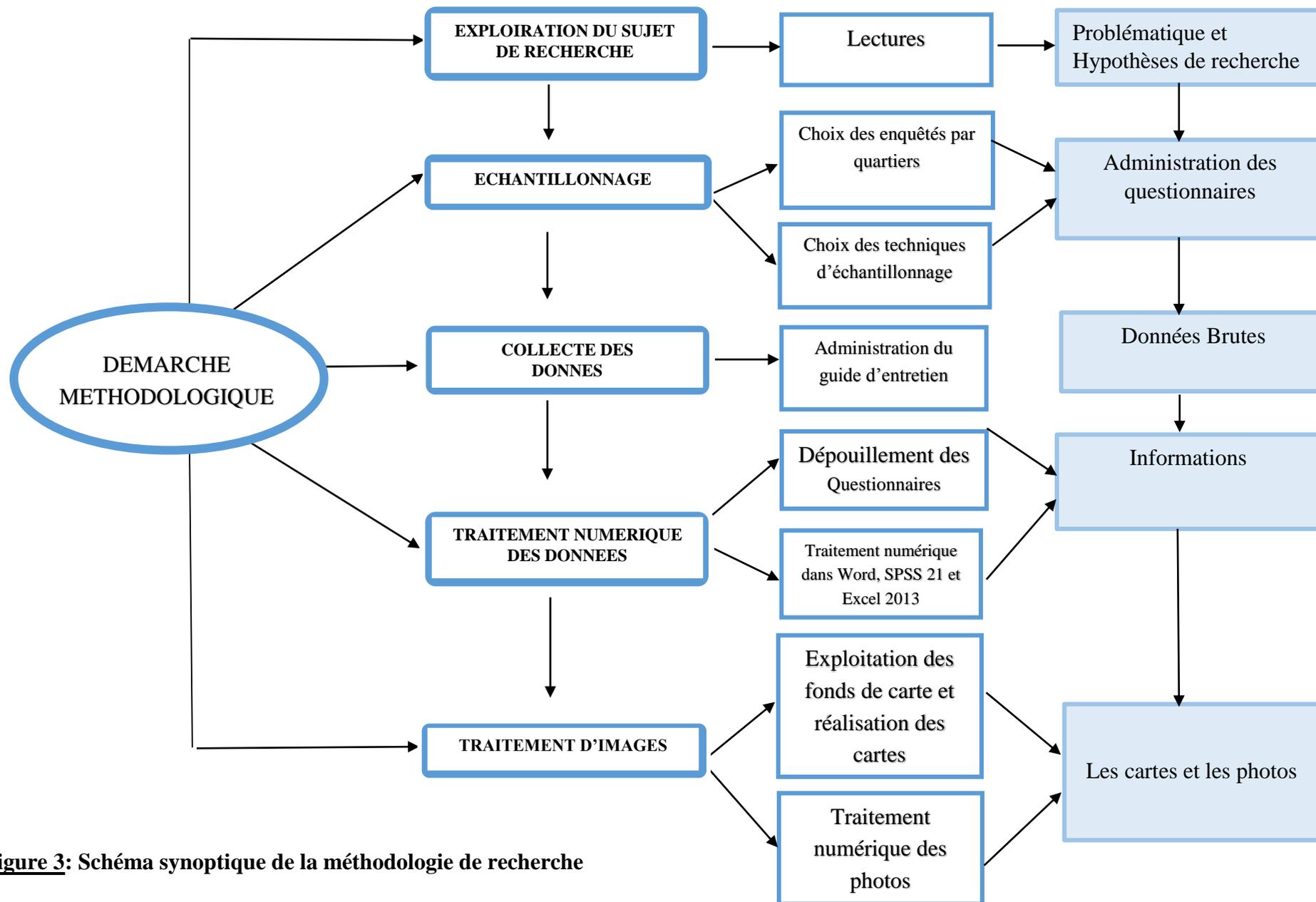
Nous avons rencontré plusieurs difficultés dans ce travail de recherche. Celles-ci se résument entre autre à des difficultés liées à la recherche documentaire et à celles provenant de nos différentes investigations menées sur le terrain. Il serait à tort, de dire que les différentes bibliothèques et centre de documentation consultés n'ont fourni que peu d'information sur la question de l'impact socio-économique du tourisme. Seulement, la plupart de ces informations ne tournent qu'autour des mêmes aspects qui sont soit d'ordre positifs ou négatifs. De plus, la ville de Limbe ne dispose d'aucune bibliothèque proprement dite.

Les archives que nous avons eu à consultés auprès de la délégation départementale du tourisme et de loisir de la ville, n'ont pas comblé toute nos attentes sur la question du tourisme et son impact sur le développement de la ville. On peut également voire l'état de l'organisation des archives départementales, qui n'a pas facilité notre collecte documentaire. Ceci parce que plusieurs de ces informations restent peu trouvable due à la mauvaise conservation des archives. C'est la raison pour laquelle, nous nous sommes rapprochés des informateurs. Les informations recueillies chez ces derniers étaient plus ou moins satisfaisantes, car la majorité de la population ne s'intéressant vraiment pas aux activités touristiques.

L'autre difficulté réside dans le fait que les responsables des hôtels et des restaurants étaient plus ou moins absents. Ceci s'est d'autant plus matérialisé lors de la collecte de nos questionnaires. A cela, on peut également ajouter que la plupart de ces structures sont dépourvues de fichiers numériques, traçables et permettant de quantifier le nombre de touristes ayant séjourné ou non dans celles-ci. L'inaccessibilité de certains sites touristiques n'a pas permis d'atteindre les résultats escomptés. Il va de soit de la réticence de certaines autorités vis-à-vis de l'utilité anarchique des sites en question par les populations. C'est la raison pour laquelle certains de ces sites touristiques dans la localité ont été interdit aux visiteurs. Nous pouvons aussi mentionner le mauvais état des routes conduisant vers ces sites touristiques. Ceci est dû notamment au fait, que la ville de Limbe, soit l'une des villes les plus pluviométriques au Cameroun due à sa proximité de l'océan atlantique.

Les investigations menées sur le terrain n'ont vraiment pas été évidentes en cette période de l'année. Il faut également ajouter le tempérament des populations, qui vivent aujourd'hui dans une sorte de psychose par les temps qui court.

Par ailleurs, nous avons résumé la démarche méthodologique de notre travail de recherche à travers la **figure 3** ci-dessous.



**Figure 3:** Schéma synoptique de la méthodologie de recherche

### **CHAPITRE III : LIMBE, UNE VILLE TRES ATTRACTIVE**

## CHAPITRE III : LIMBE, UNE VILLE TRES ATTRACTIVE

Le présent chapitre, s'attarde sur l'état des lieux du tourisme dans la ville de Limbe. En réalité, il s'agit de faire une présentation de tous les différents atouts touristiques que regorge la ville tout en mettant également un accent de manière générale sur son aspect physique, humain et économique.

### III.1. Données générales de la ville de Limbe

Limbe est une belle et fascinante ville côtière dotée d'une multitude d'activités attractives. C'est d'ailleurs, l'une des villes touristiques du pays vu l'énorme potentiel touristique dont elle regorge. Elle est appelée « **The Town of Friendship ou la ville de l'amitié** », certains l'appelle également **OPEC CITY** depuis 1976, qui correspond à la date à laquelle le raffinage de l'or noir ou encore le pétrole par la **Société Nationale de Raffinage (SONARA)** à commencer à Victoria (Limbe).

#### III.1.1. Situation géographique

Grâce à sa géomorphologie, Limbe est sans aucun doute une destination touristique. Cette ville est localisée entre **3° 55'** et **4° 5'** de latitude Nord d'une part et entre **9° 10'** et **9° 20'** de longitude Est d'autre part avec une altitude d'environ **2 à 100 m** du niveau de la mer. Elle est également située dans la baie d'Ambas, qui est considérée comme étant le point où le Mont Cameroun, plus haut sommet d'Afrique de l'Ouest (**4100 m**) rencontre l'Océan Atlantique, dotée de collines, de mangrove, et de grottes etc. La baie d'Ambas. Elle-même est formée par de nombreux rochers et avec une partie de l'île submergée sous la mer, à proximité du Mont Etinde. L'Océan Atlantique marque sa limite avec la partie Sud de la ville selon **Ekeni Meombo (Tourism Bureau Cheif, Août 2015)**.

##### III.1.1.1. Un climat paisible mais pluvieux

Limbe chute le long de la forêt avec deux remarquables saisons, à savoir : une saison pluvieuse et une saison sèches. La saison pluvieuse va du mois d'août jusqu'au mois de septembre. Celle-ci, marque la période de la basse saison touristique. Pendant cette période peu de touristes ou de visiteurs y viennent en raison de la forte pluviométrie. Tandis que la saison sèche va du mois d'octobre au mois de mars qui est également considérée comme étant la période de la haute saison touristique où afflue bien évidemment un grand nombre de touriste. La moyenne annuelle de température est de **27° C** avec une pluviométrie qui atteint les **500 mm**, d'après **Ben West, (2011)**.

##### III.1.1.2. Une végétation dense et un sol favorable aux activités touristiques

La forêt dense tropicale avec une grande variété d'arbres tropicaux difficilement retrouvable dans les autres forêts, sont retrouvés dans la ville de Limbe, ce qui apporte d'ailleurs un plus à l'activité touristique dans la ville. Cette forêt dense à également une variété d'espèce d'arbres tels que *le Doussie, l'Iroko, le Padouk, l'Aiele, le Teck, l'Ajous, le Sapelli, le Lotofa*, etc. (**Idem**), qui sont classées comme des espèces en danger ou en voie de disparition. Les sols quant à eux, sont de couleur noir dû aux différentes éruptions volcaniques qui ont eu lieu dans la ville. Ce sont des sols très fertiles qui permettent également la pratique de l'agriculture par les populations locales.

### III.1.2. Histoire de la ville de Limbe

La ville de Limbe, appelée autrefois Victoria a été fondée il y a plus de 150 ans par le missionnaire Alfred Saker, sur les terres achetées au roi Williams Bimbia pour y implanter des infrastructures. Située sur la côte Ouest du Cameroun, elle fut rebaptisée le 16 mai 1982 Limbe par décret présidentielle. Limbe est un nom dérivé dit-on de la rive qui la traverse selon **Rodanny Mokako Mboa**, le maire de la communauté urbaine de Limbe 1<sup>er</sup>.

#### III.1.2.1. Des vestiges Coloniaux fascinants

Limbe dispose de nombreuses structures anglaises et allemandes qui sont qualifiées d'antiquité et qui sont préservées pour des intérêts historiques voir même touristiques. Mais aussi, pour un usage quotidien. C'est l'exemple "*the senior Divisional office, the senior Divisional Officer's residence, (1890), the Ebenezer Baptist Church (1877), Old P.C.C CHURCH (1891), Brige Over Limbe to senior Divisional Officer's residence (1890), P.C.C Primary school (1927), Cape Nachtigal lighthouse (1903)*" localisées dans les différents quartiers que compte la ville (**CUL, 2008**).

#### III.1.2.2. Une diversité ethnique

La municipalité de Limbe I est cosmopolite, avec une variété de groupes ethniques venant d'un peu de partout sur le territoire Camerounais (Nord, Sud, Est et Ouest). Le flux récent d'immigrant est venu avec la création de la société agro-alimentaire, la **Cameroon Development Corporation (CDC)** en 1947. A la recherche du travail dans les plantations de palmerais, des tribus variées des pays voisins tels que le Nigéria, le Togo, le Congo et ceux du Cameroun Français se sont associés aux autochtones. Néanmoins, il faut préciser, que ce sont les tribus Isubu et les Bakweri qui sont les premières à s'être installés dans la ville de Limbe. Aujourd'hui, la composition ethnique est grandement diversifiée dû aux inters mariage et vivent ensemble, dans une sorte d'harmonie de paix et d'unité, le Cameroun en miniature (Idem).

### III.2. Les attractions touristiques de la ville de Limbe

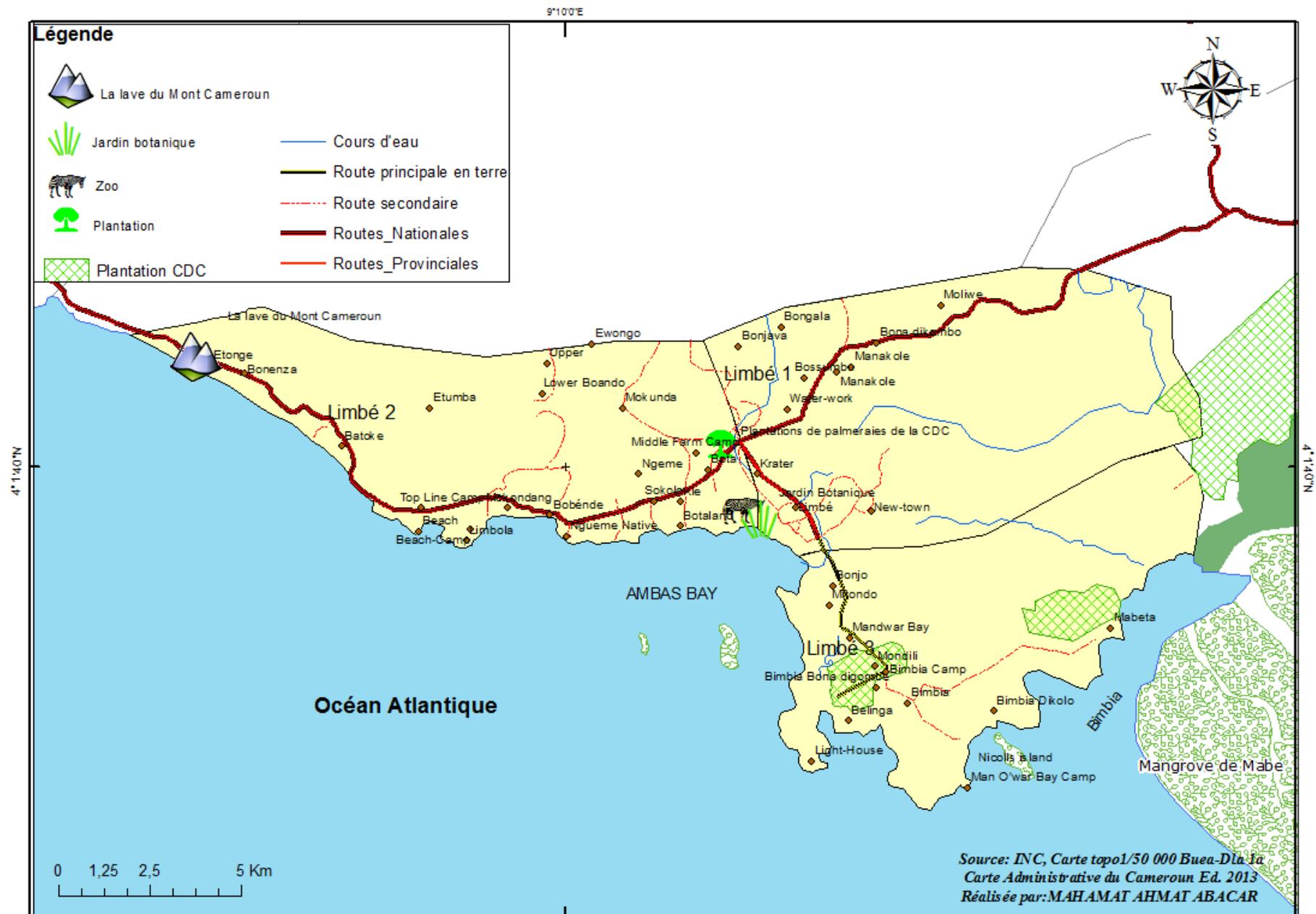
La ville de Limbe bénéficie de nombreux atouts naturels et géographiques qui contribuent énormément à sa réputation de destination touristique et des loisirs. A l'aide de La théorie de l'attractivité touristique des territoires de **Serge Gagnon (2007)**, nous avons pu recenser les différentes attractions touristiques que regorge cette ville. Celles-ci peuvent être classées en fonction de différentes formes de tourisme que l'on retrouve dans la ville. Il s'agit notamment de :

- **L'écotourisme** (le jardin Botanique, le Zoo de Limbe (Limbe Wildlife Centre)) ;
- **Tourisme balnéaire** (les plages de sable noire : Mile 6, Mile 8, Mile 11) ;
- **Tourisme Sportif** (le Mont Cameroun, la lave du Mont Cameroun issu de la dernière éruption de volcanique de 1999) ;
- **Agrotourisme** (les grandes plantations de palmeraies de la *Cameroon Development Corporation (CDC)*). Ces attractions touristiques, qui sont pour la plupart naturelles sont considérées comme étant des sites touristiques qui exercent une certaine attractivité directe au sein de la ville (**Figure 4**).

Hors mis ces attractions naturelles, elle dispose aussi de nombreuses attractions humaines qui font partie du :

- **Tourisme culturel** (le site historique de Bimbia (Slave Trade Site), le monument d'Alfred Saker, le monument du 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Limbe) ;

➤ **Tourisme de Loisir** (le marché aux poissons (Down Beach), à l'intérieur duquel se trouve un petit marché d'objets d'arts et les infrastructures touristiques qui se résument pour la plupart aux différentes églises que comptent la ville et plus particulièrement celle de *Holy Trinity Parish Bota*, les hôtels prestigieux, des restaurants, des Snacks/bar, Night-club, *The ALCEF Riviera Amusement Park*, etc. **(Figure 5)**.



**Figure 4 : Sites touristiques de la ville de Limbe**

### III.2.1. Les Attractions naturelles

#### III.2.1.1. Le jardin botanique (Botanic Garden)



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

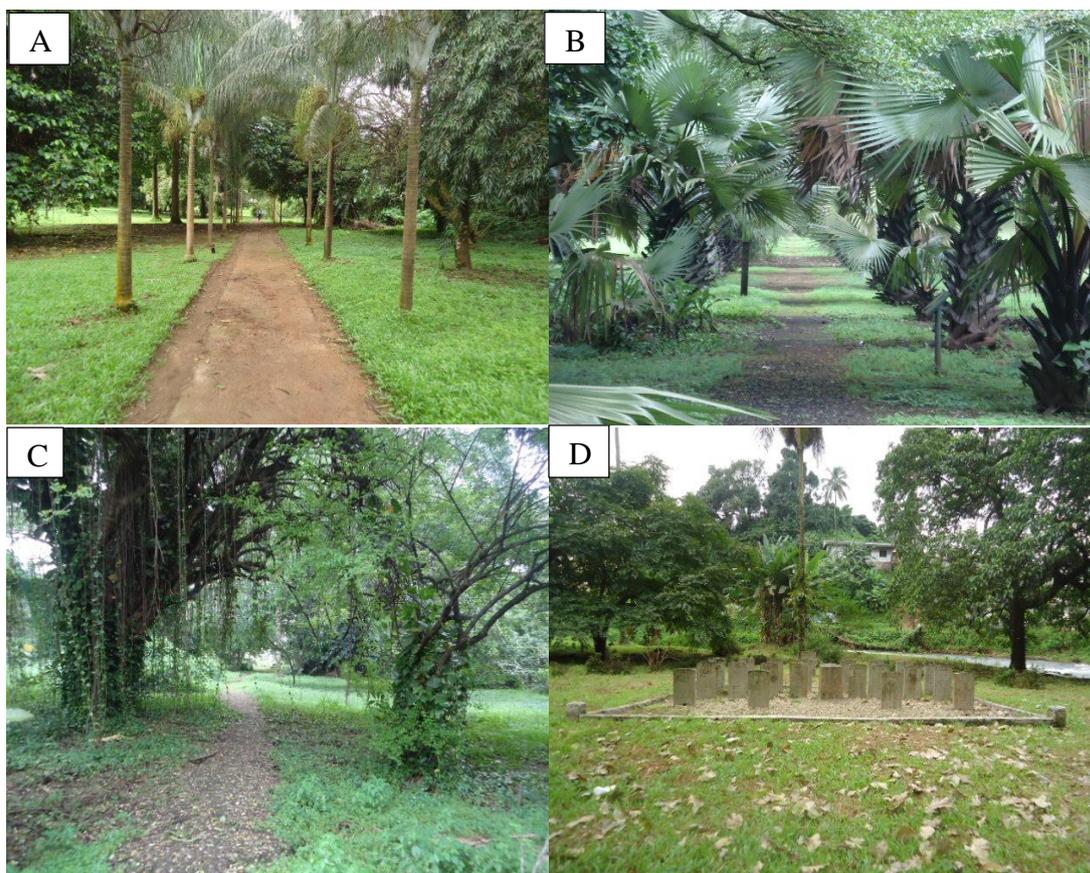
#### **Photo 1**: L'entrée du Jardin Botanique de Limbe

*Cette image, présente l'entrée du Jardin Botanique de Limbe. En avant plan l'on peut observer une plaque indiquant l'entrée du jardin, et en arrière-plan se trouve un grand portail, ainsi qu'une grande végétation formée de différentes espèces d'arbres.*

Le jardin botanique de Limbe a été créé en 1890, par un horticulteur allemand au nom de **Paul Préus**. Mais, les activités n'ont réellement commencé qu'en 1892 avec pour but premier, d'acclimater au Cameroun certaines espèces de plantes telles que l'hévéa, le café, le thé, le cacao, etc. C'est également un centre de formation pour les camerounais dans les domaines de l'agriculture, de l'horticulture et de la foresterie selon **Metombo Hervé Nathan**.

A sa création, le jardin couvrait pratiquement toute la ville de Limbe avec une superficie de 250 hectares. Mais aujourd'hui, sa superficie est estimée à environ 48 hectares dus précisément à l'agrandissement de l'espace urbain. Il compte une grande variété d'espèces d'arbres et de plantes datant de plus de 100 ans. Ce jardin botanique qui est très prisé par de nombreux visiteurs offre un cadre idéal pour les pique-niques et les recherches dans le domaine de la biodiversité végétale. Au sein du jardin, plusieurs pistes sont aménagées pour permettre aux différents touristes de le visiter aisément. Parmi celles-ci, l'on peut citer :

- La piste côtière qui permet aux touristes d'avoir une belle vue de la partie occidentale du jardin.
- La piste de la biodiversité qui, comme son nom l'indique permet aux visiteurs d'avoir une vision globale de toute la biodiversité qu'offre le jardin.
- La piste de Bota pour découvrir de grands espèces d'arbres et les animaux sauvages.
- La piste qui longe la rivière dans la partie sud du jardin où l'on observe d'autres espèces d'arbres (**Felix André, 2013**) et également le mémorial du Commonwealth War Graves Memorial Site, qui a été mis en place pour la commémoration des soldats Ouest africains qui ont combattu auprès des forces alliées durant la deuxième guerre mondiale. (**Voir planche 1**)



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

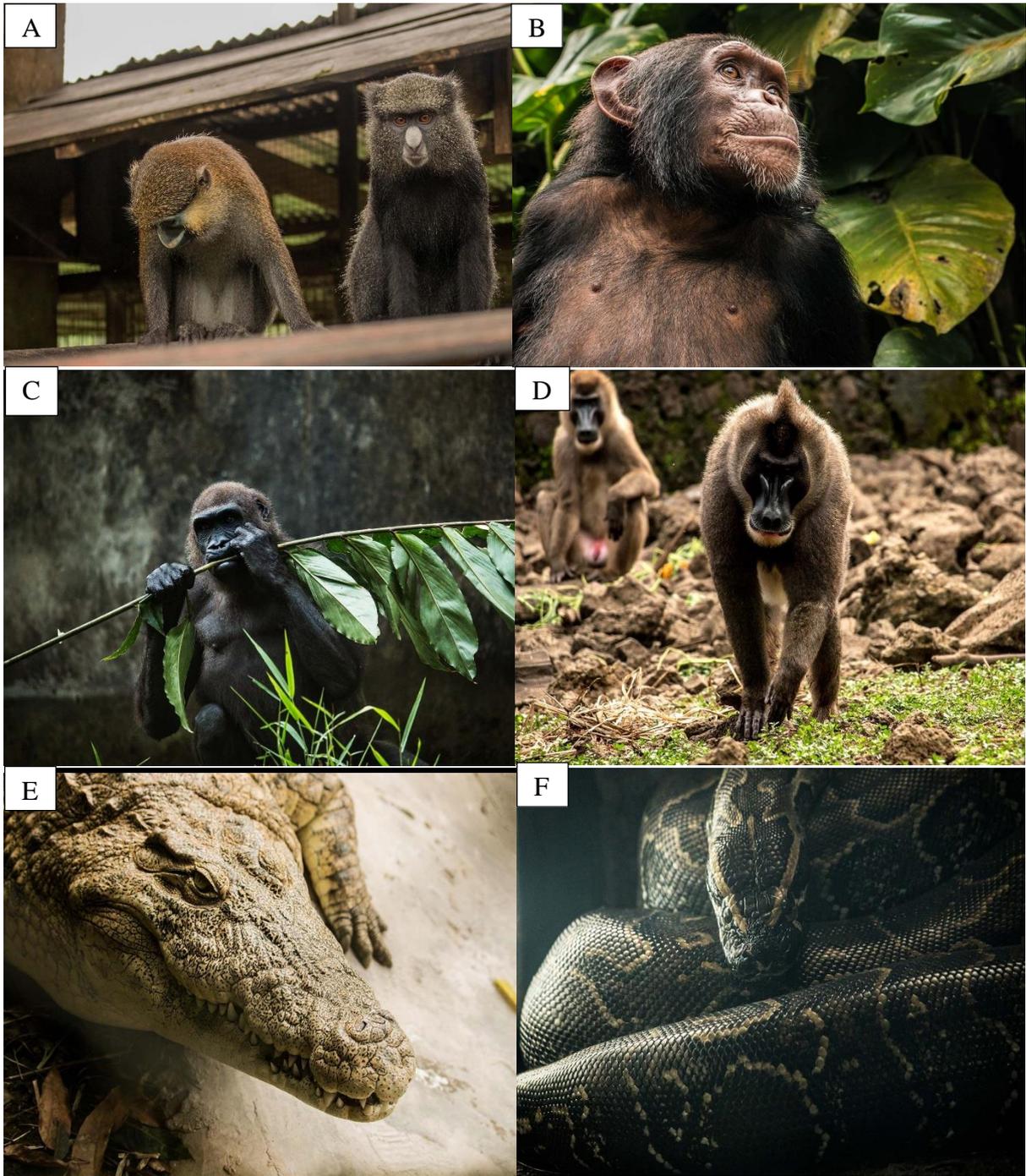
**Planche 1: les Différentes pistes aménagés au sein du jardin Botanique de Limbe**

*Les photos A, B, C, et D représentent respectivement les différentes pistes aménagés au sein du jardin botanique de Limbe ( la piste côtière, la piste de la biodiversité, la piste de Bota, la piste qui longe la rivière dans la partie sud et le mémorial du Commonwealth War Graves Memorial Site).*

**III.2.1.2. Limbe Wildlife Centre (LWC)**

Limbe Wildlife centre (LWC) autrefois appelé jardin zoologique de Limbe, est une sorte de réserve animalière qui œuvre dans la conservation et la protection des espèces menacées ou en voie de disparition (**Diderot Serge NGUEPJOUE M, 2003**). Issu de la collaboration entre le gouvernement camerounais et la Fondation Pandrillus (Organisation Non Gouvernementale (ONG) basée à Calabar au Nigéria et spécialisée dans la préservation des Singes Drills et des Chimpenzés), le Limbe Wildlife Centre ou Zoo de Limbe a été créé en 1993.

Le Zoo de Limbe a pour mission d'éduquer les populations afin que chacun en prenne conscience de la nécessité de préserver l'exceptionnelle diversité de la faune et de la flore du Cameroun comme le dit bien **Glen John Ewole Motumba**. Selon cet informateur, le zoo de Limbe a cessé d'être uniquement un lieu de divertissement pour devenir aujourd'hui un véritable centre d'éducation et de conservation de la vie animale. Avec plus de **90%** de visiteurs du centre étant des camerounais, l'aspect éducation et conservation a largement fait augmenter le nombre de visiteurs auquel s'ajoute de nombreux touristes nationaux et internationaux. Ce Zoo abrite aujourd'hui une diversité d'espèces d'animaux, parmi lesquelles de très impressionnantes tels que les primates (Guenons, chimpanzés, gorilles, Drills), crocodiles, python et autres (*Voir planche 2*).



*Cliché Glen John Ewole Motumba, Août 2015*

**Planche 2: Quelques espèces d’animaux au sein du zoo de Limbe**

*Les photos A, B, C, D, E, F représentent respectivement quelques espèces d’animaux au sein du Zoo de Limbe. Il s’agit précisément des primates ( Guenons, chimpanzé, gorille, Drills) d’un crocodile et d’un python.*

Généralement, lorsque les touristes ou les visiteurs nationaux ou internationaux font un tour dans ce magnifique zoo qui constitue d’ailleurs l’un des principaux sites les plus attractifs de la ville, ils peuvent en ressortir satisfait d’avoir tout parcouru. Car ce Zoo est particulier et compte plusieurs espèces d’animaux en forme de liberté dans la nature.

### III.2.1.3. Les plages de Limbe



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 2: La plage Mille 11 (Seme Beach)**

*La photo 2, présente une partie de la plage Mille 11 (Seme Beach). En avant plan, l'on observe un sol parsemé de pierre noire, et tout aux alentours un arbre ainsi qu'une grande étendue d'eau.*

Les belles plages de la ville de Limbe (Mille 6, mille 8, mille 11) se distinguent par leurs sables noirs issus des différentes éruptions volcaniques du Mont Cameroun. Parsemées par de grands arbres très ombragés, ces plages sont très fréquentées par de nombreux visiteurs ou des touristes et même par la population locale. Le vent léger et doux provenant de la mer permet à ces derniers de s'y rafraîchir et de se détendre (*voir Planche 3*).



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Planche 3: Une vue sur la plage de Mille 11 (Seme Beach) en matinée**

*Les photos A et B montrent quelques touristes ou des visiteurs en train de se rafraîchir et se détendre au bord de la plage Mille 11(Seme Beach) en pleine matinée.*

Dans la ville, on y trouve d'ailleurs de nombreux hôtels tels que l'hôtel Sème Beach, Costal Beach, Estisah, qui offre la possibilité de se détendre au bord de la plage. Généralement ces plages sont calmes au courant de la semaine, mais également très animées et très grouillantes de monde pendant le week-end. En dehors de la plage Mille 11 qui est géré par le personnel de l'hôtel Sème Beach dont l'accès est payant, les autres plages en occurrence les plages Mille 6 et Mille 8 sont peut entretenues et moins fréquentées malgré la gratuité de leurs accès.

#### **III.2.1.4. Le Mont Cameroun**



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 3: Le Mont Cameroun**

*Cette image, présente une partie du Mont Cameroun. En avant plan on peut observer quelques arbres et des habitations. Tout au loin, en arrière-plan on observe le Mont Etindé et les pieds du Mont Cameroun dans la brume et le brouillard avec une végétation dominante.*

Le mont Cameroun englué une grande partie de l'année dans la brume et le brouillard, s'apparente à un géant invisible. Deuxième sommet d'Afrique du haut de ses 4 100 mètres, le mont Cameroun ou mont Fako, encore appelé « Char des dieux » est surtout un volcan à la fureur rare mais dévastatrice. La dernière éruption remonte en 1999. Une coulée de lave de 300 mètres de long a tout dévasté sur son passage, ravageant ainsi les palmeraies et les plantations aux alentours, pour s'arrêter à quelques dizaines de mètres du Sème Beach Hôtel de Limbe (**Felix André, 2013**). Rentrant dans le cadre du tourisme sportif, l'ascension de ce Mont Cameroun dénommée course de l'espoir, se déroule chaque année dans la ville de Buea où prend d'ailleurs pied ce gigantesque sommet. Il est également accessible à partir de la ville de Limbe, et offre aux différents touristes une large possibilité d'effectuer des expéditions bien évidemment accompagné de guides touristiques.

### III.2.1.5. La lave du Mont Cameroun issu de la dernière éruption volcanique de 1999



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 4: La lave du Mont Cameroun**

*Cette photo présente une partie de la lave du Mont Cameroun issue de la dernière éruption volcanique de 1999. En avant plan, l'on peut observer plusieurs espèces de plantes et arrière-plan, la lave proprement dite sous forme de pierre sur laquelle des marches ont été construites par les responsables de la mairie d'Idenau, permettant d'arriver au sommet de la lave.*

La dernière éruption volcanique du Mont Cameroun a eu lieu le 24 avril 1999. Celle-ci a pris 28 jours partant du Mont Cameroun jusqu'à la route principale menant à l'hôtel Seme Beach. La lave issue de cette éruption a commencé sous forme liquide devastant toutes les plantations de palmiers sur son passage et après refroidissement, elle se présente aujourd'hui sous forme d'une gigantesque pierre. Aménager par la mairie de Idenau, cette lave constitue également l'une des meilleures attractions touristiques de la ville de Limbe.

Au dessus de la lave, il est possible d'avoir une vue sur la ville de Malabo, surtout en période de sécheresse. Les touristes ou des visiteurs peuvent également pratiquer des randonnées prenant bien évidemment quelques jours de marche pour pouvoir parcourir toute la lave. Due aux pluies abondantes et du fait de la proximité avec Djibuncha (l'une des zones les plus pluviométriques du monde avec 10000 mm de pluie par an), les sols de cette région sont fertiles et propices pour la pratique de nombreuses activités par les populations riveraines comme l'agriculture, la commercialisation des produits issus de la lave (pierres, talismans, plantes médicinales, etc.). Les fruits de ces activités attirent de nombreux visiteurs locaux et étrangers toute l'année (*Voir planche 4*).



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

**Planche 4 :Quelques produits issus de la lave du Mont Cameroun**

*Les photos A et B présentent quelques produits issus de la lave du Mont Camerou. Il s'agit notamment des Pierres nécessaires dans divers usages ménagers, des talismans et des plantes médicinales de toute sorte exposées non loin de la route qui mène à l'hôtel Seme Beach.*

**III.2.1.6. Les plantations de palmeraies de la Cameroon Development Corporation (CDC)**



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

**Photo 5: Plantation de palmeraies de la Cameroon Development Corporation (CDC)**

*La photo 5, présente de manière générale l'une parmi les nombreuses plantations de palmeraies de la Cameroon Development Corporation (CDC) dans la ville de Limbe.*

Milieu favorable à l'agriculture industrielle, qui rentre bien évidemment dans le cadre de l'agrotourisme, les terres volcaniques et fertiles de la ville de Limbe ont permis l'installation de plusieurs compagnies agro-alimentaire telles que la **Cameroon Développement Corporation (CDC)**. Cette compagnie produit et développe dans la ville de nombreux produits comme le thé, la banane, l'huile de palme, etc. Ces plantations constituent également l'une des attractions touristiques de la ville.

## III.2.2. Les attractions Humaines

### III.2.2.1. Bimbia (Slave Trade Site)



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 6 : Bimbia, site historique de la traite des esclaves**

*Cette image présente uniquement la plaque indiquant l'entrée du site historique de Bimbia (Slave Trade Site) ainsi qu'une petite partie de la clôture de ce site.*

Sur les rivages de l'Océan Atlantique, non loin du centre-ville de Limbe, se trouve l'ancienne station négrière de Bimbia. Sa forêt conserve des vestiges de la traite négrière découverts, il y a une vingtaine d'années et plus précisément en 1987, lors des travaux de terrassement du site de l'église dédiée à la mémoire du missionnaire pasteur anglais Alfred Saker. Le site porte encore de nombreuses traces indélébiles de la traite négrière à travers les bâtiments dans lesquels, les esclaves étaient parqués comme des animaux avant d'être embarqués dans des Négriers. L'on peut voir en ce lieu, d'énormes cadenas qui ont servi à les enchaîner et d'autres ustensiles utilisés par les négriers tels que des chaînes, des pots, etc. A travers ceci, le visiteur peut aisément imaginer les atroces souffrances qu'enduraient les personnes enchaînées. On peut alors retracer le chemin emprunté par les esclaves ainsi entravés (CUL, 2014). Gérer par la communauté urbaine de Limbe 3<sup>e</sup>, le site historique de Bimbia, reste aujourd'hui un des sites touristiques les plus visités de la ville par de nombreux visiteurs ou touristes de nationalité diverses. Soit un totale de **400 personnes** en 2012, **600 personnes** en 2013 et de **1000 personnes** environ en 2014, représentant respectivement les sommes de Cent soixante-cinq mille Francs CFA (**165000 FCFA**), Cent vingt-cinq mille quatre cent cinquante Franc CFA (**125450 FCFA**) et un millions sept cent trente-huit mille Francs CFA (**1738000 FCFA**) selon Seké Diboti Luma le maire de la communauté urbaine de Limbe 3<sup>e</sup>.

### III.2.2.2. Le monument d'Alfred Saker



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 7: Le monument Alfred Saker**

*Cette image présente le monument d'Alfred Saker construit près de la préfecture de la ville de Limbe. En avant plan, l'on peut observer le monument proprement dit, avec une photo du missionnaire Alfred Saker portant des inscriptions. Tandis qu'en arrière-plan nous avons des arbres, et tout au loin l'océan atlantique.*

Alfred Saker, missionnaire baptiste anglais, né le 21 juillet 1814 à Wrotham (Royaume Uni) et mort, le 12 mars 1880 à Peckham (Royaume Uni) est le missionnaire qui a fondé et nommé la ville de Victoria. Celle-ci fut rebaptisée, le 16 mai 1982 Limbe par décret présidentiel. Ce monument qui porte son nom, a été érigé à côté de la préfecture de Limbe en mémoire de ses nombreuses œuvres accompli dans la ville à l'instar des églises, écoles, hôpitaux, logements, imprimerie. Ce monument marque également le centenaire de la ville de Victoria (1858-1958) (**Enquête de terrain, Août, 2015**).

### III.2.2.3. Le monument du 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Limbe



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 8: Le monument du 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Limbe**

*Cette image, présente également le monument du 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Limbe érigé près du Marché aux poissons à Down Beach. En avant plan on observe clairement une grande statuette représentant un pêcheur muni d'une pagaie et d'une petite pirogue sous ses pieds. En arrière-plan par contre nous avons un cocotier ainsi que la mer.*

Ce monument a été construit à Down Beach, près de l'office du tourisme de la ville à l'occasion de la « célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Limbe ». Cet endroit est aménagé par la communauté urbaine de Limbe, de telle sorte que les touristes ou les visiteurs puissent y prendre des photos.

### III.2.2.4. Le marché aux poissons (Down Beach)



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 9: Une vue sur le marché de poisson (Down Beach)**

*La photo 9, présente une partie du marché aux poissons à Down Beach. En avant plan, on observe des pirogues des pêcheurs ainsi que la plaque indiquant l'entrée du marché.*

Le marché aux poissons (Fresh Fish Market) dans la ville de Limbe, est situé non loin de la préfecture. Comme son nom l'indique, c'est un lieu par excellence dédié à la commercialisation du poisson sur toutes ses formes et des fruits de mer fraîchement pêchés. Habituellement après une longue promenade dans la ville, les touristes ou les visiteurs y vont pour se restaurer et déguster du bon poisson rôti ou du poisson braisé à la camerounaise par les femmes des pêcheurs (*Voir Planche 5*).



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Planche 5: Vendeuse de poisson à la braise**

*Les photos A et B représentent respectivement une vendeuse de poisson à la braise et quelques poissons rôtis au marché de poisson de Down Beach.*

Au sein du marché aux poissons, plusieurs autres activités sont également pratiquées par les populations locales. Il s'agit notamment de l'artisanat bien qu'elle n'y occupe vraiment pas une place importante, des activités nautiques permettant à de nombreux visiteurs de se divertir, une multitude de restaurants et des snacks/ bar donnant face à la mer et offrant la possibilité de se restaurer à l'air libre, etc. On peut également se promener au bord de l'océan atlantique tout en admirant une belle disposition des pirogues de ces pêcheurs et en observant au loin un pont à moitié détruit, mais qui garde jusqu'au jour d'aujourd'hui tout son attrait (*Photo 10*).



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

**Photo 10: Pirogues des pêcheurs et pont à moitié détruit à Down Beach**

*Cette image présente une partie de la plage de Down Beach. En avant plan, l'on observe un pêcheur entre plusieurs pirogues. En arrière-plan, tout au loin on peut ainsi apercevoir le pont à moitié détruit qui a servi à l'embarquement des esclaves par des colons durant la période de la traite négrière.*

Ce pont a servi à l'embarquement des marchandises et des esclaves durant la période de la traite négrière dans la ville de Limbe anciennement appelée Victoria.

### III.2.2.5. Les églises



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 11: Une vue sur l'église Holy Trinity Parish Bota**

*Cette image, présente l'église Holy Trinity Parish Bota. En avant plan on observe des pavés à l'entrée de l'église. Et plus loin l'église entourée de plusieurs espèces d'arbres.*

Limbe est une cité basée sur le christianisme né depuis 1858 par Alfred Saker, missionnaire anglais qui a donné le nom de Victoria. En 1887 la 1<sup>ère</sup> église était **EBENEZER BAPTIST CHURCH**, suivi de l'église missionnaire **BASEL** (BASEL MISSION CHURCH) en 1891. En 1908 la 1<sup>ère</sup> et la plus ancienne des églises catholique **HOLLY TRINITY PARISH BOTA** fut construite par les missionnaires palotins Allemands, selon l'Office du tourisme de la ville. Cette grande et ancienne église est située en bordure de mer dans le quartier Bota, et constitue de par sa beauté, son cadre exceptionnel et toute l'histoire qu'elle renferme, l'une des attractions touristiques de la ville. De nombreux touristes ou visiteurs y vont non seulement pour faire des prières, mais également pour la contempler, l'admirer et prendre des photos.

### III.2.2.6. Les hôtels ou les établissements d'hébergements

L'hôtel, matérialise et localise l'hébergement dans un espace géographique donné. Il se présente d'ailleurs comme étant l'instrument d'identification par excellence des régions, des pôles de développement touristiques d'un pays ou d'une ville et partant des espaces fréquentés par les touristes. Il permet également de mesurer l'ampleur de ces fréquentations à travers les arrivées et les nuitées de la clientèle et d'édifier sur la valeur et l'importance des sites touristiques visités (**Georges Feydeau, 2000**). La ville de Limbe compte aujourd'hui de nombreux hôtels ou des établissements d'hébergements mises à la disposition des touristes tels que :

➤ Le célèbre hôtel 3 étoiles Sème Beach sur la route d'Idenau, à seulement quelque mètre de la coulée de lave qui barre jusqu'aujourd'hui la nationale. Cet hôtel est situé à quelque kilomètre du centre-ville de Limbe. Il dispose d'une centaine (100) de chambres qui sont toutes climatisées, équipées de lits, tables, avec téléviseurs et offre un cadre idéal aux différents

touristes ou visiteurs pour les vacances passées entre famille ou entre ami. Il s'agit notamment des plages aménagées et gérées par le personnel de l'hôtel. On note également des restaurants au bord de la plage, au bord d'un étang à l'air libre offrant un service de qualité à sa clientèle (*voir planche 6*). Une boutique contenant des objets d'arts de toute sorte, des espaces aménagés et réservés à des activités sportives (tennis, volley-ball, baby-foot), etc.



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Planche 6: Restaurants de l'hôtel Seme Beach au bord de l'étang.**

*Les photos A et B représentent respectivement des restaurants au bord d'un étang à l'intérieur de l'hôtel Seme Beach, entouré de plusieurs espèces d'arbres.*

L'hôtel est également doté de grandes salles de réunions pouvant accueillir des congrès ou des grandes réceptions, d'un SPA qui permet de se remettre en forme. Alimenté à l'eau naturelle de source (Sème) qu'il exploite d'ailleurs depuis 2005, il propose plusieurs soins de massages qui permettent également aux touristes de se détendre. L'hôtel, veille et rend agréable le séjour de sa clientèle avec des services divers. Elle permet de faire des expéditions accompagnées de guides touristiques vers des sites touristiques situés dans ses environs.

➤ Le Fini hôtel annexe situé dans le quartier Bobendé qui dispose également d'une centaine de chambre avec des prix qui varie à partir de vingt mille Francs CFA (**20000 FCFA**) et plus. Cet hôtel est également considéré comme l'un des plus grands de la ville avec plusieurs de ses services qu'il offre aux différents touristes. Au-delà de ses services, on note aussi la forte présence de vastes salles de réception et des espaces variés afin d'assurer la réussite pour tout genre d'événements. Une discothèque appelé le « **Calypso** », qui est d'ailleurs considérée comme étant l'une de meilleurs de la ville généralement ouverte le week-end. Une grande piscine permettant de se rafraichir la peau avec des maîtres-nageurs qui sillonnent sans cesse, un restaurant qui a la disposition des touristes ou visiteurs un service traiteur de qualité.

#### **III.2.2.7. Les restaurants/ Snacks Bar/ Night-Club**

Les restaurants représentent l'ensemble des établissements, qui offrent des services ou encore qui participent à la satisfaction des besoins des touristes ou des visiteurs notamment sur le plan nutritionnel. Ceux-ci sont généralement constitués de la nourriture de toute sorte (mets traditionnels ou des produits exotiques), de la boisson, etc. La plupart des hôtels ou des établissements d'hébergements de la ville qui sont classés ou reconnu par la délégation départementale de tourisme et de loisir proposent à leur clientèle, un service de restauration de qualité et beaucoup plus moderne. Néanmoins il existe également dans la ville de nombreux Snack-Bar/ restaurants, des restaurants traditionnels et moderne à l'instar de Bambou Bar, du

Palace Night-club, Maxim's de Paris, the Frenchy's, Bella restaurant, Hot Spot et plein d'autres encore qui permettent aux touristes de se divertir, de se restaurer tout en appréciant les différents mets traditionnels de cette localité.

### III.2.2.8. The ALCEF Riviera Amusement Park



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

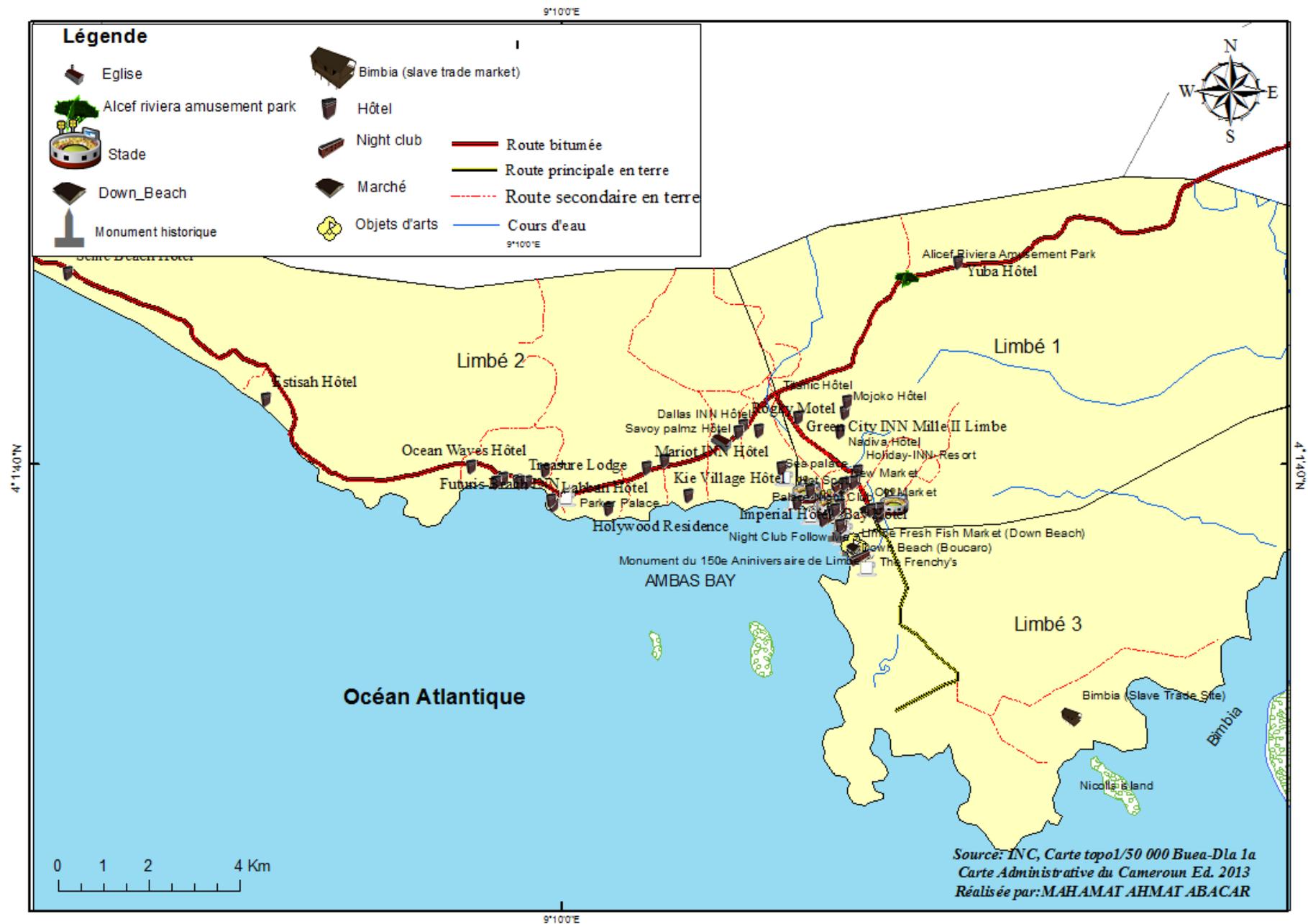
#### **Photo 12: l'entrée du ALCEF Riviera Amusement Park.**

*Cette image présente l'entrée de l'Alcef Riviera Amusement Park. En avant plan on observe un parking plein de voiture et arrière-plan se trouve la réception du parc.*

The ALCEF Riviera Amusement Park est localisé dans la ville de Limbe et précisément, dans le secteur communément appelé Mile 4. Il se situe juste sur la rue principale de la ville et par conséquent, il est directement accessible et en vertu de sa situation sur le terrain en pente dans la ville. La parcelle attribuée à ALCEF Riviera Amusement Park couvre légèrement au-delà de 2 hectares de superficie, précisément 2ha.00a. 88 ca. Actuellement, il couvre à peu près 1/3 de sa surface totale.

Le Park a été créé avec pour principale objectif de fournir des aires de distractions, d'amusement et de nombreux exercices nécessaires, pour les enfants et les encadreurs du ALCEF Riviera Amusement Park. Pendant les week-ends il s'ouvre à la population entière y compris les adultes et les enfants de la municipalité de Limbe et de ses environs (Buea, Tiko, Kribi, Douala, etc.) et pour tous les touristes ou visiteurs de la ville. Les activités du Park sont gérées de manière à fournir une vie saine, des distractions en pleine aire pour tous, et en améliorant l'apprentissage par expérience pour ceux qui visitent le Park à travers notamment des exercices physiques et mentales. A l'intérieur du Park, il y a des balançoires, des jeux de bascule, manèges, trampoline, les voitures à bascule, etc. Simplement de nombreuses autres structures similaires qui donnent aux enfants des moments saisissants ou palpitants qu'ils n'en auront jamais. On y retrouve une pluralité de jeux et de distractions, qui intéressent la plupart des adultes telles que la piscine, un terrain de Football, des tables de Billards, ping-pong et de Baby-foot, un restaurant, Snack-Bars dans son relaxant jardin et le Riviera By Night qui offre

un programme de diner accompagner de concert de musique en direct. Le Park à également des projets de construction d'un terrain de tennis, de basket et un mini parcours de golf. Tout ceci pourra fournir une excellente opportunité aux adultes cherchant à avoir des activités divertissantes en compagnie de leurs enfants. Enfin le Park fournie un cadre idéal pour les festivités et les réceptions de tout genre incluant donc les mariages, les excursions, des pique-niques, et les concerts de musique.



**Figure 5 : Infrastructures touristiques de la ville de Limbe**

**CHAPITRE IV : LES ACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES ET TOURISTIQUES  
DANS LA VILLE DE LIMBE**

## CHAPITRE IV : LES ACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES ET TOURISTIQUES DANS LA VILLE DE LIMBE

Selon le dictionnaire **petit Larousse (2012)**, l'acteur se définit comme étant une personne qui prend une part déterminante dans une action. Dans ce chapitre, il s'agit de faire une caractérisation du type d'acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe. On distingue deux principaux types d'acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe. Il s'agit précisément des acteurs publics à savoir : le Ministère de Tourisme et de Loisirs (**MINTOUL**) qui est représenté par la Délégation Régionale au niveau des chefs-lieux de régions et par la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs dans les départements, la communauté urbaine de Limbe, le conseil municipal de Limbe (Hygiène et systèmes sanitaire), l'Office du tourisme, les chefs traditionnels. Puis, les acteurs privés notamment les touristes, la population locale qui englobe la plupart des hôteliers de la ville, les restaurateurs, les guides touristiques, les commerçants (les vendeurs d'objets d'arts, les vendeuses et/ou vendeurs de poissons à la braise) et les commerçants ambulants ou des vendeurs à la sauvette.

### IV.1. Les acteurs publics

#### IV.1.1. Le Ministère de Tourisme et des Loisirs (MINTOUL)

Le Ministère du Tourisme et des Loisirs a pour mission d'élaborer la politique sectorielle dans le domaine du tourisme, de promouvoir toutes les activités touristiques et d'en organiser les différentes actions.

Selon l'organigramme de ce ministère, le Ministère du Tourisme et des Loisirs comprend, la délégation régionale du tourisme et des loisirs placés sous l'autorité d'un Délégué sous régional. La délégation régionale du tourisme et des loisirs est chargée de la supervision et de la coordination des activités de l'ensemble des services du Ministère de Tourisme et des Loisirs dans la région du Sud-Ouest du Cameroun. Elle comprend Trois (**03**) contrôleurs par région à l'exception des régions du Centre et du Littoral qui en compte quatre (**04**) chacune.

- Le service de la promotion du tourisme ;
- Le service des loisirs ;
- Le service des sites touristiques ;
- Le service des entreprises touristiques ;
- Le service des statistiques ;
- Le service des affaires générales et du suivi des recettes ;
- Le bureau du Courier et de liaison ;
- Les stands d'information touristique ;

Placé sous l'autorité du Délégué régional, les contrôleurs sont chargés, dans leur ressort territorial, de l'inspection et du contrôle de conformité des établissements d'hébergement, de restauration et de loisir, ainsi que des agences de tourisme. Ils adressent un rapport trimestriel au Délégué régional qui le transmet au Ministre.

➤ Placé sous l'autorité d'un chef service, le service de la promotion du tourisme est chargé des actions promotionnelles et du suivi des activités des syndicats d'initiative du tourisme.

➤ Placé sous l'autorité d'un chef de service, le service des loisirs, est chargé des activités de loisir.

➤ Placé sous l'autorité d'un chef de service, le service des sites touristiques est chargé de toutes activités relatives aux sites touristiques.

- Placé sous l'autorité d'un chef de service, le service des entreprises touristiques est chargé de toutes activités relatives aux entreprises touristiques.
- Placé sous l'autorité d'un chef de service, le service des statistiques est chargé :
  - Du suivi régulier de la production des données statistiques auprès des établissements de tourisme
    - De la collecte, de l'exploitation et de la conservation des statistiques relatives au tourisme. Il comprend : le bureau de la collecte des données, le bureau du fichier statistique.
  - Placé sous l'autorité d'un chef service, le service des affaires générales et du suivi des recettes est chargé : de la gestion et de la mise à jour des dossiers du personnel de la délégation, du suivi de l'évaluation périodique du personnel et de l'analyse des besoins en formation, de l'élaboration de plan de formation des personnels de la délégation, de la défense et la protection des intérêts patrimoine de la délégation, de la préparation de l'exécution et du contrôle du budget de la délégation en liaison avec la direction technique, de la liquidation des engagements financiers au niveau de la délégation, à l'exception de ceux relevant de la solde, de la production et de la transmission des informations relatives au traitement de la solde, du recouvrement du produit, de la location des établissements de tourisme confiés en gérance libre, gérance directe ou contrat de partenariat public et privé, de la concession des sites touristiques, des frais de dossiers constitués en vue de l'obtention d'une concession touristique, de la redevance lors de la perçue lors de la délivrance des autorisations de construction et d'exploitation des établissements agences de tourisme et des agréments des guides de tourisme, de la redevances liée à la location du panonceau, des amendes et transactions.
    - Il comprend le bureau des affaires générales, le bureau du recouvrement des stands d'information touristiques peut être créé au sein des aéroports, des gares ferroviaires, et routières par arrêté du Ministre du tourisme.

Il comprend également une délégation départementale du tourisme et des loisirs, placés sous l'autorité d'un Délégué Départemental. La Délégation Départementale du tourisme et des Loisirs dans la ville de Limbe est chargée du suivi de toutes les affaires relatives aux agences et établissements du tourisme et des Loisirs, à la promotion, aux sites touristiques et aux loisirs dans le département. Elle comprend :

- Le service de la promotion des sites touristiques et des loisirs ;
- Le service des entreprises touristiques et des statistiques.

Placé sous l'autorité d'un chef de service, le service de la promotion des sites touristiques et des loisirs est chargé des activités liées à la promotion du tourisme, aux sites touristiques et aux loisirs.

Placé sous l'autorité d'un chef de service, le service des entreprises touristiques et des statistiques est chargé des activités liées aux entreprises et à la collecte des statistiques.

Disposition diverses et finales : les agents du Ministère du Tourisme et des Loisirs chargés de l'inspection et de contrôle des établissements et agence de tourisme prêtent serment avant leur entrée en fonction devant un tribunal de grande instance du ressort.

#### **IV.1.2. Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF)**

Le Ministère des Forêts et de la faune (MINFOF), est aussi considéré comme un acteur qui joue un rôle important dans le secteur touristique. Il intervient dans ce secteur beaucoup plus comme étant un collaborateur du Ministère du Tourisme et des Loisirs. En effet, de part ces multiples attributions qui se résument entre autres à la gestion et à la protection des forêts et de la faune du Cameroun, ce Ministère met un accent particulier sur l'écotourisme qui est une forme de tourisme, dans la mesures où les différents sites touristiques à l'instar du Jardin Botanique et du Zoo de Limbe font généralement partis de l'environnement ou encore des aires protégées.

#### IV.1.3. La Communauté urbaine de Limbe

Selon la **loi n°2004/018 du 22 juillet 2004** fixant les règles applicables aux communes, la commune constitue la collectivité territoriale décentralisée de base ayant une mission générale de développement local et d'amélioration du cadre et des conditions de vie de ses habitants. Dans le cadre de notre étude, la communauté urbaine de Limbe joue un rôle dans la préservation et la valorisation des sites touristiques et patrimoines culturels que compte la ville.

#### IV.1.4. Le Conseil municipal de limbe (hygiène et système sanitaire)

Limbe, la ville de l'amitié est aussi connue comme étant une "ville propre" dû aux nombreux efforts déployer par le département du Conseil municipal (hygiène et système sanitaire) de Limbe. La propreté de la Municipalité de Limbe rend attirant de nombreux visiteurs ou touristes qui sont en quête d'aventure et de découverte. Les rues dans la ville sont constamment nettoyyées, sur une base journalière par un personnel qualifié. De même que tous les différents sites des plages qui constituent d'ailleurs l'une des attractions touristiques phare de la ville et très prisées par plusieurs touristes.

#### IV.1.5. L'Office du tourisme

Selon le **Décret N°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique**, l'office de tourisme est un établissement public communal ou régional chargé de promouvoir le tourisme dans une collectivité territoriale décentralisée. A cet effet,

- Il assure une mission d'accueil et d'information touristique en cas d'inexistence ou de carence du syndicat d'initiative du tourisme ;
- Il assure la promotion touristique de la commune ou de la région,
- Il coordonne les interventions des partenaires du développement touristique local :
- Il peut, à la demande du conseil municipal ou régional, ou de l'autorité de tutelle, élaborer et mettre en œuvre la politique touristique de la commune ou de la région, et les programmes locaux de développement touristique (élaboration des produits touristiques, exploitation d'installations touristiques et formations).

L'Office du tourisme dans la ville de Limbe a été créé en 2012. C'est une branche du conseil municipale de Limbe dirigé par le Délégué du Gouvernement **Mr. Motanga Andrew Mojimba** en collaboration avec l'**IRCOD** (Institut Régionale Coopération et de Développement) basée dans la ville de Colmar en France, elle-même dirigé par le président **Mr. Jean-Paul Heider**. Cet établissement a fondamentalement la responsabilité de recevoir et d'informer tous les touristes ou visiteurs sur la ville de Limbe et de la Région du Sud-Ouest du Cameroun. Le but principal de l'office du tourisme est d'assurer la satisfaction totale des touristes dans la municipalité Limbe, les aider à découvrir les occasions et les éclairer sur les futurs projets dans la municipalité de Limbe, augmenter le nombre de touriste qui visite dans son ensemble la ville et la région Sud-Ouest. Promouvoir l'art et la culture du Cameroun à travers le **Festac** (Festival des Arts et de la culture) et surtout d'encouragé le tourisme de la ville de Limbe tant au niveau national qu'au niveau International. Il instruire et incite également les plus jeunes générations, à adopter le tourisme comme une façon de vivre et si possible comme une profession parmi tant d'autre pouvant résoudre le problème du chômage.

#### IV.1.6. Les chefferies traditionnelles

La chefferie traditionnelle est un territoire régi par un chef désigné ou élu selon les règles/lois de la coutume ou tradition (**Biock, 2011**). A cette définition un peu trop générale, nous pouvons également ajouter que la chefferie traditionnelle peut être considérée comme un petit Etat centralisé autour d'un chef ou encore d'un roi tout puissant qui jouit d'un certain pouvoir de droit semi divin. Au Cameroun, selon le **décret n°77/245 du 15 Juillet 1977** portant

organisation des chefferies traditionnelles dispose notamment dans ses articles deux (2) et trois (3) qu'ils existent trois (3) types de chefferies traditionnelles réparties ainsi qu'il suit :

- **Les chefferies traditionnelles de 1<sup>er</sup> degré qui couvrent les limites d'un département ;**
- **Les chefferies traditionnelles de 2<sup>ème</sup> degré qui couvrent les arrondissements ;**
- **Les chefferies traditionnelles de 3<sup>ème</sup> degré qui couvrent les limites des villages ou des quartiers en milieu urbain.**

Le chapitre III du *décret n<sup>o</sup>77/245 du 15 Juillet 1977* définit les attributions des chefs traditionnels. Il en ressort que le chef traditionnel est chargé de :

- Seconder les autorités administratives dans leur mission d'encadrement des populations ;
- Du maintien de l'ordre public et du développement économique, social et culturel de leurs unités de commandement ;
- Recouvrer les impôts et taxes de l'Etat et des autres collectivités publiques.

De ce qui précède, nous pouvons dire que les chefferies traditionnelles au Cameroun par l'intermédiaire de leurs exécutifs sont chargées du développement économique, social et même culturel de leurs unités de commandement (Terroir).

Dans le cadre de notre étude, il faut noter que les chefferies traditionnelles ne jouent vraiment pas un rôle important dans les différentes activités touristiques de la ville, mais à l'exception de la chefferie traditionnelle de 3<sup>ème</sup> degré à Bimbia qui est dirigée par le chef traditionnel **EPUPA SAMUEL EKUM** plus précisément dans le village de Dikolo à Bimbia. Ce chef traditionnel, veille en quelque sorte au maintien et à la protection du patrimoine culturel, ainsi qu'à la viabilisation du site historique de Bimbia (Slave Trade Market).

## **IV.2. Les acteurs privés**

### **IV.2.1. Les touristes ou les visiteurs**

Le touriste ou le visiteur : c'est toute personne qui se déplace vers un lieu situé en dehors de son environnement habituel pour une durée inférieure à douze (12) mois et dont le motif principal de visite est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité (**Grégoire Mebada Mebada, 2002**). Il existe deux formes de tourisme à savoir : le tourisme national qui concerne exclusivement les camerounais et le tourisme international relatif aux émigrés.

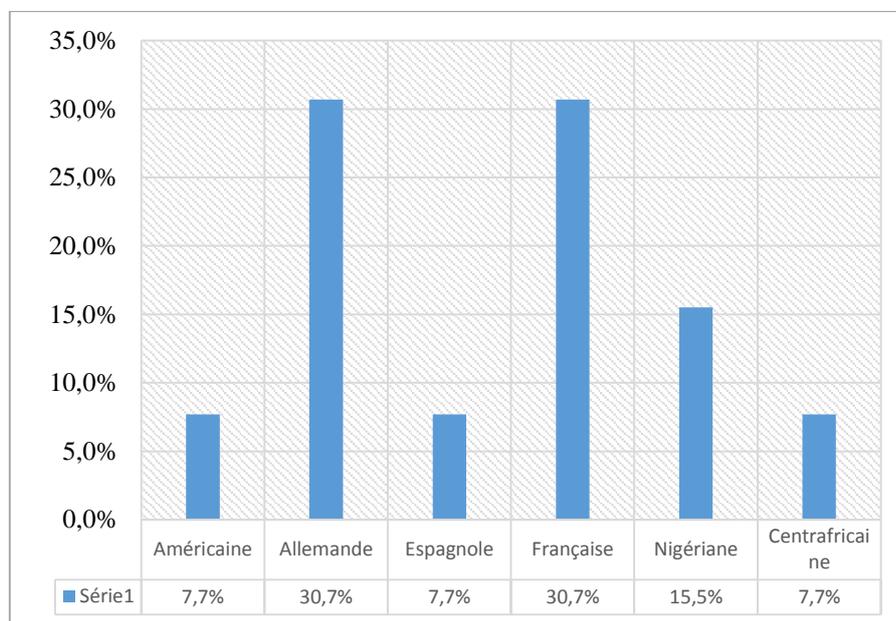
#### **IV.2.1.1. Tourisme national**

Les touristes nationaux, hommes et femmes dans la ville de Limbe se partagent l'apanage du tourisme ; la tranche d'âge de trente (30) ans à trente-quatre (34) ans est la plus représentée. Les touristes nationaux pour la plupart ayant déjà visité la ville plus de cinq (5) fois et de connaissance amicale ou parentale dans une certaine mesure n'ont pas de préférence hôtelière. Ils proviennent tous des grandes métropoles que sont Yaoundé et Douala, et ils sont généralement attirés par les différents sites touristiques que compte la ville, surtout pour des raisons de vacance et de loisirs.

Les touristes nationaux dépensent en moyenne entre trente mille francs CFA (**30000 FCFA**) et quarante mille Francs CFA (**40000 FCFA**) par jour répartie entre : dix mille Francs CFA (**10000 FCFA**) à quinze mille Francs CFA (**15000 FCFA**) pour le logement, quinze mille Francs CFA (**15000 FCFA**) à vingt mille Francs CFA (**20000FCFA**) pour la nutrition et moins de cinq mille Francs CFA (**5000 FCFA**) pour le transport. On se rend compte que les touristes nationaux sont toujours satisfaits par la qualité des différentes offres touristiques.

#### IV.2.1.2. Tourisme international

Parmi les touristes internationaux interrogés soixante-dix pourcent (70%) sont tous de sexe masculin âgé entre trente (30) et trente-quatre (34) ans, le plus souvent de nationalité Allemande et Française comme l'illustre la **Figure 6**.



**Source :** enquête de terrain, Août 2015

**Figure 6 :** Répartition des touristes par nationalité

Au regard de la **figure 6**, qui porte sur la répartition des touristes interrogés dans la ville de Limbe, on se rend compte que les touristes les plus fréquents dans cette ville sont des Allemands et les Français suivis des Nigériens.

L'hôtel le plus prisé par les touristes est le Fini hôtel. 40% des touristes internationaux interrogés ont eu à visiter la ville pour la première fois.

Les touristes internationaux dépensent en moyenne entre trente mille francs CFA (30000 FCFA) et quarante mille Francs CFA (40000 FCFA) par jour répartie entre : vingt mille Francs CFA (20000 FCFA) à vingt-cinq mille Francs CFA (25000 FCFA) pour le logement, cinq mille Francs CFA (5000 FCFA) à dix mille Francs CFA (10000 FCFA) pour la nutrition et moins de cinq mille Francs CFA (5000 FCFA) pour le transport. Soixante pourcent (60%) de ces touristes se plaignent du manque de courtoisie du personnel, de la mauvaise qualité du service hôtelier et quelque fois du manque de sécurité. Quarante pourcent (40%) des touristes se plaignent également du manque de courtoisie du personnel, de la mauvaise qualité du service, du prix très coûteux de la nourriture, des problèmes d'insécurité et d'insalubrité dans les restaurants. Toutefois les avis des touristes sont partagés en ce qui concerne leur séjour dans la ville de Limbe à cause du déficit de la capacité hôtelière, de l'absence d'aménagement sur certains sites touristiques, les tracasseries policières et les problèmes d'insécurité.

Les touristes visitent la ville de Limbe selon l'ordre d'importance : pour les vacances et commerce et en suite pour le loisir. Les touristes sont attirés dans la ville de Limbe par les sites touristes à l'instar du Zoo de Limbe (**Tableau 7**) et dans une moindre mesure les patrimoines culturels.

Pour une visite du Zoo de Limbe, la fiscalité étant : adultes nationaux cinq cent Francs CFA (**500 FCFA**), pour les enfants nationaux deux cent Francs CFA (**200FCFA**), trois mille Francs CFA (**3000FCFA**) pour les Adultes internationaux et cinq cent Francs CFA (**500 FCFA**) pour les enfants internationaux.

**Tableau 7: répartition du nombre de visite dans le Zoo de limbe**

Années	Adults Nationaux	Enfants Nationaux	Adults Etrangers	Enfants Etrangers	Totaux
2012	24574	9702	3547	171	37951
2013	28021	13069	4540	299	45425
2014	28605	12299	4069	379	44362
2015	21149	8843	1584	223	31799

*Source : enquête de terrain, Août 2015*

On observe une forte augmentation des touristes ou des visiteurs au sein du zoo de Limbe entre les années 2012 et 2013. Cependant en 2014 et 2015, on observe une légère baisse des visiteurs ou des touristes nationaux et internationaux, ce qui pourrait s'expliquer par le contexte sécuritaire que traverse actuellement le Cameroun avec notamment les actes de violences causés par la secte islamique Boko Haram à l'Extrême-Nord du pays.

#### **IV.2.2. La population locale**

La population locale, joue un rôle déterminant dans les activités socio-économiques et touristiques. Elle intervient de manière directe et indirecte, en exerçant de nombreux sous-métiers tels que, des cuisiniers, aide-cuisiniers, des servants et/ou serveurs ou encore des employés de restaurant, des hôtels, de snack-Bar, Bar-dancing, des commerçants à la sauvette, les guides touristiques, etc. ainsi que dans le domaine des transports et de la télécommunication communément appelé « taximan moto ou Benskineur<sup>3</sup> », Call-Boxeur<sup>4</sup>.

Par ailleurs, cette population locale, ou population d'accueil elle-même, constitue un produit touristique, une véritable attraction touristique pour les touristes ou les visiteurs. Leurs us et coutumes, leurs rites d'initiation, leurs produits artisanaux et autres sont dans une certaine mesure considérée comme étant le principal centre d'intérêt des touristes. Ces derniers vont vers cette population locale pour mieux la découvrir, l'apprécier, apprendre et comprendre leurs systèmes et différents modes de vie.

##### **IV.2.2.1. Les Hôteliers**

L'hôtelier est une personne qui gère un hôtel. C'est un professionnel qui exerce plusieurs fonctions, ainsi ses tâches et/ou ses missions sont nombreuses et très variées. Il dirige une équipe ayant plusieurs disciplines au sein de son entreprise. Il se doit d'être un bon gérant et un

<sup>3</sup> Benskineur : Terme familier utilisé pour désigner un taximan moto.

<sup>4</sup> Call-Boxeur : Distributeur locale de crédits de communication.

bon leader. En tant que principale responsable d'un hôtel, l'hôtelier veille aussi au bien être ou au bonheur de sa clientèle, il accorde également une attention particulière aux touristes dès leur arrivée jusqu'à leur départ. Il peut par exemple contrôler l'état des chambres, faire le point sur les résultats ou encore les chiffres d'affaires de l'hôtel, mettre en place les budgets mensuels et/ou annuels, définit à long terme les politiques ou les stratégies pouvant assurer le bon fonctionnement de son hôtel.

En effet, les fonctions principales d'un hôtelier sont les suivantes :

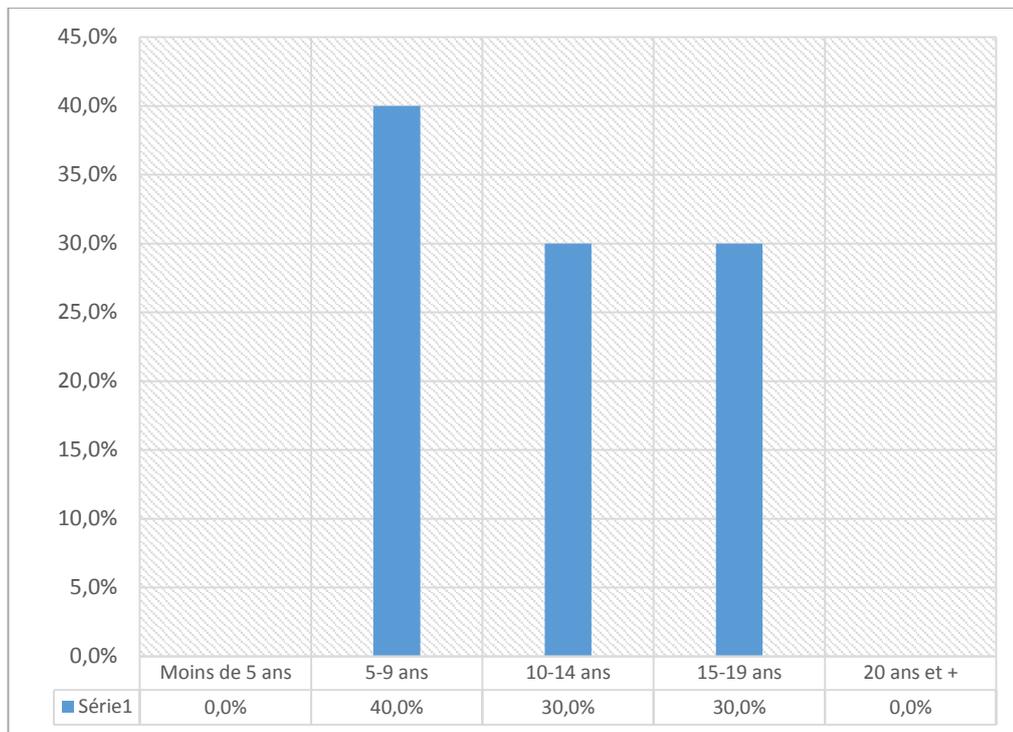
- Gérer une équipe dynamique, serviable et responsable. En tant que chef de son établissement, l'hôtelier confie des tâches à ses multiples collaborateurs ;
- Contrôler et évaluer les différents chefs de services, suivant les objectifs qu'il a fixés ;
- Mener des activités socio-économiques en rapport avec son entreprise comme par exemple la mise en place des budgets mensuels et/ou annuels, négocier aussi avec ses partenaires ou ses fournisseurs en denrées alimentaires, matériels informatiques, matériels d'équipements et autres... ;
- Fixer des prix afin de mieux maximiser le taux d'occupation et des profits que son établissement peut en tirer ;
- Analyser les résultats de son hôtel pour réorienter les stratégies en fonction du coût et de la concurrence sur le marché ;
- Assurer la promotion ou la vente de l'image de son hôtel à l'intérieur tout comme à l'extérieur à travers notamment des collaborations ou des partenariats avec d'autres hôtels, les écoles hôtelières à l'exemple de **l'Ecole d'Hôtellerie et du Tourisme Cemac (EHT, CEMAC)** à Ngaoundéré dans la région de l'Adamaoua du Cameroun.

Selon le **Décret N°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique**, l'hôtel de tourisme est « un établissement commercial d'hébergement classé qui offre des chambres ou des appartements meublés en location soit à une clientèle de passage, soit à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location à la semaine ou au mois, mais qui n'y élit pas domicile. Il est exploité toute l'année en permanence ou seulement pendant une ou plusieurs saisons ». Dans la ville de Limbe, environ **90%** des résidences hôtelières sont gérées par des hommes de nationalité camerounaise, mariés d'un niveau d'étude supérieure et de tranche d'âge moyenne de **30 ans** et plus (**Enquête de terrain, Août 2015**). De façon générale, les hôtels dans la ville sont en quelque sorte de grandes entreprises, qui génèrent des emplois considérables pour les populations autochtones<sup>5</sup> et allogènes<sup>6</sup>. Ces hôtels ont pour la plupart une ancienneté allant de cinq (**5**) ans à vingt (**20**) ans comme le présente la **figure 7** ci-dessous sur l'ancienneté des hôtels dans la ville de Limbe.

---

<sup>5</sup> Autochtones : Originaire du pays même, qui n'est pas venu par immigration comme par exemple les ethnies Isubu et les *Bakweri*, originaire du Cameroun et premiers habitants de la ville Limbe.

<sup>6</sup> Allogènes : D'une origine différente de celle de la population autochtone comme par exemple les étrangers, résidents, apatride, immigrants, immigrés, réfugiés.

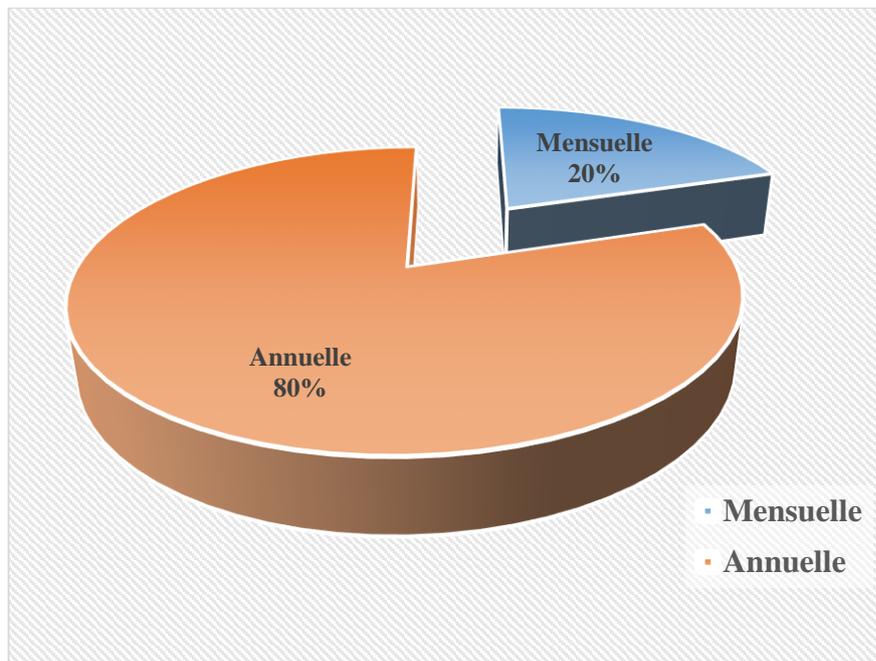


**Source :** enquête de terrain, Août 2015

**Figure 7 :** L'ancienneté des hôtels dans la ville de Limbe

D'après la **figure 7** ci-dessus portant sur l'ancienneté des hôtels dans la ville de Limbe, l'on observe que les hôtels dans la ville ayant une ancienneté de cinq (5) à neuf (9) ans d'âge représentent quarante pourcent (40%). Le reste des hôtels qui ont une ancienneté de dix (10) à dix-neuf (19) ans d'âge équivaut à soixante pourcent (60%). En conclusion, nous déduisons, que la majorité des hôtels sont anciens de moins de vingt (20) ans. Ce qui démontre suffisamment, que l'ampleur de l'activité touristique est récente dans la ville. Ceci peut également s'expliquer par le phénomène généralisé à l'échelle planétaire du processus de mondialisation des économies, qui s'est développé de manière considérable durant ces vingt (20) dernières années.

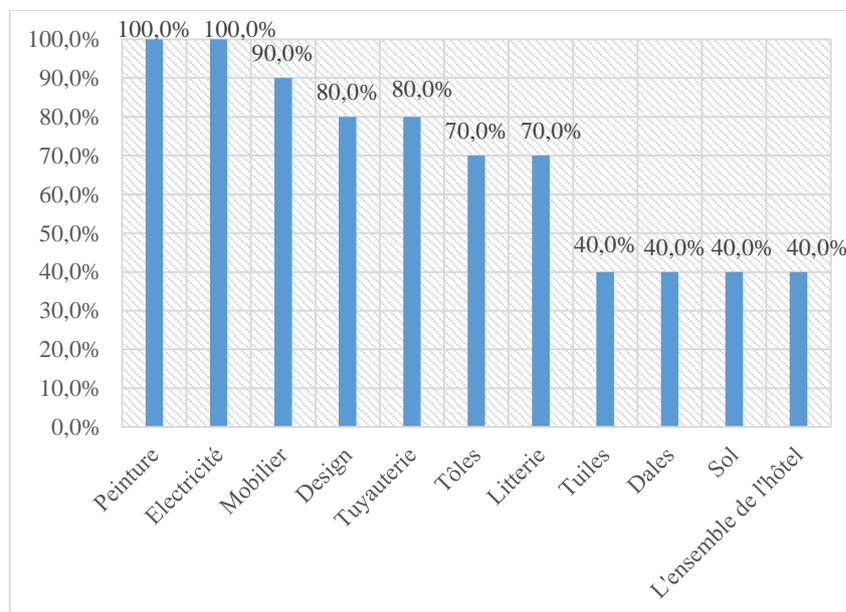
De même, selon les **enquêtes de terrain (Août 2015)**, la plupart des hôtels prospectés dans la ville disposent entre vingt (20) à quatre-vingt (80) chambres pour un prix le plus électif oscillant de vingt mille Francs CFA (20.000 FCFA) à vingt-cinq mille Francs CFA (25.000 FCFA) la nuitée. Chaque hôteliers ou responsable des hôtels assurent et veillent également au maintien de son établissement en y effectuant des rénovations qui se font généralement en fonction de la taille de l'établissement. Cependant, seul quatre-vingt pourcent (80%) de ces hôteliers effectuent annuellement des rénovations dans leurs hôtels et vingt pourcent (20%) des hôtels effectuent Mensuellement des rénovations comme le montre la **Figure 8** ci-dessous.



**Source :** enquête de terrain, Août 2015

**Figure 8 :** Fréquence de rénovation des hôtels dans la ville de Limbe

Lorsque ces différentes rénovations sont faites, c'est selon l'ordre de priorité suivant : l'électricité et peinture, troisièmement nous avons le mobilier, la tuyauterie et le design, nous avons septièmement les tôles, la literie, et enfin le sol, les dalles et les tuiles (**Figure 9**).



**Source :** enquête de terrain, Août 2015

**Figure 9 :** Différents matériaux rénovés dans les hôtels de la ville de Limbe

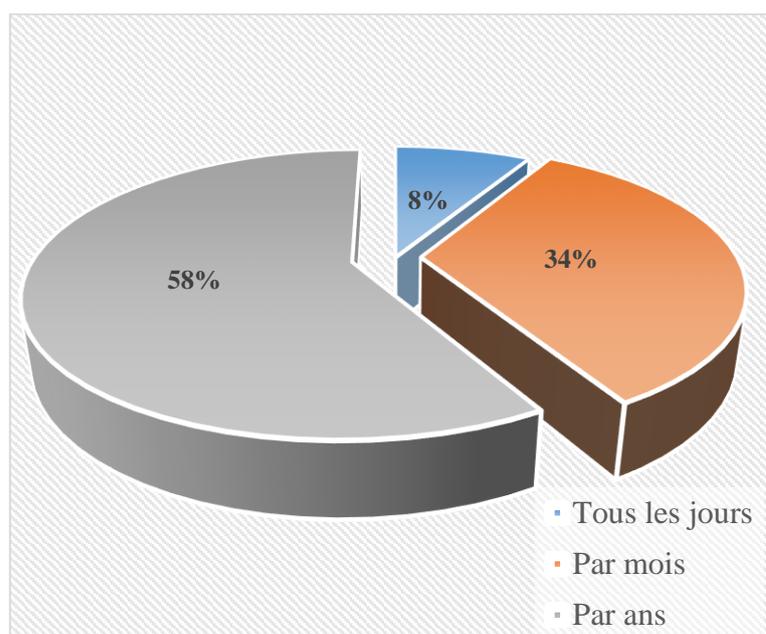
Les factures hôtelières sont réglées pour la plupart du temps par espèces, par chèque et quelque fois par carte bancaire. Les hôtels dans la ville, sont généralement le plus fréquentés pendant les périodes de fêtes de fin d'années (du mois de Décembre à janvier).

Les hôtels accueillent en moyenne entre **1 à 50** touristes par mois (**enquête de terrain, Août 2015**), avec des chiffres d'affaires des hôtels qui varient entre huit cent mille Francs CFA (**800.000 FCFA**) et un million de Francs CFA (**1000.000 FCFA**) pour un revenu mensuel du gérant qui varie également entre cent cinquante mille Francs CFA (**150.000 FCFA**) et trois cent mille Francs CFA (**300.000 FCFA**). Cinquante pourcent (**50%**) des responsables des hôtels ou des établissements d'hébergements interrogées disent que ce métier leur permet de vivre sous le seuil de la normale.

#### IV.2.2.2. Restaurateurs / Restauratrices

Le restaurateur ou restauratrice est une personne qui tient un restaurant. C'est un véritable chef d'entreprise, il dirige et coordonne toutes les différentes activités d'un restaurant notamment sur tous les plans (humain, technique et administratif). Selon le type et la taille du restaurant, il supervise le travail en cuisine en relation avec le chef de cuisine, assure la bonne gestion quotidienne du restaurant, met en œuvre les plannings de travail du personnel, assure aussi la gestion des ressources humaines en recrutant par exemple des collaborateurs permanent ou saisonniers. Il veille enfin à la qualité du service au niveau de l'accueil et s'assure de la satisfaction de sa clientèle y compris celle de ses fournisseurs.

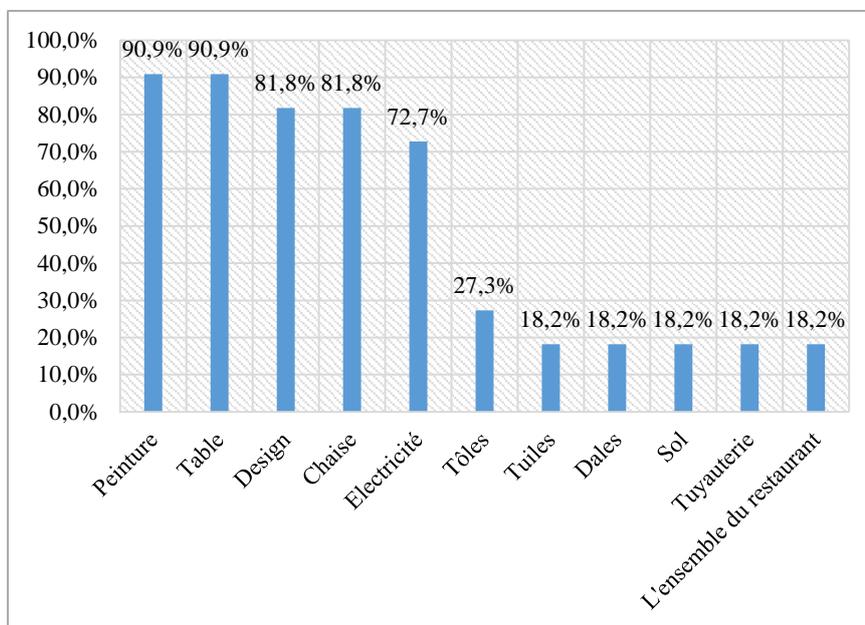
Le restaurateur ou restauratrice dans la ville de Limbe, bien que possédant des établissements qui ne sont pas en conformité avec les normes de standard d'un restaurant joue un rôle important dans les différentes activités socio-économiques et touristiques de par ses multiples services qu'il offre aux touristes et à la population locale. Environ soixante-dix pourcent (**70%**) des responsables des restaurants dans cette ville sont de nationalité camerounaise et de sexe féminin d'un âge compris entre vingt (**20**) et vingt-quatre (**24**) ans pour la plupart des célibataires avec un niveau d'étude secondaire. Ils ont tous une expérience de travail de moins de cinq (**5**) ans, tout comme la plupart de ces restaurants qui ont moins de cinq (**5**) ans d'âge (**enquête de terrain, Août 2015**). Les responsables de restaurants, soient environ quatre-vingt-cinq pourcent (**85%**) tout comme ceux des hôtels et des établissements d'hébergements de la ville, veillent sur le maintien et la bonne organisation de leur établissement en faisant également des rénovations (**Figure 10**).



*Source : enquête de terrain, Août 2015*

**Figure 10** : Fréquence de rénovation des restaurants dans la ville de Limbe

D'après la **Figure 10**, la majorité des restaurateurs ou restauratrices soit cinquante-huit pourcent (**58%**) effectuent des rénovations par ans, trente-quatre pourcent (**34%**) le font par mois et seulement huit pourcent (**8%**) le font par jour. Les matériaux rénovés dans la plupart des restaurants se font également suivant un ordre précis comme l'illustre la **Figure 11** ci-dessous.



**Source :** enquête de terrain, Août 2015

**Figure 11 : Différents matériaux rénovés dans les restaurants de la ville de Limbe**

Les rénovations se font le plus par ans et dans environ seize pourcent (**16%**) des cas, elles s'étendent à l'ensemble du restaurant. Le prix moyen des plats dans ces restaurants s'élève à moins de cinq mille Francs CFA (**5000 FCFA**) soit quatre-vingt-cinq pourcent (**85%**). Dans ces restaurants, les plats d'origine Camerounaise comme par exemple les mets les plus prisés par les populations locales et/ou les touristes tels que le *Eru*, le *Ndolè* ou le *Wata Fufu* etc. Il faut noter que ces plats locaux coûtent moins de cinq mille Francs CFA (**5000 FCFA**), pour ce qui est des mets d'origines étrangères, les prix des menus varient de moins de cinq mille Francs CFA (**5000 FCFA**) à dix mille Francs CFA (**10.000 FCFA**).

Les restaurants sont le plus fréquentés pendant les périodes de fêtes de fin d'années et moins fréquentés en saison pluvieuse avec une population cible qui est constituée des touristes suivis de la population locale et des hommes d'affaires. Plus de cinquante pourcent (**50%**) des restaurateurs pensent que le domaine de la restauration à contribuer à améliorer leur cadre de vie et le reste pensent que oui de manière absolue. Ils ont un revenu d'environ cinquante mille Francs CFA (**50.000 FCFA**) le mois.

#### **IV.2.2.3. Les guides touristiques**

Les guides touristiques sont également considérés comme étant des acteurs clés dans le secteur touristique. Dans la ville de Limbe, la majorité de ces guides touristiques bien que n'étant que peut former ou encore n'ayant subi aucune véritable formation professionnelle jouent un rôle majeur dans les activités touristiques. Ils assurent dans un premier temps la sécurité des touristes ou des visiteurs. Ils permettent également à ces derniers de parcourir et de découvrir aisément la ville, ainsi que tous les coins et recoins dit touristiques.

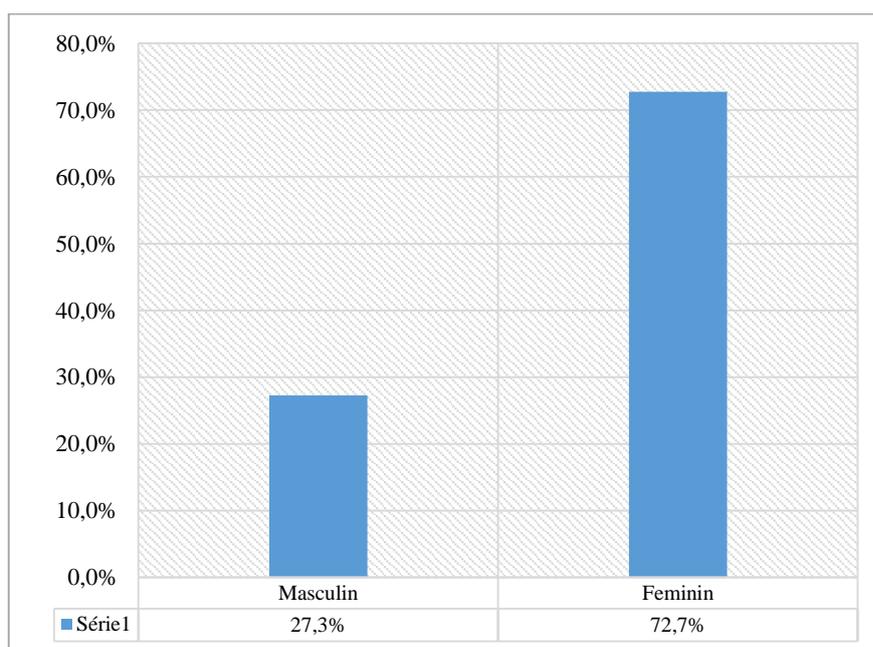
La plupart des guides touristiques interrogés sont des autochtones de la ville et travaillent généralement pour leur propre compte et exercent ce métier depuis près de quinze (15) ans. Ils sont rémunérés en fonction de la saison touristique. En période de haute saison touristique par exemple (pendant la saison sèche ou encore durant les périodes des fêtes de fin d'année, qui vont généralement du mois de décembre à janvier) un guide touristique peut gagner en moyenne deux cent mille Francs CFA (200000 CFA) à trois cent mille Francs CFA (300000 FCFA) le mois et en période de basse saison touristique plus précisément pendant la saison pluvieuse ils gagnent environ Cent mille Francs CFA (100000 FCFA) le mois.

#### IV.2.2.4. Les commerçants

Les commerçants sont constitués des vendeurs d'objets d'arts, et de vendeuses et/ou vendeurs de poissons à la braise que l'on retrouve généralement dans le quartier Down Beach.

##### IV.2.2.4.1. Les vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise

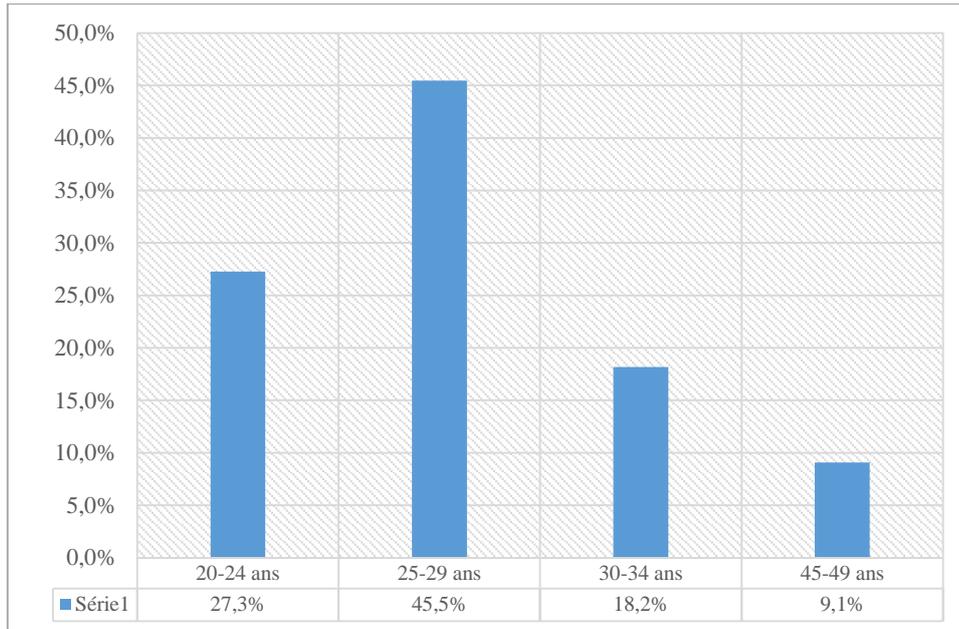
Les vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise sont des petits commerçants qui sont généralement localisés dans le quartier de Down Beach, reconnu comme étant un milieu réputé pour la commercialisation du poisson sur toutes ses formes (frais, braisés, rôti, etc.). En effet, environ soixante-treize pourcent (73%) de ces vendeuses de poissons à la braise sont de sexe féminin, pour près de vingt-sept pourcent (27%) de sexe masculin comme illustre la **Figure 12** ci-dessous.



*Source : enquête de terrain, Août 2015*

**Figure 12 : Répartition des vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise par sexe dans la ville de Limbe**

De même, la tranche d'âge des vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise dans la ville de Limbe est comprise entre vingt-cinq (25) ans et vingt-neuf (29) ans, pour la plupart célibataire avec un niveau d'étude secondaire et de nationalité camerounaise et quelquefois sénégalaise comme le présente la **Figure 13** sur les tranches d'âges des vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise ci-dessous.



*Source : enquête de terrain, Août 2015*

**Figure 13 : Répartition des vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise par tranche d'âge dans la ville de Limbe**

D'après la **figure 13** ci-dessus portant sur la répartition des vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise par tranche d'âge dans la ville de Limbe, ceux ayant de vingt (**20**) ans à vingt-quatre (**24**) ans d'âge représentent près de vingt-sept pourcent (**27%**), de vingt-cinq (**25**) ans à vingt-neuf (**29**) ans indiquent environ quarante-cinq pourcent (**45%**), celle comprise entre trente (**30**) ans et trente-quatre (**34**) ans équivaut à dix-huit pourcent (**18%**), enfin la tranche d'âge allant de quarante-cinq (**45**) ans à quarante-neuf (**49**) ans représente environ neuf pourcent (**9%**). Au regard de ces données, nous pouvons dire que la couche de la population la plus concernée par ce métier sont des jeunes de moins de trente (**30**) ans. Ceci s'explique par le fait que de nombreux jeunes dans la ville de Limbe qui sont confrontés au chômage finissent par trouver leur compte ou de quoi subvenir à leurs besoins dans le secteur informel.

Les vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise sont toutes résidentes dans la ville et exercent ce métier depuis pratiquement près de dix (**10**) ans. Elles se ravitaillent chez les pêcheurs, quelquefois dans les différentes poissonneries de la ville et au port de Idenau. La majorité des vendeuses de poisson à la braise disent que leur marchandise coûte moins de **5000Fcfa**, avec une clientèle qui englobe toute la population y compris les touristes. Elles vendent aussi le plus pendant les périodes de fêtes de fin d'années et moins en période pluvieuse. Elles ne rencontrent presque généralement pas de difficultés dans leur métier.

Par ailleurs, les poissons les plus prisés par les touristes coûtent moins de cinq mille Francs CFA (**5000 FCFA**), mais quelque fois ce prix peut varier entre cinq mille Francs CFA (**5000 FCFA**) et dix mille Francs CFA (**10000 FCFA**). Leur revenu journalier varie en moyenne de dix mille Francs CFA (**10.000 FCFA**) à quinze mille (**15.000 FCFA**), et parfois peut même aller entre vingt mille Francs CFA (**20.000 FCFA**) et vingt-cinq Francs CFA (**25.000 FCFA**). Cependant, ce revenu ne dépend pas de l'afflux des touristes.

La plupart de ces vendeuses/vendeurs de poisson à la braise soit soixante-treize pourcent (**73%**) ont réussi à améliorer leur condition de vie grâce à l'exercice de ce métier.

#### IV.2.2.4.2. Vendeurs d'objets d'arts

Les vendeurs d'objets d'art dans la ville de Limbe sont principalement des résidents, qui exercent ce métier depuis pratiquement moins de cinq (5) ans. La majorité, soit soixante pourcent (60%) de ces vendeurs d'objets d'arts sont des hommes dont l'âge est compris entre vingt-cinq (25) ans à trente-quatre (34) ans. Ils sont tous de nationalité camerounaise pour la plupart marié avec un niveau d'étude secondaire. Les principaux objets d'arts vendu sont des sculptures en bois, les bijoux traditionnels, les colliers, les chaussures traditionnels avec une moindre importance des vêtements traditionnels et des tableaux (*voir planche 7*).



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Planche 7: Quelques objets d'arts vendu à Down Beach**

*Les photos A, B, C, et D, représentent quelques objets d'arts (sculptures en bois, les bijoux traditionnels, les colliers, les chaussures traditionnels) vendu à l'entrée de Down Beach.*

Ces différents objets d'arts sont principalement fabriqués par des artisans de la région de l'Ouest, auprès desquels se ravitaillent les vendeurs d'objet d'arts de Limbe. Pour la plupart les objets d'art coûtent entre vingt-cinq mille Francs CFA (25.000 FCFA) et plus. La population cible concerne tout le monde, mais principalement les touristes. Ils vendent le plus ces objets pendant les périodes des fêtes de fin d'année et moins en période de saison pluvieuse.

Les vendeurs d'objets d'arts, dans la ville éprouvent plusieurs difficultés pour la commercialisation de leur objet et ils ont quelquefois des problèmes de conservation et de ravitaillement. Ils gagnent en moyenne moins de cinq mille Francs CFA (**5000 FCFA**) par jour et leur revenu varie aussi en fonction de la saison touristique, qui peut parfois atteindre la somme de vingt mille Francs CFA (**20.000 FCFA**) à vingt-cinq mille Francs CFA (**25.000 FCFA**) pendant les périodes de grande affluence des touristes. En outre, seulement cinquante pourcent (**50 %**) des vendeurs d'objets d'arts interrogés prétendent avoir réussi à améliorer leur cadre de vie avec ce métier. Ensuite, nous avons les vendeuses ou vendeurs de poissons à la braise.

En dehors des vendeuses et/ou vendeurs de poissons à la braise résidents dans la ville de Limbe, et des vendeurs d'objets d'arts, comme autres acteurs jouant également un rôle non négligeable dans les activités socio-économiques et touristiques nous avons, les photographes, les petits commerçants ambulants soit de vêtements de toute sorte, des paquets de biscuits, de jus naturel, ou encore tous autres articles pouvant captivés l'attention des touristes ou visiteurs.

**CHAPITRE V : LES STRATEGIES POUR LE DEVELOPPEMENT DU  
TOURISME DANS LA VILLE DE LIMBE**

## CHAPITRE V : LES STRATEGIES POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE DE LIMBE

Les stratégies peuvent se définir comme étant un ensemble de moyens ou de méthodes et techniques mises en œuvre par plusieurs acteurs dans une activité quelconque, visant à améliorer et à obtenir un meilleur rendement. Dans ce chapitre, nous mettons un accent particulier sur les stratégies déployées par les différents acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques pour promouvoir et développer leurs différentes activités, ainsi que sur les répercussions du tourisme sur le développement socio-économique de la ville de Limbe.

### V.1. Cadre juridique de l'activité touristique au Cameroun

Selon le document de stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun élaborer en 2002, par le Ministère du Tourisme (**MINTOUR**), le tourisme Camerounais a fait l'objet d'un déploiement législatif sans précédent. En l'espace de quelques années seulement, quatre textes majeurs ont été pris dont :

- **La loi n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique ;**
- **Le décret n° 99/443 du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi n° 98/006 ;**
- **Le décret n° 99/111 du 27 mai 1999 portant création d'un compte d'affectation spéciale pour le développement et le soutien de l'activité touristique ;**
- **Le décret n° 99/112 du 27 mai 1999 portant organisation et fonctionnement du Conseil National du Tourisme.**

Il faut également ajouter à ces textes la charte du tourisme et le code du touriste du **26 septembre 1985** ; le Code mondial d'éthique du tourisme du 1<sup>er</sup> octobre 1999 élaboré par l'Organisation Mondiale du Tourisme (**OMT**) et applicable au Cameroun en tant que pays membre de cette organisation.

Le nouveau cadre juridique de l'activité touristique au Cameroun se caractérise par :

- **Une réglementation moderne, libérale et précise des activités touristiques ;**
- **Des mesures contraignantes de protection des touristes et des professionnels ;**
- **Des mesures de protection de l'environnement et du patrimoine touristique ;**
- **Des mesures de protection des enfants contre le tourisme sexuel ;**
- **Des mesures spécifiques de soutien à l'activité touristique.**

Le secteur touristique au Cameroun au vu de l'énorme potentiel touristique dont il dispose, occupe aujourd'hui une place assez importante dans la question de développement. D'après le Ministère de Tourisme et de Loisirs (**MINTOUL**) en 2012, la part de contribution de ce secteur d'activité économique s'est élevée à plus de **181 milliards** de FCFA contre **142 milliards** de FCFA en 2011, soit un accroissement de **26,87%** en valeur relative (**Investir au Cameroun, 2012**). En 2013, il apporte une contribution au Produit Intérieur Brut (PIB) estimée à **4,4%** (**Cameroon-Report, 2014**).

En réalité, le tourisme est une activité qui nécessite et rassemble d'énormes moyens et dans une certaine mesure, développe un effet d'entraînement incontestable sur tout l'ensemble des autres secteurs de l'économie. Il intervient le plus dans le domaine du transport et particulièrement dans le déplacement des touristes ou des visiteurs, de leur destination d'origine

jusqu'au pays d'accueil et en même temps, pour leur déplacement dans le pays d'accueil. Il met aussi à leur disposition des hôtels ou des établissements d'hébergements, des structures ou encore des espaces réservés au sport et loisirs (stades, Parc d'attraction, Snack/Bar, Night-club et autres) de toute sorte. Ceci se fait en fonction de leurs moyens, et surtout de leurs différents besoins. Un autre domaine qui n'échappe pas à ce secteur, est celui de la restauration et à qui l'on peut ajouter l'artisanat. Les touristes ou visiteurs dépensent pour se loger, se nourrir, se faire plaisir et s'offrir des objets d'arts qu'ils considèrent le plus souvent comme étant des souvenirs du pays d'accueil.

Malgré l'importance qu'occupe ce secteur d'activité économique dans le processus de développement, il reste néanmoins confronté à de nombreuses difficultés qui l'empêchent de prendre son envol et de sortir le pays de l'ornière dans lequel il se trouve. Ceci s'est matérialisé au cours des années 2014 et 2015, avec un secteur touristique peu reluisant au Cameroun en générale et en particulier dans la ville de Limbe. On peut ajouter à cela, la situation insécuritaire que traverse le pays dû aux menaces terroristes de la secte Islamique Boko Haram sévissant dans l'extrême-Nord. Face à cet état de décrépitude dans lequel est plongé ce secteur, de nombreux acteurs de la ville de Limbe ont mis sur pied plusieurs stratégies visant à développer ce secteur afin, qu'il puisse contribuer comme il se devrait au développement de la ville.

## **V.2. Les moyens mis en œuvre par les acteurs pour le développement du secteur touristique dans la ville de Limbe**

A partir de **la théorie de l'acteur stratégique de Crozier M. et Friedberg E (1977 ; 1992)**, nous avons pu saisir les stratégies ou les moyens déployés par les différents acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe. Ces différents moyens ont pour but de promouvoir le développement du secteur touristique afin qu'il impulse le développement de la ville. On distingue entre autres les moyens mis en œuvre par les acteurs publics ou Etatiques mais aussi, des moyens mis sur pied par les acteurs privés ou les opérateurs du secteur touristique.

### **V.2.1. Les moyens mis en œuvre par les acteurs publics ou Etatiques**

Les acteurs Etatiques en occurrence la Délégation Départementale du Tourisme et de Loisirs, qui dépend du Ministère du Tourisme et de Loisirs, la communauté urbaine, l'Office du tourisme, le Ministère des Forêts et de la Faune (**MINFOF**) mettent l'accent sur l'aspect de la viabilisation des sites touristiques et du patrimoine culturel, la protection de l'environnement, la légalisation et le respect scrupuleux des normes que stipule la **loi n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique**. Celle-ci concerne par exemple, le droit d'exercer une activité touristique ou de construction de toutes structures touristiques (hôtels, restaurants, snack/Bars, etc.). Le Ministère du Tourisme et des Loisirs est le garant de l'intégrité des lois, qui régissent toutes les activités touristiques au Cameroun. Par le biais de la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs dans la ville de Limbe, il s'assure que toutes les structures touristiques doivent être en conformité avec les obligations d'un établissement touristique. Il veille également à récupérer, tous les chiffres d'affaires des hôtels ou des établissements d'hébergements que compte la ville. Ces chiffres qui sont censés être déposés chaque fin de mois auprès de la Délégation Départementale. Celle-ci les recense et les classe en fonction de leur standing (**Tableau 8**).

**Tableau 8: chiffres d'affaires des hôtels ou des établissements d'hébergements**

Mois	Nbre d'hôtel	Hébergement	Restauration	Taxes	Salaires	Chiffres d'affaires
<b>avr-14</b>	28	127174640	77200016	38440051	24781088	275497710
<b>mai-14</b>	24	43214183	27983138	14982397	22765353	90391680
<b>juin-14</b>	29	36592579	24943095	13068724	23384731	78159813
<b>juil-14</b>	25	49578086	23063436	15602396	23743081	89992681
<b>août-14</b>	25	76691535	37673320	10789521	23022749	182370245
<b>sept-14</b>	26	62091898	31978887	20072372	24923748	113042382
<b>oct-14</b>	26	30761266	13895195	10202095	25551360	61887810
<b>nov-14</b>	28	53449174	21626359	16319343	25833491	94690637
<b>janv-15</b>	30	46942168	10892297	14456580	25603379	83631299
<b>févr-15</b>	31	33195852	9983791	9109535	15128153	56285755
<b>mars-15</b>	31	283288702	24086339	21928112	25864939	114388504
<b>avr-15</b>	32	42234425	27557429	16888894	23752420	65898932
<b>mai-15</b>	32	31650772	20088823	13335130	24075655	114455551
<b>juin-15</b>	32	58232245	16037927	16945752	25457304	93299525
<b>juil-15</b>	32	32687541	12703015	10426463	16242600	59506133
<b>Total</b>	431	1007785066	379713067	242567365	350130051	1,573E+09

*Source : Délégation Départementale du Tourisme et de Loisirs, Aout 2015*

Ce tableau présente les chiffres d'affaires des différents hôtels ou des établissements d'hébergements, qui ont été recensés durant l'année 2014 et 2015. Ces chiffres d'affaires sont reconnus et classés par la Délégation Départementale de Tourisme et de Loisirs.

L'Etat veille aussi à la formation du personnel travaillant dans les hôtels et les restaurants à travers les ateliers de travail, les séminaires et recyclages du personnel. Il s'occupe également de l'entretien et de la rénovation des sites et des produits touristiques. C'est le cas avec la plage Mile 6, qui est actuellement en pleine rénovation pour les différentes activités touristiques et de loisirs. Il en est de même pour l'hôtel Atlantic Beach, qui est censé accueillir les touristes ou les visiteurs à l'occasion de la Can féminine prévue en novembre 2016 et 2019. L'on peut également citer, le centre d'accueil ou l'établissement d'hébergement qui a été construit près du site historique de Bimbia pour les touristes ou visiteurs. L'Etat s'évertue à développer un tourisme respectueux non seulement de l'environnement, mais aussi des valeurs traditionnelles. Cela implique bien évidemment la recherche d'une parfaite coexistence pacifique, entre le développement des différentes activités touristiques et la sauvegarde des valeurs traditionnelles des peuples issus d'horizons divers. Cette coexistence pacifique se matérialise à travers l'évènement du Festival des Arts et de la Culture (**FESTAC**), qui a lieu tous les ans.

La communauté urbaine de Limbe à travers l'Office du tourisme, et le service d'hygiène et du système sanitaire mène également plusieurs actions qui vont dans le sens de l'amélioration de l'activité touristique dans la ville. Elle a pour principale projet la création d'un site internet dans le but de viabiliser le tourisme dans la ville de Limbe tant au niveau national qu'au niveau

international. Cet Office, organise et participe à des séminaires à l'échelle internationale portant sur les différentes activités touristiques à l'exemple du *Solidaricimo* en France. Elle multiplie des efforts, pour travailler de concert avec des guides touristiques locaux afin de mettre à la disposition des touristes ou visiteurs un service de qualité.

Le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Limbe, **Mr. Motanga Andrew Monjimba** a également pris l'option d'exploiter toutes les potentialités touristiques de la ville tout en continuant le processus de développement. Sur plusieurs options qu'il a définies, certains grands projets ont pris leur envol, qui une fois terminé placeront la ville de Limbe à la pointe du tourisme au Cameroun. Parmi ceux-ci, l'on énumère :

➤ Le projet de l'aménagement de la rive gauche maritime de Limbe, qui comporte plusieurs installations afin de satisfaire les besoins touristiques divers et comprend un palais des congrès de Mille (1000) places, des centres d'affaires, un centre commercial, des supermarchés, un musée historique pour assurer le suivi des travaux des Anneaux de Mémoire, un restaurant flottant et un centre de loisir nautique.

➤ La transformation de l'île Mondoli en une destination touristique. Elle sera composée d'un centre de protection de la nature et de l'environnement, d'un centre de loisirs, de sports nautiques et un quai pour les bateaux de plaisance.

**Le Ministère des Arts et de la Culture** a tout récemment déclaré le site historique de la traite négrière de Bimbia comme étant un patrimoine national et pour ce, de nombreux travaux de rénovation ont été entrepris. Ce nouveau statut élevé assurera une meilleure protection et une gestion harmonieuse de la région (**enquête de terrain, Août 2015**).

### **V.2.2. Les moyens mis en œuvre par les acteurs privés**

Les acteurs privés qui englobent tous les établissements de tourisme dans la ville (hôtels, restaurants, snack/Bar, Night-Club, Parc d'attraction, etc.), les guides touristiques, les commerçants, la population locale et autres, prennent part au développement du tourisme à travers de nombreuses actions qui se résument pour la plupart à l'amélioration de la qualité de l'offre et du service, ainsi que sur les investissements.

Ces actions ou encore ces différents moyens mises en œuvre par ces derniers, s'appuient généralement sur un modèle calqué des grandes destinations touristiques africaines comme l'Afrique du Sud, le Maroc, la Tunisie et même l'occident pour les implémenter au Cameroun en générale et dans la ville de Limbe en particulier. Les responsables de ces structures ou établissements touristiques veillent chaque année, au maintien et à l'entretien de leur établissement. Ils rénovent presque constamment tout le matériel d'équipement de leurs différentes structures (design, peintures, tables, chaises, etc.), dans l'optique de les rendre plus attrayant. Ces rénovations s'inscrivent aussi dans le but de saisir un plus grand nombre de clientèle, qui ne sont autre que des touristes ou des visiteurs nationaux et internationaux.

Les acteurs privés ou opérateurs du secteur touristique dans cette ville, mettent également un accent particulier sur la qualité de prestation des services à travers des panneaux publicitaires, des banderoles, des masses médias, en sélectionnant les meilleurs intrants et en améliorant le revenu du personnel. L'une des stratégies les plus commune ou les plus utilisées est la réduction des coûts des chambres, de la restauration pour que même les camerounais moyens puissent se déplacer et venir se faire plaisir. Car le tourisme ne concerne pas uniquement les étrangers.

### V.3. Les incidences du tourisme sur le développement de la ville de Limbe.

Le tourisme est une activité économique, qui apparaît comme étant un moyen d'accumuler les richesses. Il entraîne de nombreuses conséquences sur le développement des pays développés, ainsi que sur celui des pays en voie de développement (PVD) (**Sébastien Condès, 2004**). Dans le cadre de notre étude, ce secteur d'activité économique entraîne de nombreuses incidences qui peuvent être soit directes ou indirectes sur le développement de la ville de Limbe.

#### V.3.1. Les incidences directes du tourisme sur le développement de la ville de Limbe

A travers la théorie de la base économique de Werner Sombart (1863-1941), nous verrons que les incidences ou encore les répercussions directes du tourisme sur le développement de la ville de Limbe, apparaissent sous deux aspects à savoir : sur le plan économique et sur le plan social.

##### V.3.1.1. Sur le plan économique

L'activité touristique dans la ville de Limbe génère de nombreux emplois dans l'ensemble des autres secteurs d'activités économiques (transport, restauration, hébergement, loisir). Ceci se matérialise non seulement par le nombre de personnel, soit environ une vingtaine (**20**) travaillant dans la plupart des hôtels ou établissements d'hébergements prospectés. Mais également, par le nombre grandissant des restaurants, Snack/Bars, night-club et toutes autres structures ou établissements de loisirs dans la ville. Au niveau des transports et des réseaux de télécommunications, l'on observe un accroissement rapide de certaines activités telles que la surabondance des taxis et taximan moto dans la ville. Il faut également noter, la forte présence de grands opérateurs économiques et de réseaux de télécommunication comme Orange et Mtn. Celles-ci, de par leurs multiples actions, favorisent la communication au sein de la ville et permettent également l'emploi des jeunes. A cela, il faut aussi ajouter la création des petits commerces tels que les vendeuses et/ou vendeurs de poisson à la braise, vendeurs et/ou vendeuses d'objets d'arts, des guides touristiques, etc.

Par ailleurs, les revenus issus du Zoo de Limbe (Limbe Wildlife Centre) qui est un endroit très prisé par les touristes ou les visiteurs est un aspect non négligeable de l'incidence du tourisme sur le développement de la ville de Limbe. Les données provenant de ce tableau (**Tableau 9**) présentent les chiffres d'affaires des recettes d'entrée du Zoo de Limbe sur une période de quatre (04) ans. Pour une visite du Zoo de Limbe, la fiscalité étant : adultes nationaux cinq cent Francs CFA (**500 FCFA**), pour les enfants nationaux deux cent Francs CFA (**200FCFA**), trois mille Francs CFA (**3000FCFA**) pour les Adultes internationaux et cinq cent Francs CFA (**500 FCFA**) pour les enfants internationaux. (**Cf. Tableau 7 pour les effectifs**).

**Tableau 9 : Chiffres d'affaires du Zoo de Limbe (2012-2015)**

Années	Adults Nationaux	Enfants Nationaux	Adults Etrangers	Enfants Etrangers	Totaux
<b>2012</b>	12287000	1940400	10641000	85500	24953900
<b>2013</b>	14010500	2613800	13620000	149500	30393800
<b>2014</b>	14302500	2459800	12207000	189500	29158800
<b>2015</b>	10574500	1768600	4752000	111500	17206600
<b>Totaux</b>		<b>59957100</b>		<b>41756000</b>	101713100

**Source : enquête de terrain, Aout 2015**

Sur la période de **2012-2015** (04 ans), les visites du Zoo de Limbe (Limbe Wildlife Centre) ont généré une somme de Cent un million sept cent treize mille cent Francs CFA (**101713100 FCFA**) soit Cinquante-neuf million neuf cent cinquante-sept mille cent Francs CFA (**59957100 FCFA**) qui équivaut à cinquante-neuf pourcent (**59%**) pour les touristes nationaux et quarante un million sept cent cinquante-six mille Francs CFA (**41756000 FCFA**) qui correspond également à quarante un pourcent (**41%**) pour les touristes internationaux.

De même, au cours de l'année 2014, 26 hôtels en moyenne ont été recensés par la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs. Pour des recettes mensuelles moyennes de **59944170 FCFA** pour l'hébergement, **32295430 FCFA** pour la restauration, **17434612 FCFA** pour les taxes, **24250700 FCFA** pour les salaires et **123254120 FCFA** pour les chiffres d'affaires tandis qu'en 2015, sur 31 hôtels en moyenne qui ont été recensés, ces recettes mensuelles moyennes sont passées respectivement à **75461672 FCFA** pour l'hébergement, à **17335660 FCFA** pour la restauration, **14727209 FCFA** pour les taxes, **2230492 FCFA** pour les salaires et **83923671 FCFA** pour les chiffres d'affaires comme illustre le **Tableau 10** ci-dessous.

**Tableau 10** : Chiffres d'affaires mensuels moyens des hôtels ou des établissements d'hébergements de la ville de Limbe

Nbre d'hôtels	Hébergement	Restauration	Taxes	Salaires	Chiffres d'affaires
<b>26</b>	59944170	32295430	17434612	24250700	123254120
<b>31</b>	75461672	17335660	14727209	2230492	83923671

*Source* : Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs, Août 2015

### V.3.1.2. Sur le plan social

Sur le plan social, il faut noter que les activités touristiques entraînent le développement démographique de la ville. Toute la ville de Limbe se trouve être considérée comme étant un fort pôle d'attraction, qui est un facteur de croissance humaine. Car le taux de croissance de la population s'amplifie au fil du temps avec la présence des immigrants composés de plusieurs autres tribus (nigériane, congolaise, centrafricaine...) et les peuples venus des quatre coins du pays qui se sont ajoutés aux populations autochtones de la ville. Ceci se matérialise ou se justifie lors de l'évènement du Festival des Arts et de la Culture (**Festac**). Durant cet évènement, qui a lieu généralement chaque année, tous ces peuples sont représentés avec leurs différentes cultures, folklores et traditions formant ainsi une parfaite cohésion sociale. La ville est le plus souvent victime d'un mixage de culture. Nous ne négligeons pas le métissage, qui se fait de plus en plus ressentir dans la ville et auprès des familles (ménages).

D'après nos enquêtes et analyses menées sur le terrain, nous avons constaté une augmentation de la grille des prix sur la plupart des produits vendus sur le marché c'est le cas du poisson à la braise, qui coûte en moyenne cinq cent Francs CFA (**500 FCFA**) dans la ville de Yaoundé. Tandis que le même poisson, dans la ville de Limbe vaut environ mille cinq cent Francs CFA (**1500 FCFA**). En d'autres termes, le coût de vie est élevé dans la ville, due bien évidemment à l'activité touristique qui draine le quotidien des populations locales. Un autre

exemple matérialisant l'incidence du tourisme sur le développement de la ville est celui des guides touristiques, qui gagnent énormément soit trois cent mille Francs CFA (**300.000 CFA**) environ par mois grâce à cette activité. Les fonds issus des activités touristiques ont également permis à la construction d'une école supérieure d'enseignement technique dans la ville en 2014. Il faut préciser, que bien qu'étant achevée, cette école n'a pas encore été inaugurée.

### **V.3.2. Les incidences indirectes du tourisme sur le développement de la ville de Limbe**

#### **V.3.2.1. Sur le plan économique**

Sur le plan économique, comme conséquences indirectes du tourisme sur le développement de la ville de Limbe, nous avons l'hypertrophication de la localité. En d'autres termes, la forte saison touristique accentue les difficultés de libre circulation. Lors de la forte saison touristique, il y a affluence des taximan-moto, des véhicules dans la ville ce qui cause généralement des accidents. Les marchés sont bordés et saturés de monde, il en est de même pour ce qui est des différentes structures et établissements touristiques les plus prisés de la ville (Fini hôtel, Semé Beach, Costal Beach) qui sont également bousculés par les touristes ou les visiteurs et la population locale.

La mise à jour des stocks de marchandises telles que les vivres, les boissons, les objets d'arts, etc. qui cause le plus souvent la pénurie de certaine denrée alimentaire. Ceci s'explique généralement à travers le ravitaillement en masse des structures ou établissements touristiques. Elles s'arrangent à avoir tous les produits de première nécessité, de telle sorte que tout doit être fin prêt à l'usage durant cette période où affluent un très grand nombre de touriste. Après la forte saison touristique, et lorsque ces stocks de marchandises ne sont pas complètement épuisés cela entraîne de lourdes conséquences sur le capital de la plupart des structures et établissements dans la ville. Les gérants se trouvent souvent dos au mur, face aux empreints qu'ils ont effectué auprès de leurs créanciers. Ce qui entraîne dans la plupart des cas la fermeture de certaines structures et établissements touristiques.

#### **V.3.2.2. Sur le plan social**

Comme conséquences indirectes sur le plan social, nous avons l'insécurité. Nombreux sont les touristes ou visiteurs dans la ville de Limbe, qui sont victime de multiples arnaques de la part des gérants des différentes structures ou établissements touristiques et des commerçants. C'est l'exemple précis des vendeuses et/ou vendeurs de poisson à la braise, des vendeurs d'objets d'arts, des guides touristiques qui prélèvent généralement plus qu'il n'en faut lors des déplacements des touristes dans la ville. Nous n'oublions pas les tracasseries et autres contrôles intempestifs de la part des forces de l'ordre vis-à-vis des touristes ou visiteurs. Ceux-ci le plus souvent, abusent de leur pouvoir pour extorquer ou racketter les touristes ou visiteurs, car pour eux les touristes sont des hommes d'affaires et le déplacement de leurs pays d'origine vers le pays d'accueil coûte extrêmement cher. C'est la raison pour laquelle, ils trouvent des voies et moyens pour les prélever, disait un des touristes que nous avons eu à interroger. Les touristes sont également victime de nombreuses agressions aux armes blanches, c'est l'un des moyens rapides et traumatisant des populations locales pour les soutirer.

**CHAPITRE VI : LES CONTRAINTES LIEES AU DEVELOPPEMENT DU  
SECTEUR TOURISTIQUE DANS LA VILLE DE LIMBE**

## CHAPITRE VI : LES CONTRAINTES LIEES AU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR TOURISTIQUE DANS LA VILLE DE LIMBE

Ce chapitre, met l'accent sur les différents obstacles liés au développement du secteur touristique dans la ville de Limbe. Ceux-ci peuvent se résumer en deux grands groupes à savoir : les contraintes naturelles d'une part et les contraintes anthropiques ou encore les contraintes liées à l'action ou aux différentes activités de l'homme d'autre part.

### VI.1. Les contraintes naturelles

Les contraintes naturelles sont les différentes difficultés ou obstacles que présente un milieu naturel ou un environnement, pour son occupation et sa mise en valeur. Comme contraintes naturelles auxquelles doit faire face la ville de Limbe, on peut citer le climat. Qui constitue une entrave majeure pour le déroulement de la plupart des activités socio-économiques et touristiques de la ville. A laquelle on peut également ajouter, les contraintes liées au relief et aux risques naturels (volcanisme, inondations, etc.).

#### VI.1.1. Condition Climatique

Le climat influence énormément sur les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe. Considérée comme une région à forte pluviométrie due à la proximité de la mer, cette ville connaît deux grandes saisons à savoir : une saison de pluie qui dure près de neuf (9) mois et la saison sèche trois (3) mois allant du mois de décembre à février. Pendant la saison des pluies, qui constitue d'ailleurs la période de la basse saison touristique, de nombreux quartiers de la ville sont assujettis à des inondations, à cause de la topographie de la ville de Limbe. Ceci constitue une véritable entrave aux différentes activités touristiques, dans la mesure où la ville perd une grande partie de son attrait touristique. On constate également, une baisse considérable du taux de fréquentation des touristes ou des visiteurs dans les différentes structures d'accueil, dans les sites touristiques à l'instar du Zoo (Limbe Wildlife centre), du jardin Botanique (Botanic Garden) et autres. En saison pluvieuse, la plupart des routes qui mènent dans les sites touristiques sont quasiment impraticable, c'est le cas précis de la route qui mène au site historique de Bimbia (Slave Trade Market) (*Photo 13*).



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

#### **Photo 13 : La route qui mène au site historique de Bimbia en saison pluvieuse.**

*Cette image présente la route non bitumée qui mène au site historique de Bimbia (Slave Trade Site). L'on observe au premier plan l'état de dégradation de la route après la pluie, ainsi que deux énormes trous formés par le passage des véhicules et qui divisent la route en deux.*

Il en est de même pour ce qui est des plages. Elles sont constamment sales et pratiquement impossible d'accès pendant cette période, dû en grande partie aux nombreux déchets que la mer a rejeté (plastiques, bouteilles, etc.) (*Photo 14*).



*Cliché Mahamat Ahmat A. Août 2015*

**Photo 14:** Une vue sur la plage, près de Down Beach en saison pluvieuse.

*Cette image montre l'une des plages de Limbe tout près de Down Beach non entretenue. En avant plan l'on observe des déchets que la mer a rejetés et en arrière tout au loin, l'on peut observer le pont à moitié détruit qui a servi à l'embarquement des esclaves.*

Par ailleurs, certaines denrées alimentaires comme le poisson, les crevettes, ou tous autres fruits de mer deviennent rares ou encore leur prix sur le marché augmente d'un coût. Par conséquent, la plupart des pêcheurs et des commerçants tels que les vendeurs et/ou vendeuses de poissons fumées ou à la braise, vendeurs d'objets d'arts éprouvent d'énormes difficultés, de conservation, mais aussi et surtout pour la commercialisation de leurs produits. Il en est de même pour plusieurs structures touristiques durant cette période de l'année, qui rencontrent d'énormes difficultés au niveau de l'accès, et du ravitaillement en termes de produits pour leurs structures.

### **VI.1.2. Les contraintes liées aux reliefs**

Le relief renvoie à l'ensemble des inégalités du sol. Bien que difficilement apparente, la qualité de relief peut constituer également l'une des contraintes liées au développement du secteur touristique dans la ville de Limbe. Le relief dans la ville de Limbe est constitué majoritairement de plateaux et de plaines et du fait qu'il soit parsemé par endroit de beaucoup d'obstacles naturels, cela rend difficile la pratique de certaines activités comme par exemple les constructions de toute sorte. Ceci limite, empêche ou n'encourage pas de nombreux opérateurs économiques à investir dans la construction soit des hôtels ou des établissements d'hébergements, des restaurants ou de toutes autres structures touristiques, qui pourraient dans une certaine mesure agrandir et même fortement contribuer à l'amélioration de l'image touristique de la ville.

### **VI.1.3. Risque naturel**

Un risque naturel peut se définir comme étant un phénomène d'ordre naturel violent ou extrême, d'origine météorologique ou climatique, qui peut se déclencher à tout moment et en n'importe quel point ou lieu de la surface de la terre, sachant que certaines régions sont plus exposées que d'autres (**Tahitie BEN TCHINDA NGOUMELA, 2010**). Les risques naturels exposent les populations humaines, à de nombreuses catastrophes naturelles telles que les inondations, sécheresse, volcanisme, etc. Ces risques sont à l'origine des conséquences irréversibles sur l'environnement. Dans la ville de Limbe, le Mont Cameroun qui reste un volcan toujours actif jusqu'aujourd'hui et bien qu'étant un attrait touristique, constitue dans une certaine mesure une entrave au développement de l'activité touristique. Car à tout moment, il peut entrer en activité.

La dernière éruption volcanique qui a eu lieu en 1999 a causée de nombreux dégâts irréversibles dans la ville. Elle a détruit plusieurs plantations de palmeraies tout aux alentours, de nombreux hôtels ont été délocalisés voir même obligés de fermés. Plusieurs personnes ont perdu leur emploi, ce qui augmente considérablement le nombre de chômeur dans la ville. Aujourd'hui, malgré le fait que cette activité volcanique ne soit pas constante, aucune autre structure ou établissement touristique ne s'y est implantée. La route nationale numéro trois (3) menant à l'hôtel Seme Beach a été dévié ce qui régresse la fluidité de la circulation à cet endroit et qui a également un impact aussi minime qu'il soit sur certaines activités dans la ville.

Comme autre risque naturel pouvant entraver le développement du secteur touristique dans la ville de Limbe, nous pouvons également soulever les problèmes engendrés par les phénomènes d'érosion et des inondations auxquelles font face de nombreux quartiers de la ville en saison pluvieuse. Les pluies favorisent le phénomène d'érosion fluviale, ce qui cause le lessivage des sols entraînant des inondations qui peuvent être à l'origine des glissements ou des éboulements de terrain. Cela peut franchement ternir l'image de la ville du point de vue touristique.

## **VI.2. Les contraintes anthropiques ou liées à l'action de l'homme**

Les contraintes anthropiques renvoient aux différentes difficultés, que présente un milieu dû en majeure partie à l'action de l'homme. Il s'agit notamment des difficultés sur le plan de l'offre touristique, institutionnel, des ressources humaines, sur le plan organisationnel des structures et des sites touristiques, ainsi que sur le plan promotionnel.

### **VI.2.1. Sur le plan de l'offre touristique**

➤ Les difficultés d'accès à certains sites touristiques, c'est le cas notamment du site historique de Bimbia (Slave Trade Market), qui se trouve à quelque kilomètre du centre-ville et des chutes de Bomana située en pleine forêt sur la route d'Idénau ;

➤ L'insuffisance au niveau de l'investissement touristique, car il n'existe pas une réelle concurrence entre les différents opérateurs du secteur touristique ;

➤ Le niveau des coûts est trop élevé surtout en matière d'hébergement et de restauration. Ce qui pousse la plupart des touristes à se plaindre de la cherté des services, qu'offrent les établissements hôteliers et de restauration ;

➤ La situation sécuritaire du pays avec les actes de la secte islamique Boko Haram qui sévissent dans le Nord du pays, mais qui a tout au moins un impact considérable sur les autres villes du Cameroun à l'instar de la ville de Limbe. Outre la situation que vit actuellement l'ensemble du pays, certains milieux ou structures touristiques ne sont pas sécurisés, ce qui n'encourage pas les éventuelles touristes ou visiteurs ;

➤ Les tracasseries policières qui résument aux différentes arnaques de la part des policiers sur les touristes, etc.

### **VI.2.2. Sur le plan institutionnel**

- Le manque d'organisation de la structure responsable des différentes activités touristique ;
- Le manque de subvention du secteur touristique par les pouvoirs publics ;
- L'insuffisance ou un manque de collaboration étroite entre les différents acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques. La plupart de ces acteurs travaillent individuellement sans se soucier de ce que font les uns ou les autres ;
- Le non-respect des règles établies par la **loi n° 98/006 du 14 avril 1998 portant sur l'activité touristique**. Plusieurs hôtels et snack/Bars, restaurants dans la ville ne sont pas classés ou du moins ne sont pas reconnu par la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs.

### **VI.2.3. Sur le plan des ressources humaines**

- L'absence ou un manque criard de personnel qualifié dans la majorité des structures touristiques. Les touristes ou visiteurs dans la ville, se plaignent également du manque de savoir-faire ou encore du manque de courtoisie du personnel dans ces différentes structures touristiques ;
- L'absence des agences touristiques dans la ville, pouvant s'occuper du déplacement des touristes ou des visiteurs ;
- Les mentalités traditionnelles ou plus ou moins rétrogrades de la population locale. Dans la ville, la majorité de la population est restée figée sur leur valeur traditionnelle et n'accorde vraiment pas une grande importance à l'activité touristique. Les principales activités pratiquées par la population dans cette ville sont l'agriculture et la pêche ;
- L'absence ou le manque des institutions, écoles ou centres de formation professionnelle pouvant édifier et même sensibiliser les populations locales, sur les bienfaits du tourisme et surtout sur la protection et la conservation des attraits touristiques, etc.

### **VI.2.4. Sur le plan organisationnel des structures et des sites touristiques**

- Le manque d'entretien de certaines structures et des sites touristiques. Les touristes ou visiteurs ne sont généralement pas satisfaits à cause de l'insalubrité, qui règne dans plusieurs de ces structures touristiques de la ville. Il en est de même, pour ce qui est des sites touristiques à l'exemple des plages Mile 6 et Mile 8 qui sont peu ou presque pas entretenu ;
- L'insuffisance ou le manque des infrastructures d'accueil dans les sites touristiques pouvant permettre aux touristes ou visiteurs, de se reposer après une longue marche par exemple, ou même de s'abriter en cas de mauvais temps ;
- L'insuffisance ou mieux encore l'étroitesse des voies de communication ou des infrastructures routières ;

### **VI.2.5. Sur le plan promotionnel**

- L'absence ou le manque d'une véritable politique de marketing tant sur le marché national, que sur le marché international. La plupart des touristes ou visiteurs interrogés lors de nos multiples descentes sur le terrain ont connu cette destination touristique qu'est la ville de Limbe soit par le biais d'un parent ou d'un ami proche ;
- L'absence de médiatisation et de réseau de socialisation pour le tourisme dans la ville ;
- Le manque de réels efforts de la part des acteurs étatiques et acteurs privés pour ce qui concerne la sensibilisation des populations locales sur les bienfaits du tourisme dans la ville de Limbe ; etc.

### **VI.3. Présentation, critique des résultats et recommandations**

Dans notre travail de recherche, plusieurs hypothèses ont été émises. Ces hypothèses de recherche, ne sont autres que des réponses anticipées aux différentes questions de recherche que nous nous sommes posés dès le départ. Il convient à présent dans cette sous-partie de les confirmer ou de les infirmer, à travers notamment les résultats que nous avons pu obtenir tout au long de notre recherche. Nous ferons également une analyse critique desdits résultats et nous proposerons par la suite, quelques recommandations ou suggestions qui vont bien évidemment à l'endroit des acteurs impliqués dans les différentes activités socio-économiques et touristiques, pour un développement du secteur touristique afin que ce dernier puisse impulser le développement de la ville de Limbe.

#### **VI.3.1. Vérification des hypothèses de recherche**

Les différentes questions de recherche à partir desquelles nous avons émises des hypothèses sont les suivantes :

- **Quels sont les différents atouts touristiques de la ville de Limbe ?**
- **Quels sont les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe ?**
- **Comment s'organisent les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques ainsi que leurs rendements ?**
- **Comment améliorer le rendement du tourisme pour impulser le développement de la ville de Limbe ?**

##### **VI.3.1.1. Vérification de la première hypothèse de recherche : *La ville de Limbe dispose de nombreux atouts touristiques.***

D'après notre première hypothèse de recherche, il existe plusieurs atouts touristiques dans la ville de Limbe. Ces atouts touristiques sont entre autres : le jardin botanique (Botanic Garden), le Zoo de Limbe (Limbe Wildlife centre), les plages (Mile 6, Mile 8, Mile 11), le Mont Cameroun, la lave du Mont Cameroun issu de la dernière éruption volcanique de 1999, les plantations de palmeraies de la *Cameroon Development Corporation* (CDC), le site historique de Bimbia (Slave Trade Site), le Monument d'Alfred Saker, le Monument du 150<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Limbe. Nous n'excluons pas le marché aux poissons (Down Beach), les églises, les hôtels, les restaurants et Snack/Bar, The ALCEF Riviera Amusement Park. Les atouts touristiques dont elle dispose font d'elle l'une des villes touristiques phare du Cameroun. Malgré ces multiples atouts touristiques, nous avons remarqué lors de nos différentes descentes sur le terrain, que la ville de Limbe connaît encore un sous-développement majeur. Celui-ci est dû en grande partie, à la mauvaise exploitation ou encore au manque d'organisation des différentes structures responsables de l'activité touristique dans la ville.

##### **VI.3.1.2. Vérification de la deuxième hypothèse de recherche : *Plusieurs types d'acteurs sont impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe.***

D'après la deuxième hypothèse de recherche, il existe effectivement plusieurs types d'acteurs qui sont impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe. Ces acteurs ont dans la plupart des cas, une part de responsabilité ou une part de contribution aussi modeste qu'elle soit dans le secteur touristique de la ville de Limbe. Il s'agit précisément des acteurs publics ou étatiques, qui regroupent le Ministère du Tourisme et des

Loisirs (MINTOUL) qui est représenté dans le département par la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs créée depuis l'année 2012, la communauté urbaine de Limbe, le conseil municipal de Limbe (Hygiène et systèmes sanitaire), l'Office du tourisme, les chefs traditionnels. Puis les acteurs privés comme les touristes, la population locale composée des hôteliers de la ville, les restaurateurs, les guides touristiques, les commerçants (les vendeurs et/ou vendeuses d'objets d'arts, les vendeuses et/ou vendeurs de poissons à la braise) des photographes et des petits commerçants de vêtements de toute sorte, de jus naturel, ambulants ou des vendeurs à la sauvette.

**VI.3.1.3. Vérification de la troisième hypothèse de recherche :** *Les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe s'organisent pour rentabiliser leurs activités.*

Concernant la troisième hypothèse de notre travail de recherche, il faut dire qu'elle a été confirmée, mais en partie. Les acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe, s'organisent pour rentabiliser leurs différentes activités certes, mais dans une certaine mesure, ils ne collaborent véritablement pas entre eux. Chaque acteur exerce sa fonction ou son métier, sans se soucier de ce que fait l'autre. C'est l'exemple de certains hôtels ou établissements d'hébergements, la plupart des restaurants et Snack/Bar de la ville qui ne respectent aucune des règles établies par la **loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique**. On peut donc voir, que nombreux parmi eux fonctionnent illégalement et ne sont ni reconnus, ni classés par la Délégation départementale du Tourisme et des Loisirs. Ce qui constitue une véritable entrave au développement de l'activité touristique et par ricochet, une entrave au développement de la ville.

**VI.3.1.4. Vérification de la quatrième hypothèse de recherche :** *Une politique de développement peut améliorer le rendement du tourisme et de ce fait impulser le développement de la ville de Limbe.*

Au vu de nombreuses difficultés auxquelles est confronté ce secteur d'activité économique, la mise en place d'une véritable politique de développement peut améliorer le rendement du tourisme et impulser le développement de la ville de Limbe. Dans la mesure où elle permettra une parfaite cohésion et une entente entre les différents acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques. Grâce à cette politique de développement, de nombreux bailleurs de fond ou de potentiels investisseurs nationaux et internationaux pourront s'y intéresser et investir davantage dans ce secteur, qui est pour le moins du monde délaissé. Car la majorité de la population locale, n'y accorde vraiment pas une importance particulière. Pourtant leur contribution peut également favoriser la création des associations, des syndicats et même des Organismes Non Gouvernementales (**ONG**), qui de par leurs différentes actions peuvent également contribuer au développement de la ville.

**VI.3.2. Critiques des résultats**

Tout travail de recherche scientifique nécessite une analyse critique des différents résultats obtenus. Nous ne pouvons donc pas achever ce travail de recherche sans toutefois effectuer cette analyse. Celle-ci, consiste en quelque sorte à déceler toutes les lacunes contenues dans notre travail de recherche. Elle a également pour but, de suggérer des éventuelles solutions qui pourront permettre d'améliorer plusieurs autres résultats de recherche. Concrètement, il s'agit de faire une analyse critique de la méthodologie que nous avons utilisée tout au long de notre étude.

**VI.3.2.1. Avantage de la méthodologie**

La méthodologie utilisée dans notre travail de recherche repose sur l'approche systémique. Celle-ci, nous a permis de mieux appréhender le phénomène du tourisme ainsi que

ses différentes composantes. Elle nous a également permis, d'analyser le jeu des acteurs impliqués dans les différentes activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe. De ce fait, pour approfondir nos réflexions sur notre thématique, plusieurs recherches ont été menées dans des bibliothèques, dans des centres de documentations et sur internet. Les informations ainsi récoltées, nous ont permis de cerner tous les contours de notre sujet de recherche. En d'autres termes, elles nous ont permis d'avoir une idée précise sur les travaux qui ont précédé le nôtre.

### **VI.3.2.2. Limite de la méthodologie**

Cette méthodologie utilisée tout au long de notre travail de recherche ne présente pas seulement des avantages. Elle présente aussi, de nombreuses limites plus précisément au niveau de l'échantillonnage, de la collecte des données, ainsi qu'au niveau des questionnaires que nous avons eu à administrer sur le terrain.

#### **VI.3.2.2.1. L'échantillonnage**

La population cible sur laquelle est basée notre travail de recherche est constituée uniquement des acteurs locaux, des différentes activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe. Il s'agit précisément, des hôteliers ou des responsables des établissements d'hébergements, des restaurateurs, des vendeurs et/ou vendeuses de poissons à la braise, des vendeurs et/ou vendeuses d'objets d'arts, les touristes. Nous avons rencontré plusieurs difficultés à ce niveau de la recherche, car il n'a pas été aisé pour nous d'administrer tous nos questionnaires comme prévu, pour ces acteurs une fois arrivés sur le terrain. Bien même, que les questionnaires ont été administrés à ces acteurs, la plupart d'entre eux ont été peu réceptifs. Ce qui se justifie d'ailleurs par la faible représentativité de notre échantillon, soit environ soixante-quatre (64) personnes ressources enquêtées. A cela, il faut également ajouter que nos multiples descentes sur notre zone d'étude, qui ont eu lieu précisément au mois d'août 2015, ont coïncidé avec la période de basse saison touristique. Celle-ci est considérée comme étant une période morte. C'est une période où la plupart des activités socio-économiques qui sont liées directement ou indirectement aux activités touristiques connaissent un ralentissement due à la simple raison qu'il y a peu de touristes dans la ville.

#### **VI.3.2.2.2. La collecte des données**

La collecte de l'ensemble des données a été une étape particulièrement difficile dans notre travail de recherche. Ceci se justifie, par le manque d'informations recueillies auprès des différentes structures ou établissements touristiques (hôtels, Snack-Bar/restaurants...) que compte la ville. De plus, le peu d'archives que nous avons eu à consulter au sein de la Délégation Départementale de Tourisme et des Loisirs ont été pour la plupart insuffisantes. Elles ne nous montrent véritablement pas, la part de contribution du secteur touristique dans le développement de la ville.

L'autre difficulté réside dans le fait que certains sites touristiques ont été difficiles d'accès et parfois même interdits au public pour des raisons de préservation. Il en est de même pour ce qui est des cartes photos et des chiffres d'affaires de ces sites touristiques. Ceux-ci nous auraient permis, dans une certaine mesure d'étayer certaines zones d'ombre dans notre travail de recherche. C'est le cas précis du jardin botanique (Botanic Garden) ou du site historique de Bimbia (Slave Trade Market). Enfin, le temps qui nous a été imparti pour effectuer notre travail de recherche a été relativement court et par conséquent, nous n'avons pas pu récolter autant de données en rapport avec notre étude.

### **VI.3.2.2.3. Le questionnaire**

Les questionnaires destinés aux acteurs des différentes activités socio-économiques et touristiques dans la ville de Limbe n'ont pas été exploités dans leur totalité. La plupart ne nous ont pas été restitués, du soit au manque de volonté de la part des enquêtés ou soit encore à une incompréhension liée au langage et aux intentions vis-vis de l'objectif principal de la recherche. Les questionnaires n'ont pas aussi été entièrement exploités non seulement par faute de temps pour une analyse et un traitement complet des données. Mais à cela il faut également ajouter, que la majorité des questionnaires qui nous ont été restitués contenaient plusieurs données manquantes. Ce qui n'a pas facilité le traitement et l'analyse des données à l'aide des logiciels tels que **SPSS 21** et **Excel 2016**.

### **VI.3.3. Les recommandations pour un développement du secteur touristique dans la ville de Limbe**

La ville de Limbe étant l'une des destinations touristiques phare du Cameroun au vu de l'énorme potentiel touristique dont elle regorge. L'Etat camerounais pour un développement de ce secteur économique qui génère d'énormes revenus et pourvoyeur d'emplois, doit créer un cadre idéal et des conditions nécessaires ou favorables pour que celui-ci, en occurrence le secteur touristique puisse impulser le développement du Cameroun en générale et celui de la ville de Limbe en particulier. Comme solutions aux différentes contraintes auxquelles ce secteur touristique est confronté dans la ville de Limbe, nous avons émis quelques recommandations ou encore des suggestions qui vont à l'endroit des acteurs publics et des recommandations qui vont à l'endroit des acteurs privés ou des opérateurs du secteur touristique.

#### **VI.3.3.1. Les recommandations à l'endroit des acteurs publics**

##### **VI.3.3.1.1. Au niveau de l'offre touristique**

L'Etat, pour le développement du secteur touristique doit dans un premier temps déclarer le secteur touristique « secteur prioritaire » comme le sont aujourd'hui les secteurs de la santé et de l'éducation, ce qui lui permettrait de bénéficier de la bienveillance des bailleurs de fonds (**MINTOUR, 2002**) ;

➤ Créer des voies d'accès et des conditions idéales pour que les différents sites touristiques de la localité puissent être viable dans le but d'être en mesure d'accueillir un grand nombre de touristes ou de visiteurs et de faciliter leur épanouissement ;

➤ Investir massivement dans ce secteur touristique comme le font la plupart des pays développés, qui ont compris l'importance ou encore la place qu'occupe ce secteur d'activité économique dans le processus de développement socio-économique, afin que les retombées socio-économiques et même culturelles qui émanent de cette activité puissent être bénéfique à l'ensemble de la population locale ;

➤ Renforcer la sécurité au niveau des frontières, des postes de polices et même au niveau des structures touristiques qui pourront veiller sur l'ensemble de la population locales et les touristes ou visiteurs dans la ville ;

➤ Limités les tracasseries administratives et policières en sensibilisant les responsables de chaque service ;

##### **VI.3.3.1.2. Au niveau des différentes institutions responsables des activités touristiques**

➤ L'Etat doit veiller, sur la bonne gestion ainsi que sur la bonne organisation du personnel des différentes structures ou établissements responsables des différentes activités touristiques dans la ville à l'instar de la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs, de la Communauté Urbaine, de l'Office du tourisme, etc.

- Subventionner suffisamment les structures ou les établissements touristiques de la ville, sur des projets de grands envergures susceptibles de contribuer au développement du secteur touristique et même d'améliorer les conditions de vie des populations ;
- L'Etat doit collaborer étroitement avec les chefs locaux et le secteur privé ou tout opérateur du secteur touristique afin de développer des infrastructures touristiques nécessaires, qui pourront de ce fait créer bien évidemment un milieu ou un environnement favorable pour les voyageurs, les commerçants et toutes autres entreprises ;
- Veuillez au respect scrupuleux et à l'application des règles, que stipule la **loi n° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique** par les acteurs du secteur touristique dans la ville.

#### **VI.3.3.1.3. Au niveau des ressources humaines**

- L'Etat doit créer des institutions, des écoles, ou encore des centres de formation qui pourront former que ce soit sur le plan théorique ou pratique un personnel qualifié afin qu'ils fournissent un service de qualité dans les structures d'accueils ;
- Créer des agences touristiques, qui pourront faire le tour de la ville et assurer le déplacement des touristes ou des visiteurs d'un site à un autre ;
- Organiser des séminaires ou des ateliers de travail dans le but, de mieux former les guides touristiques ;
- Organiser également des campagnes de sensibilisation de la population locale afin de les éduquer, de les informer sur les bienfaits du tourisme dans la ville.

#### **VI.3.3.1.4. Au niveau de l'organisation des structures et des sites touristiques**

- A ce niveau pour pallier aux différents problèmes que rencontre le secteur touristique, l'Etat doit veiller sur l'aménagement de toutes les structures d'accueils (hôtels ou établissements d'hébergements, Snack/Bar, restaurants, centre de loisirs, etc...). Ainsi que, sur les sites touristiques afin de pouvoir satisfaire les besoins multiples des touristes ou des visiteurs ;
- Mettre un accent particulier sur le mauvais état des routes ou l'étroitesse des différentes voies de communication, qui sont généralement impraticables pour que les touristes ou visiteurs puissent circuler librement dans la ville ;

#### **VI.3.3.1.5. Au niveau de la promotion du secteur touristique**

- L'Etat devrait instaurer une politique de marketing efficace, pour mieux vendre l'image de la ville de Limbe tant au niveau national qu'au niveau international ;
- Créer des réseaux sociaux, les actualisés constamment et multiplier également les campagnes publicitaires en utilisant par exemple des masses médias (radio privée, chaînes télévisées panneaux publicitaires, banderoles, etc.) ;
- Mettre en valeur et vulgariser les valeurs traditionnelles de la population locale, qui constituent aussi un véritable produit touristique ;

Enfin l'Etat devrait faire du secteur touristique l'une de ces priorités. Car le tourisme est une aubaine pour avantager la transformation économique. Il permet de multiplier et d'accélérer les échanges de services de biens et de personnes d'un pays à un autre, d'une région à une autre, ou même encore d'une ville à une autre. Il entraîne également des améliorations au niveau de des infrastructures routières, ferroviaires, aériennes.

### **VI.3.3.2. Les recommandations à l'endroit des acteurs privés ou opérateurs du secteur touristique**

Les acteurs privés ou opérateurs du secteur touristique, pour développer le tourisme dans la ville de Limbe doivent :

- Considérer ce secteur d'activité économique comme étant un atout indispensable pour le développement de l'économie locale, dans la mesure où le tourisme est une énorme source de revenu et pourvoyeur d'emploi ;
- Mettre un accent sur les stratégies de réduction des prix de service trop élevé, que ce soit dans le domaine de l'hébergement, de la restauration, des loisirs et même dans le domaine du transport et des télécommunications ;
- Revoir leur politique de marketing, en utilisant d'avantage les réseaux sociaux, les masses médias, pour être connu tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale afin d'attirer un grand nombre de clientèles ;
- Employer un personnel formé et qualifié pouvant offrir un service de qualité, en même temps améliorer le revenu de ce personnel ;
- Construire et assurer constamment le maintien et l'entretien de leurs différentes structures (assainissement, système d'hygiène et salubrité adéquat...), qui pourraient fortement contribuer à l'embellissement de la ville et en même temps améliorer l'image du tourisme de celle-ci ;
- Veiller sur la sécurité, et au bien-être du personnel ainsi que sur celle de la clientèle ;
- Multiplier des partenariats avec des investisseurs étrangers et nationaux ;
- Collaborer étroitement entre les acteurs des différentes activités socio-économiques et touristiques ainsi qu'avec les acteurs publics ;
- Mettre à la disposition des touristes ou des visiteurs des informations pratiques telles que des cartes des sites et différents produits touristiques de la ville susceptibles de les aider à découvrir aisément la ville ;
- Les acteurs privés ou tous opérateurs du secteur touristique doivent également prendre des mesures efficaces de préservation des sites touristiques et du patrimoine culturel de la ville tout en sensibilisant la population locale.
- Créer des structures ou des établissements qui feront essentiellement dans la promotion et la commercialisation des produits touristiques ;
- Créer et développer un ensemble de voies de communication adéquate qui pourra permettre non seulement la diffusion, mais aussi et surtout la commercialisation des produits touristiques ;
- Créer un milieu ou un cadre idéal qui pourra d'avantage encourager les nationaux à la consommation des produits touristiques.

## CONCLUSION GENERALE

Notre étude qui portait sur « Tourisme et impacts socio-économiques dans la ville de Limbe (Sud-Ouest, Cameroun) » avait pour objectif principal de mesurer l'impact socio-économique du tourisme dans la ville de Limbe, et montrer la part de contribution du secteur touristique dans le développement de celle-ci. Après avoir effectué le cadrage général de l'étude, ainsi que la méthodologie utilisée dans la recherche, nous avons recensé et présenté dans une certaine logique toutes les attractions touristiques que compte la ville. Ensuite nous avons fait une sorte de typologie et/ou une caractérisation du type d'acteurs impliqués dans les activités socio-économiques et touristiques. Dans la même lancée, nous avons également présenté toutes les différentes stratégies déployées par ces acteurs pour le développement du secteur touristique ainsi que ses répercussions sur le développement de la ville. Enfin, nous avons aussi procédé à une analyse des contraintes liées au développement de ce secteur. Montrer les limites de la méthodologie que nous avons utilisée dans la recherche et proposer quelques recommandations ou suggestions à l'endroit des acteurs pour l'amélioration du dit secteur en vue d'impulser le développement de la ville.

Les multiples descentes que nous avons effectuées sur le terrain, nous ont permis non seulement de toucher la réalité du doigt, mais aussi de mieux cerner les différents problèmes auxquelles est confronté ce secteur d'activité économique dans la ville. La ville de Limbe dispose de nombreuses attractions touristiques, ce qui fait d'elle une ville touristique à part entière. Cependant, ce secteur d'activité n'est pas considéré à sa juste valeur. Les populations locales n'y accordent vraiment pas une importance particulière. Ceci est dû principalement à un manque d'organisation des différentes structures ou établissements responsables des activités touristiques dans la ville. En effet, nous avons pu constater que la plupart des sites touristiques de la ville sont peu ou presque pas entretenus. Les acteurs des différentes activités socio-économiques et touristiques ne collaborent véritablement pas entre eux. Tout ceci ne permet pas un développement harmonieux du secteur touristique et par conséquent, celui-ci ne contribue pas comme il se devrait au développement de la ville.

Les acteurs des différentes activités socio-économiques et touristiques gagneraient en collaborant ensemble dans une parfaite harmonie. Ils devraient mettre un accent particulier sur les bienfaits, que ce secteur pourrait engendrer dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie de la population locale et en même temps sur le développement de la ville. Car le tourisme, qui est non seulement un fait social et économique représente un secteur fondamental des économies à l'échelle locale, nationale, régionale et même internationale. Ses nombreuses répercussions sur le développement socio-économique, se matérialisent par son impact dans l'échange des biens et des personnes, dans la création des emplois, dans la contribution au niveau des investissements, à l'épanouissement individuel et collectif des individus, etc. Phénomène économique énormément rentable qui nécessite d'être encouragé, le tourisme doit être maîtrisé et d'une manière stricte, il doit être mieux contrôlé si l'on veut qu'il soit créateur de nouvelles opportunités.

## BIBLIOGRAPHIE

### 1- OUVRAGES GENERAUX

**MARC BOYER. (1964 et 1982).** « Histoire Générale du tourisme du XVIe au XXIe siècle », L'harmattan, 327 pages.

**GUILLAUME ETHIER, LUCIE K, MORISSET BRUNO SARRASIN. (2004).** « Epistémologie des études touristiques ». Paris, Gallimard, 300 pages.

**PH. RAVEN, L.R. BERG and D.M. HASSENZAH. (2008).** « Environment ». Nouveaux Horizons, 664 pages.

**CROIZIER M. et FRIEDBERG E. (1992).** « *L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective* ». Paris, Edition du Seuil, 500 pages.

**M. GWANFOGE - A. MELINGUI - J. MOUNKAM – J. NGOUGHIA Et D. NOFIELLE, (2001).** Nouvelle Géographie 5<sup>e</sup>, EDICEF, 192pages.

**DE SARDAN J-P.O. (1995).** *Anthropologies et développement. Collection « Hommes et sociétés »*. Editions KARTHALA, 224 pages.

**DE SARDAN J-P.O. et TIDJANI M. (2009).** *Les pouvoirs locaux au Niger : Tome 1. Editions CODESRIA et KARTHALA*, 380 pages.

**LE GALLOU, F. (1993).** « *Systémique, Théorie et applications* ». Editions Tec Et Doc,

**DONNADIEU, G.et Karsky, M. (2002).** « *La systémique, penser et agir dans la complexité* » Paris : Editions de liaisons, 258 pages.

**YAKAM ISAIE. (2008).** « *Guide méthodologique de la recherche en éducation* », 104pages.

**BIOCK M. (2011).** « *Education à la citoyenneté, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>* ». Editions Afredit, Cameroun, 214 Pages.

**GEORGES FEYDEAU. (2000).** « *L'hôtel du libre-échange* », Amazone France, 324 pages.

**MINTOUR. (2002).** « *Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun* », 142 pages.

### 2- ARTICLES ET REVUES

**WTTC. (2011).** « Le tourisme en Afrique : facteur de croissance et d'amélioration des moyens de subsistances », p.2.

**IAIN CHRISTIE, ENEIDA FERNANDES, HANNAN MESSERLI, ET LOUISE TWINING-WARD. (2013).** « Le tourisme en Afrique : facteur de croissance et d'amélioration des moyens de subsistance », 12 pages.

**INSTITU NATIONAL DE LA STATISTIQUE. (2011).** « Annuaire statistique du Cameroun, chapitre 22 : Tourisme », p.302.

- MINEPAT. (2010).** « Atlas national de développement physique du Cameroun », p.46.
- INSTITU NATIONAL DE LA STATISTIQUE. (2011).** « Annuaire statistique du Cameroun, chapitre 22 : Tourisme », p.302.
- ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME. (1980).** « Assemblée générale de Manille », p.2.
- ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME. (2003).** « Le développement du tourisme dans le monde ». p.8.
- M. FRANCESCO FRANGIALLI. (2009).** « Tourisme et pauvreté », p45.
- MIKE ROBINSON ET DAVIS PICARD. (2006).** « Tourisme, culture et développement durable », Doc n° CLT/CAD- 06/13, pp15-45.
- FRANÇOISE EL ALAOUL. (2015).** « Expansion du tourisme mondial et Alternative éthiques », p3.
- ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME (OMT). (2005-2007).** « *Comprendre le tourisme : Glossaire de base* », p.1
- M. BELATTAF & A. MOULOUD. (2002).** « Evolution, Formes et Impacts de l'activité touristique : Pour un tourisme durable », p 19.
- CORNELISSEN. S. (2005).** « The global tourism system », Ashgate, Hants, p50.
- L'ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES (OCDE). (2010).** « Tourisme 2020 : Les politiques pour promouvoir la compétitivité et le développement durable du tourisme », 33 pages.
- STEPHANE NAHRATH et MATHIS STOCK. (2012).** « Urbanité et tourisme, une relation à repenser », Espace et sociétés n°151, pp ; 7-14.
- N. GREGORY MANKIW. (2004).** « Principles of economics », Third Edition. The dryden press.
- ANTONI JEAN-PHILIPPE. (2009).** « *Lexique de la ville*. Ed. Ellipses marketing » 184pages.
- ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO). (1994).** « Document de la FAO : avec textes complets des archives de documents de la FAO », p54.
- SERGE GAGNON. (2007).** « Attractivité touristique et sens géo-anthropologie des territoires », Téoros, p ; 3-8.
- WERNER SOMBART. (2011).** *Alternatives Economiques* n° 303, pp ; 8-12.
- DOMINIQUE VOLLET. (2007).** « *Revisiter la Théorie De la Base économique : Vers De Nouveaux Regards Sur Les Liens Entre Tourisme Et Développement Territorial ?* » Volume 30, pages 89-116.
- ANGELINE AUBERT-LOTARSKI. (2007).** « *Agir en situation complexe note de synthèse 4* » p5.
- FELIX ANDRÉ. (2013).** « *Aimer et découvrir le Cameroun* », Les Editions 2015, Yaoundé, p15.

**BEN WEST. (2011).** *Cameroon, Third Edition, Roman and Littlefield.*

**GREGOIRE MEBADA MEBADA. (2002).** « Le tourisme au Cameroun atouts compétitifs contraintes et politiques de développement »\_63p.

**SEBASTIEN CONDES. (2004).** « *Les incidences du Tourisme dur le Développement* » Volume 45, N° 178, pp ; 269-291.

### 3- THESE ET MEMOIRES

**Ruth Mouasso. (1999).** « *Elaboration du processus de plan de développement touristique du littoral touristique du Cameroun* ». Mémoire à l'université du Québec a Trois Rivières comme exigence partielle de la maîtrise en loisirs culture et tourisme, 195 pages.

**DIDEROT Serge Nguenjou M. (2003).** « *Etude des performances touristiques de la région du Mont Fako, province du Sud-Ouest, du Cameroun* » Maîtrise, Université de Ngaoundéré, Cameroun. 90 pages.

**DIDEROT Serge Nguenjou M. (2005).** « *L'insertion du tourisme et les problèmes de son développement dans les marges côtières de la province du sud Cameroun* », DEA, Université de Ngaoundéré, Cameroun, 89 pages.

**Bernadette FURHA BALANGALIZA. (2007).** « *Etude de l'impact socio-économique des microcrédits octroyés aux PVVIH et OEV de la ville de Bukavu dans le cadre du projet AMITIE CRS-USAID* ». Diplôme de Graduat en Management et Sciences Economiques, Université du CEPROMAD Extension de Bukavu.

**Tahitie BEN TCHINDA NGOUMELA. (2010).** « *Le système de prévention et de gestion des catastrophes environnementales au Cameroun et le droit international de l'environnement* », Master 2–Université de Limoges.

### 4- SITE INTERNET

[www.investiraucameroun.com](http://www.investiraucameroun.com), « *Le Cameroun vise 2 millions d'arrivées de touristes en 2015* », consulté le 02 mai 2015.

[unwto.org](http://unwto.org). Consulté le 01-Janvier 2016.

[www.afd.fr/home/recherche/evaluation-capitalisation/Evaluation-impacts](http://www.afd.fr/home/recherche/evaluation-capitalisation/Evaluation-impacts). consulté le 31-10-2015.

[www.aquaportail.com](http://www.aquaportail.com). Consulté le 12 mars 2015.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/sociologie>. Consulté le 05 novembre 2015.

[www.limecity.org](http://www.limecity.org)

<http://teamcigogneactive.over-blog.com/www.camroon-report>, « *Tourisme au Cameroun* ». Consulté le 29 avril 2016.

[http:// roman.com/IBN/9781841623535/Cameroon-Third-Edition](http://roman.com/IBN/9781841623535/Cameroon-Third-Edition).

[omt@UNWTO.org/UNWTO.org](mailto:omt@UNWTO.org).

## **5- JOURNAUX**

**CUL. (2008).** « Victoria –Limbe Celebrating 150 Years (1858-2008) », p.31.

**CUL. (2014).** « Limbe Festac 2014 », p.31.

## **6- TEXTES DE LOI**

Loi n° 98/006 du 04 avril 1998 relative à l'activité touristique.

Loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes.

Décret N°99/443/PM du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique.

Décret n°77/245 du 15 Juillet 1977 portant organisation des chefferies traditionnelles.

## **7- DICTIONNAIRE**

**Le Petit Robert. (2013).** *Dictionnaire de la langue Française. 107, Avenue Parmentier, Paris XIe.*

**Le petit Larousse. (2012).** *Dictionnaire de la langue Française. Paris, Larousse.*

**PIERRE GEORGE et FERNAND VERGER. (2009).** *Dictionnaire de Géographie.*

## TABLE DES MATIERES

LISTE DES ENSEIGNEMENTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE.....	i
LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....	ii
ABSTRACT.....	iii
DEDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS.....	v
TABLE DES TABLEAUX.....	vi
TABLE DES FIGURES.....	vii
SOMMAIRE.....	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET ET PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE.....	3
I.1. Contexte général de l'étude.....	4
I.2. Justification du choix du sujet de recherche.....	5
I.3. Délimitation du sujet de recherche.....	6
I.3.1. Délimitation thématique.....	6
I.3.2. Délimitation temporelle.....	6
I.3.3. Délimitation spatiale.....	7
I.4. La revue de la littérature.....	9
I.5. Problématique.....	11
I.6. Questions de recherche.....	12
I.6.1. Question centrale.....	12
I.6.2. Question spécifique.....	12
I.7. Hypothèses de recherche.....	12
I.7.1. Hypothèse centrale.....	12
I.7.2. Hypothèses spécifiques.....	12
I.8. Objectifs de recherche.....	12
I.8.1. Objectif central.....	12
I.8.2. Objectifs spécifiques.....	13

I.9. Intérêt de l'étude.....	14
I.9.1. Intérêt académique.....	14
I.9.2. Intérêt scientifique.....	14
I.9.3. Intérêt pratique.....	14
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, OPERATOIRE, THEORIE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	15
II.1. Cadre conceptuel.....	16
II.1.1. Tourisme.....	16
II.1.2. Impact.....	17
II.1.3. Socio-économiques.....	17
II.1.4. Ville.....	19
II.2. Cadre opératoire.....	20
II.2.1. Variable indépendante : Tourisme.....	20
II.2.2. Variable dépendante : Impacts socio-économiques.....	22
II.3. Cadre théorie.....	23
II.3.1. La théorie de l'attractivité touristique des territoires de Serge Gagnon (2007).....	24
II.3.2. La théorie de l'acteur stratégique de Crozier M. et Friedbeg E (1977 ;1992).....	25
II.3.3. La théorie de la base économique ou théorie de la base de Werner Sombart (1863- 1941).....	26
II.4. Cadre méthodologique.....	27
II.4.1. La démarche ou l'approche systémique.....	27
II.4.2. Recherche documentaire.....	28
II.4.3. Les investigations sur le terrain.....	28
II.4.4. Le traitement et l'analyse des données statistiques.....	35
II.4.5. Le traitement des cartes.....	35
II.4.5. Les difficultés rencontrées.....	35
CHAPITRE III : LIMBE, UNE VILLE TRES ATTRACTIVE.....	38
III.1. Données générales de la ville de Limbe.....	39
III.1.1. Situation géographique.....	39
III.1.2. Histoire de la ville de Limbe.....	40
III.2. Les attractions touristiques de la ville de Limbe.....	40
III.2.1. Les attractions naturelles.....	43

III.2.2. Les attractions humaines.....	50
CHAPITRE IV : LES ACTEURS SOCIO-ECONOMIQUES ET TOURISTIQUES DANS LA VILLE DE LIMBE.....	60
IV.1. Les acteurs publics.....	61
IV.1.1. Le Ministère du Tourisme et des Loisirs (MINTOUL).....	61
IV.1.2. Le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF).....	62
IV.1.3. La Communauté Urbaine de Limbe.....	63
IV.1.4. Le conseil municipal de Limbe (Hygiène et système sanitaire).....	63
IV.1.5. L'Office du Tourisme.....	63
IV.1.6. Les chefferies traditionnelles.....	63
IV.2. Les acteurs privés.....	64
IV.2.1. Les touristes ou les visiteurs.....	64
IV.2.2. La population locale.....	66
CHAPITRE V : LES STRATEGIES POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME DANS LA VILLE DE LIMBE.....	76
V.1. Cadre juridique de l'activité touristique au Cameroun.....	77
V.2. Les moyens mises en œuvre par les acteurs pour le développement du secteur touristique dans la ville de Limbe.....	78
V.2.1. Les moyens mises en œuvre par les acteurs publics ou Etatiques.....	78
V.2.2. Les moyens mises en œuvre par les acteurs privés.....	80
V.3. Les incidences du tourisme sur le développement de la ville de Limbe.....	81
V.3.1. Les incidences directes du tourisme sur le développement de la ville de Limbe.....	81
V.3.2. Les incidences indirectes du tourisme sur le développement de la ville de Limbe.....	83
CHAPITRE VI : LES CONTRAINTES LIEES AU DEVELOPPEMENT DU SECTEUR TOURISTIQUE DANS LA VILLE DE LIMBE.....	84
VI.1. Les contraintes naturelles.....	85
VI.1.1. Condition climatique.....	85
VI.1.2. Les contraintes liées aux reliefs.....	86
VI.1.3. Risque naturel.....	87
VI.2. Les contraintes anthropiques ou liées à l'action de l'homme.....	87
VI.2.1. Sur le plan de l'offre de touristique.....	87
VI.2.2. Sur le plan institutionnel.....	88

VI.2.3. Sur le plan des ressources humaines.....	88
VI.2.4. Sur le plan organisationnel des structures et des sites touristiques.....	88
VI.2.5. Sur le plan promotionnel.....	88
VI.3. Présentation, critique des résultats et recommandations.....	89
VI.3.1. Vérification des hypothèses de recherche.....	89
VI.3.2. Critiques des résultats.....	90
VI.3.3. Recommandations pour un développement du secteur touristique dans la ville de Limbe.....	92
CONCLUSION GENERALE.....	95
BIBLIOGRAPHIE.....	97
TABLE DES MATIERES.....	101
ANNEXES.....	I

**ANNEXES**

## **Annexe 1** : ATTESTATION DE RECHERCHE

UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

**DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE**

BP : 47 Yaoundé  
BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 699 92 89 25  
e-mail : dptgeog\_ensy1@yahoo.fr

N° 531 / UYI/ENS/D/CDPT-GEO/fem

LE CHEF DE DEPARTEMENT



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail - Patrie

Yaoundé, le **10 NOV 2015**

### **ATTESTATION DE RECHERCHE**

Je soussigné, **Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO**, Chef de Département de Géographie, atteste que :  
Monsieur **MAHAMAT AHMAT ABACAR**  
Matricule : 06A889LF  
est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet : **«Tourisme et impacts socio-économiques dans la ville de Limbe (sud-ouest Cameroun)»**.

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre, dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

**René Joly ASSAKO ASSAKO**  
Professeur des Universités

**Annexe 2: AUTHORIZATION TO CARRY OUT RESEACH**

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
PAIX-TRAVAIL-PATRIE  
\*\*\*\*\*  
REGION DU SUD-OUEST  
\*\*\*\*\*  
DEPARTEMENT DU FAKO  
\*\*\*\*\*  
PREFECTURE DE LIMBE



REPUBLIC OF CAMEROON  
PEACE- WORK -FATHERLAND  
\*\*\*\*\*  
SOUTH WEST REGION  
\*\*\*\*\*  
FAKO DIVISION  
\*\*\*\*\*  
DIVISIONAL OFFICE, LIMBE

N° 833G37/C.111 /VOL III /A2

Limbe, the 28 AOUT 2015

Le Préfet du département du FAKO  
The Senior Divisional officer for FAKO  
To:

WHOM IT MAY CONCERN

Subject: **AUTHORIZATION TO CARRY OUT RESEACH.**

I the undersigned Senior Divisional Officer for FAKO do hereby authorize Mr. **MAHAMAT AHMAT ABACAR**, student at ADVANCED TEACHER TRAINING COLLEGE YAOUNDE, GEOGRAPHY branch, to carry out research studies in any public or private services in FAKO Division, within the framework of the preparation of his dissertation on the theme "TOURISM AND SOCIOENOMOMICS IMPACTS IN THE TOWN OF LIMBE".

In testimony whereof this authorization is issued to serve the purpose intended.



**Annexe 3** : Extrait de la LOI N° 98/006 DU 14 AVRIL.1998

**RELATIVE A L'ACTIVITE TOURISTIQUE.**

L'Assemblée Nationale a délibéré et adopté,

Le Président de la République promulgue la loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I

DES DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 1<sup>er</sup> .- La présente loi fixe, dans le cadre de la législation sur l'activité commerciale, les règles particulières applicables à l'activité touristique, en vue :

- Du développement économique ;
- De la promotion de la culture nationale ;
- De l'intégration nationale et le brassage des peuples ;
- De la protection et de la sauvegarde des valeurs touristiques, culturelles nationales, ainsi que de l'environnement ;
- De la mise en valeur du patrimoine touristique nationale.

ARTICLE 2.- Est, au sens de la présente loi, considérée comme activité touristique, toute activité commerciale qui concourt à la fourniture des prestations d'hébergement, de restauration et /ou à la satisfaction des besoins des personnes qui voyagent pour leur agrément, ou pour des motifs professionnels, ou qui a pour finalité un motif à caractère touristique notamment :

- L'organisation des voyages et des séjours ;
- La construction, l'extension, la transformation ou l'exploitation d'un établissement de tourisme ;
- L'aménagement, l'exploitation ou la protection d'un site touristique.

ARTICLE 3 .- Pour l'application de la présente loi et des textes qui en découlent, les définitions ci-après sont admises :

- 1- Structure d'organisation de voyages et de séjours : une agence de tourisme ou, selon le cas, un tour-operator ;
- 2- Agence de tourisme : une entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue d'organiser et de vendre, de façon habituelle, au public directement, à forfait ou à la commission, des voyages et des séjours individuels ou collectifs, ainsi que toute activité s'y rattachant ;
- 3- Tour-operator : une entreprise créée par une personne physique ou morale, en vue de concevoir et fabriquer, de façon habituelle, des produits touristiques et de les vendre au public, directement ou indirectement, à forfait ou à la commission ;
- 4- Etablissement de tourisme : un établissement créé par une personne physique ou morale en vue de fournir au public des prestations d'hébergement, de restauration, de loisirs ou de détente ;
- 5- Site touristique : tout paysage naturel ou tout élément artificiel du patrimoine national, présentant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue culturel, esthétique, historique, scientifique, légendaire, artistique, et qui est exploité et préservé pour l'intérêt du tourisme ;
- 6- Syndicat d'initiative ou office de tourisme : une personne morale créée conformément à la législation sur les groupements d'intérêt économique, par des personnes physiques ou morales ou des collectivités territoriales décentralisées en vue du développement et de la promotion du tourisme dans une localité donnée ;
- 7- Guide de tourisme : une personne ayant des références et des compétences professionnelles, chargée d'accompagner à plein temps ou à temps partiel, des touristes dans les visites de monuments, de musées et de sites touristiques, ou tout autre lieu d'intérêt touristique, et de fournir des commentaires et explications de tous ordres.

ARTICLE 4.- (1) Le développement de l'activité touristique sur l'étendue du territoire national constitue une préoccupation majeure de l'Etat.

A ce titre :

- Il prend toutes mesures tendant à encourager et à garantir la promotion du tourisme ;
- Il élabore des stratégies, plans ou programmes en vue d'assurer le développement rapide et durable du tourisme et de créer des effets d'entraînement positifs sur l'économie nationale.

(2) Les Administrations publiques de l'Etat, les organismes publics et parapublics, les collectivités territoriales décentralisées doivent, dans le cadre de leurs missions respectives, promouvoir les activités touristiques dans leurs politiques sectorielles.

A cet égard, ils organisent des campagnes de sensibilisation en vue de la promotion d'une véritable culture touristique.

(3) L'Etat garantit la sécurité des touristes sur l'ensemble du territoire national.

ARTICLE 5.- Le Gouvernement veille au respect de la charte du tourisme et du code du tourisme de l'Organisation Mondiale du Tourisme invitant les Etats et les personnes à empêcher toute possibilité d'utilisation du tourisme aux fins d'exploitation de la prostitution d'autrui.

A cet égard, il est tenu de prendre des mesures appropriées à l'effet de combattre le tourisme sexuel mettant en cause des enfants.

ARTICLES 6.- (1) La politique touristique de l'Etat doit être compatible avec la législation relative à la gestion et à la protection de l'environnement. Dans cette optique, un accent particulier doit être mis sur le classement et la protection des sites touristiques.

(2) Elle doit, notamment, avoir pour objectif d'encourager la libre entreprise ainsi que la libre concurrence et de favoriser l'émergence d'un secteur privé compétitif.

## CHAPITRE II

### DES CONDITIONS D'EXERCICE DES ACTIVITES

#### TOURISTIQUES

ARTICLE 7- La liberté d'exercer l'activité touristique sur l'étendue du territoire est connue à toute personne physique ou morale, sous réserve du respect des lois et

règlements en vigueur, ainsi que des exigences de professionnalisme reconnues par les normes en la matière.

ARTICLE 8- Les activités régies par la présente loi peuvent être exercées séparément ou conjointement.

ARTICLE 9- (1) La construction, la transformation ou l'extension d'un établissement de tourisme sont subordonnées à l'obtention préalable d'une autorisation délivrée après avis obligatoire d'une commission compétente. (2) L'exercice de l'activité de guide de tourisme est subordonné à l'obtention d'un agrément délivré après avis obligatoire d'une commission compétente. (3) L'exploitation d'une structure d'organisation de voyages et de séjours ou d'un établissement de tourisme est subordonnée à l'obtention préalable d'une licence d'exploitation délivrée après avis obligatoire d'une commission compétente. La composition et les modalités de fonctionnement de la commission prévue aux alinéas (1), (2), et (3) ci-dessus sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 10- L'aménagement ou l'exploitation d'un site touristique se fait sur la base d'un cahier de charges préalablement approuvé par l'Administration chargée du tourisme, suivant des modalités fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 11- (1) l'Administration chargée du tourisme est tenue de se prononcer sur les demandes dont elle est saisie dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception de cette demande, contre récépissé. Passé ce délai, le silence gardé par ladite Administration vaut décision implicite d'acceptation. (1) Toute décision de refus doit être motivée et notifiée. (2) Les modalités d'application du présent article sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 12- La délivrance de l'agrément, de la licence ou de l'autorisation prévue à l'article 9 ci-dessus, ainsi que l'approbation du cahier de charges, sont subordonnées au paiement de droit dont le montant est fixé par la loi des Finances.

ARTICLE 13- Tout syndicat d'initiative ou office de tourisme est tenu, préalablement au démarrage de ses activités, d'en faire la déclaration auprès de l'administration chargée du tourisme, suivant des modalités fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 14-(1) L'autorisation, l'agrément et la licence prévus par présente loi sont individuels. Ils ne peuvent être ni loués, ni cédés, ni transférés.

ARTICLE 15- (1) Les établissements de tourisme, les structures d'organisation de voyages et de séjours, les sites touristiques, peuvent être classés ou non classés, suivant les normes nationales et/ou internationales. (2) Les modalités de classement ou de déclassement sont fixées par voie réglementaire.

ARTICLE 16- (1) Un panneau apposé sur la façade principale ou en un endroit visible indique la nature et la classification de la structure d'organisation de voyages et de séjours de l'établissement de tourisme ou du site touristique concerné. (2) Le panneau est fourni par l'Administration chargée du tourisme. Il donne lieu au paiement d'une redevance annuelle dont le taux est fixé par la loi des Finances. Il reste propriété de l'Etat.

ARTICLE 17- Toute personne exploitant une structure d'organisation de voyages et de séjours, un établissement de tourisme, un site touristique classé, est tenue de produire des documents statistiques établis suivant le modèle arrêté par l'Administration chargée du tourisme et une périodicité fixée par ladite Administration.

ARTICLE 18- (1) Nul ne peut exercer les fonctions de directeur ou de gérant d'une structure d'organisation de voyages et de séjours, d'un établissement de tourisme ou d'un site touristique, classé, s'il ne justifie de qualifications professionnelles fixées par voie réglementaire. (2) Les établissements visés à l'alinéa (1) ci-dessus sont tenus d'informer. L'Administration chargée du tourisme des qualifications de leur directeur ou de leur gérant. (3) Le défaut d'information de l'Administration chargée du tourisme entraîne Les sanctions prévues à l'article 20 ci-dessous.

ARTICLE 19- (1) Toute personne exerçant une activité touristique régie par la présente loi est soumise au contrôle effectué par la des agents assermentés de l'Administration chargée du tourisme et est tenue, à cet effet, de mettre à la disposition de ces agents, toute information nécessaire à l'accomplissement de leur mission de contrôle. (2) Les agents visés à l'alinéa (1) ci-dessus sont tenus au respect du secret professionnel et des règles en matière de concurrence.

ARTICLE 20- (1) L'autorisation, l'agrément ou la licence prévu par la présente loi peut être retiré ou son exploitation suspendue pour des motifs suivants :

- Cessation d'activité du bénéficiaire pour une durée supérieure à douze (12) mois et après une mise en demeure restée sans suite ;
- Condamnation du bénéficiaire pour toute infraction aux dispositions de la présente loi et des textes réglementaires pris pour son application, ou pour toute infraction à la législation fiscale, douanière ou relative au change ;
- Condamnation du bénéficiaire à une peine afflictive ou infamante ; faillite ou mise en liquidation judiciaire du bénéficiaire ; défaut d'assurance ;
- Non-respect des normes de sécurité ou des règles d'exploitation ; non-paiement des droits ou de redevance au titre de l'activité touristique ;
- Utilisation d'un directeur ou d'un gérant en violation des dispositions de la présente loi ;
- Refus opposé aux agents assermentés de l'Administration chargée du tourisme d'exercer leur mission de contrôle ;
- Usage d'une autorisation, d'un agrément ou d'une licence falsifié.

ARTICLE 21-(1) La décision suspendant l'exploitation d'une autorisation, d'un agrément ou d'une licence, en fixe la durée, sans que celle-ci puisse excéder un (1) an. Passé ce délai et faute d'avoir remédié à la cause de la suspension, le retrait est prononcé d'office. (2) toute décision de suspension ou de retrait doit être motivée et notifiée au bénéficiaire en cause. La décision de retrait est prise après avis obligatoire de la commission compétente prévue à l'article 9 de la présente loi. Elle emporte, de plein droit, cessation temporaire ou définitive des activités du mis en cause, sous peine de l'application des dispositions de l'article 191 du Code pénal. (3) Les modalités de suspension ou de retrait sont précisées par voie réglementaire.

### CHAPITRE III

#### DE LA PROTECTION DU TOURISME OU DU CLIENT

ARTICLE 22- (1) Toute personne exploitant une structure d'organisation e voyages et de séjours, un établissement de tourisme ou un site touristique est astreinte à la souscription d'une police d'assurance auprès d'une compagnie agréée et couvrant notamment :

- la non fourniture ou à la fourniture insuffisante des prestations ou services, par suite de l'insolvabilité ou de la défaillance de son intermédiaire ou correspondant camerounais ou étranger, hôtelier ou transporteur.

(2) Cette assurance s'applique à toutes les réclamations justifiées et portées à la connaissance de la compagnie d'assurance dans la période de validité du contrat d'assurance se rapportant à des prestations organisées ou vendues par la personne concernée. Elle est renouvelée chaque année.

ARTICLE 23- Des décrets d'application de la présente loi, pris après concertation avec la profession et en tenant compte des normes ou recommandations internationales en la matière, fixe les mesures destinées : (1) à accorder aux touristes une garantie minimum contre les principaux risques qu'ils encourent, notamment en matière de santé, du fait des vols, des agressions et du défaut de rapatriement ; (2) à favoriser la conclusion d'accords, notamment entre les compagnies d'assurances, les entreprises de tourisme, dans le but de permettre aux touristes de souscrire une assurance suffisante à un prix réduit.

ARTICLE 24- (1) Les exploitants de structures d'organisation de voyages et de séjours, d'établissements de tourisme ou de sites touristiques, classés, doivent assurer à leurs clients la publicité des prix de leurs prestations. (2) Les prix affichés doivent être exprimés toutes taxes comprises.

ARTICLE 25- Toute personne exploitant une structure d'organisation de voyages et de séjours, un établissement de tourisme ou un site touristique est tenue : (1) de maintenir, de façon permanente et ne parait état de fonctionnement et de propreté, l'ensemble du matériel et des équipements qui concourent au confort de la clientèle ; (2) de respecter les normes de sécurité en matière d'exploitation, telles que fixées par les Administrations compétentes.

#### CHAPITRE IV

##### DE LA PROMOTION DU TOURISME

ARTICLE 26- Des mesures d'encouragement spécifiques peuvent être prises, notamment dans les domaines fiscal, douanier, foncier ou domanial, dans le cadre de la loi de finances ou des lois particulières, afin de promouvoir les investissements touristiques et de rendre le produit touristique national plus compétitif.

ARTICLE 27- (1) En vue d'assurer et de garantir le développement et le soutien de l'activité touristique, la loi de finances fixe, annuellement, les ressources particulières devant alimenter un compte d'affectation spéciale créé à cet effet par décret du président

– la responsabilité civile du fait des dommages corporels et matériels causés aux clients ou aux tiers par suite de fautes, d'erreurs de fait ou de droit, d'omission ou de négligences commises à l'occasion des opérations définies à l'article 2 de la présente loi, tant de son propre fait que de celui de ses préposés, salariés et non-salariés ;

– les frais supplémentaires supportés par les clients et directement imputables à de la République, conformément aux dispositions des articles 39 et 41 de l'ordonnance n° 62/0F /4 du 7 février 1962 relative au régime financier de l'Etat.

ARTICLE 28- L'exploitation des vols charter est autorisée à partir de toutes destinations étrangères dans le cadre des voyages à forfait.

ARTICLE 29- (1) Il est créé par la présente loi, un Conseil National du Tourisme, ci-après désigné le « Conseil », chargé :

- D'étudier et de proposer au Gouvernement toutes mesures ou tous aménagements susceptibles de faciliter l'entrée et le séjour des touristes au Cameroun, ainsi que leur sortie et leur sécurité ;
- D'émettre un avis sur toutes les questions dont il est saisi par le Ministre chargé du tourisme ;
- D'une manière générale, de faire au Gouvernement toute proposition ou recommandation concerne la promotion des investissements, l'organisation, les aménagements et partenariat touristique. (2) L'organisation et le fonctionnement du Conseil sont fixés par voie réglementaire.

#### CHAPITRE V :

##### DES DISPOSITIONS PENALES

ARTICLES 30- Constituent des infractions à la présente loi aux textes pris pour son application ;

- L'exercice d'une activité touristique sans l'autorisation, l'agrément ou la licence prévu par la présente loi ;
- L'exercice d'une activité touristique avec une autorisation, un agrément ou une licence loué ou cédé ;

- L'exercice d'une activité touristique malgré une décision dûment notifiée de suspension ou de retrait de l'autorisation, de l'agrément ou de la licence ;
- L'aménagement ou l'exploitation d'un site touristique sans cahier de charges dûment approuvé ;
- L'exploitation d'une structure d'organisation de voyages et de séjours, d'un établissement de tourisme ou d'un site touristique, classé, sous une catégorie ne correspondant pas au classement qui lui a été accordé ;
- Le non-respect des règles de construction ;
- Le défaut d'affichage des prix ;
- Le défaut de production ou la production tardive des statistiques réglementaires
- Le défaut d'apposition ou l'apposition frauduleuse du panneau ;
- La pollution, la destruction ou la dégradation des sites touristiques.

ARTICLE 31- Sans préjudice des prérogatives reconnues au ministère public et aux officiers de police judiciaire à compétence générale, la constatation des infractions à la présente loi et sa ses textes d'application est faite par les agents assermentés de l'Administration chargé du tourisme ou de toute Administration de l'Etat commis à cet effet, conformément à la législation sur l'activité commerciale ou, selon le cas, à la législation sur les prix.

ARTICLE 32- (1) Est puni d'une amende dont le taux est fixé à 1000 F par mètre carré de surface utile bâtie, celui qui construit, transforme ou procède à l'extension d'un établissement de tourisme, sans l'autorisation préalable prévue à l'article 9 (1) ci-dessus ou celui qui aménage un site touristique sans l'approbation du cahier de charges prévu à l'article 10 de la présente loi. (2) Est puni d'une amende dont le taux est fixé à 2000 F par mètre carré de surface utile bâtie, tout bénéficiaire d'une autorisation de construction, d'extension ou de transformation d'un établissement de tourisme ou d'un site touristique qui ne réalise pas ses travaux conformément aux plans soumis et approuvés par l'Administration chargée du tourisme, sauf modification ultérieure dûment justifiée et régulièrement approuvée par cette même Administration.

ARTICLE 33- (1) Est puni d'une amende de 50 000 F, tout guide de tourisme qui exerce son activité sans l'agrément prévu à l'article 9 (2) de la présente loi. (2) Est puni d'une amende de 250 000 F, celui qui exploite un établissement de tourisme non classé, offrant des prestations de restauration, sans la licence prévue à l'article 9 (3) ci-dessus. (3) Est puni d'une amende de 500 000 F, celui qui exploite une structure d'organisation

de voyages et de séjours, sans la licence prévue à l'article 9 ci-dessus. (4) Est puni d'une amende de 1 000 000 F, celui qui occupe ou exploite un site touristique sans cahier de charges approuvé, tel que prévu à l'article 10, de la présente loi, sans préjudice de l'application des sanctions prévues par la législation relative à la répression des atteintes à la propriété foncière et domaniale. (5) Est puni d'une amende de 1 000 000 F, celui qui exploite un établissement de tourisme classé, offrant des prestations de restauration, sans la licence prévue à l'article 9 (3) ci-dessus. (6) Est puni d'une amende de 2 000 000 F, celui qui exploite un établissement de tourisme, offrant des prestations d'hébergement, sans la licence prévue à l'article 9 (3) ci-dessus. (7) Est puni d'une amende de 2000.000 F, celui qui exploite un établissement de tourisme, offrant des prestations de loisirs, ou de détente, sans la licence prévue à l'article 9 (3) ci-dessus. (8) Dans tous les cas prévus ci-dessus, le juge peut, en outre, prononcer la fermeture de l'établissement en cause. (9) Les amendes prévues aux alinéas (1), (2), (3), (4), (5), (6) et (7) ci-dessus sont doublées en cas de récidive.

ARTICLE 34- (1) Sans préjudice des peines prévues à l'article 187 du code Pénal, est puni conformément aux dispositions de la législation relative à la protection du patrimoine culturel et national celui qui dégrade, détruit ou pollue un site touristique. (2) Est puni d'une amende de 50.000 F, celui qui ne produit pas à l'Administration chargée du tourisme les statistiques relatives à son activité. (3) Les amendes prévues aux alinéas (1) et (2) ci-dessus sont doublées en cas de récidive.

ARTICLE 35- (1) Est puni d'une amende de 10.000 F, celui qui n'appose pas le panneau visé à l'article 19 ci-dessus. (2) Est puni d'une amende de 50.000 F, celui qui appose un panneau d'origine frauduleuse. (3) Les amendes prévues aux alinéas (1) et (2) ci-dessus sont doublées en cas de récidive.

ARTICLE 36- (1) les infractions en matière de prix sont sanctionnées suivant les dispositions de la législation y relative.

ARTICLE 37- Tout retard constaté dans le paiement des droits et de la redevance relative à l'activité touristique entraîne, sans préjudice des autres sanctions prévues par la présente loi, les pénalités suivantes : (a) une majoration de 10% pour un retard supérieur à trois (3) mois, (b) une majoration de 20% pour un retard supérieur à six (6) mois, (c) une majoration de 50% pour un retard supérieur à neuf (9) mois, (d) une majoration de 100% pour retard supérieur à douze (12) mois.

ARTICLE 38- (1) Les infractions à la présente loi et à ses textes d'application peuvent donner lieu à transaction dans les conditions de droit commun, sans préjudice du droit de poursuite du ministère public. (2) La transaction sollicitée par le contrevenant éteint l'action publique, sous réserve de son exécution effective dans les délais impartis. (3) La transaction est enregistrée aux frais du contrevenant.

ARTICLE 39- En l'absence de transaction ou en cas de non-exécution de celle-ci, et après mise en demeure préalablement notifiée au contrevenant, l'action publique est mise en mouvement dans un délai de soixante-douze (72) heures sur la demande de l'administration chargée du tourisme, partie au procès.

A cet effet, elle a compétence pour :

- Faire citer, aux frais du Trésor Public, tout contrevenant la juridiction compétente ;
- Déposer tous mémoires et conclusions, et faire toute observation qu'elle estime utile à la sauvegarde de ses intérêts. Ses représentants siégeant à la suite du Procureur de la République ont droit à la parole ;
- Exercer les voies de recours ouvertes par loi conformément aux règles de droit commun, avec les effets que les recours exercés par le ministère public.

## CHAPITRE VI

### DES DISPOSITONS DIVERSES, TRANSITOIRES

#### ET FINALES

ARTICLE 40- (1) L'ouverture des établissements d'enseignement secondaire et supérieur de formation en tourisme et/ou en hôtellerie est soumise à l'avis préalable de l'administration chargée du tourisme. (2) L'ouverture des centres de formations professionnelle rapide en tourisme et/ou en hôtellerie est autorisée par arrêté conjoint des Ministres chargés du tourisme et de l'emploi. En matière de sanctions et de contrôle desdits centres, le Ministre chargé du tourisme dispose des mêmes pouvoirs que celui chargé de l'emploi.

ARTICLE 41- Toute personne exerçant l'une des activités régies par la présente loi dispose d'un délai de douze (12) mois à compter de la date de promulgation de ladite loi pour s'y conformer.

ARTICLE 42- Sans préjudice de l'application des dispositions de l'article 33 ci-dessus, le Ministre chargé du tourisme ordonne, à titre conservatoire et après préavis ou mise en demeure, la fermeture de tout établissement qui exerce une activité touristique, sans l'autorisation, l'agrément ou la licence prévu par la présente loi.

ARTICLE 43-(1) Les associations ou syndicats professionnels légalement constitués veillent au respect des principes de moralité et de saine concurrence indispensable à l'activité touristique, des lois et règlements en vigueur, ainsi que des us et coutumes de la profession. (2) Ils peuvent saisir les juridictions d'instruction ou celles de jugement ou, le cas échéant, se constituer partie civile pour toute action intentée par le ministère public ou tout intéressé, contre toute personne inculpée ou prévenue de violation des lois et règlements en vigueur, relatifs à l'activité touristique.

ARTICLE 44- Des décrets d'application de la présente loi en précisent, en tant que besoin, les modalités.

ARTICLE 45- Sont abrogées toutes les dispositions antérieures contraires à la présente loi.

ARTICLE 46-La présente loi sera enregistré, publiée suivant la procédure d'urgence, puis insérée au journal Officiel en français et en anglais. /.

YAOUNDE, le 14 avril 1998

LE PRESIDENT DE LA REPUBIQUE

(e) PAUL BIYA

## **Annexe 4 : QUESTIONNAIRE D'ENQUETE**

### **QUESTIONNAIRE DESTINE AUX HOTELIERS ET AUX RESPONSABLES DES ETABLISSEMENTS D'HEBERGEMENTS DE LA VILLE**

NB : LES INFORMATIONS CONTENUES DANS CE QUESTIONNAIRE SONT CONFIDENTIELLES, ELLES SONT COUVERTES PAR LE SECRET STATISTIQUE ET NE PEUVENT ETRE PUBLIEES QUE SOUS FORME ANONYME.

NOM DE L'HOTEL .....

STANDING DE L'HOTEL : .....

#### **SECTION 1 : RESNSEIGNEMENT GENERAUX ET IDENTIFICATION DE L'ENOUÊTE**

1. S1Q01- Sexe : 1-Masculin /\_\_\_/ 2-Feminin /\_\_\_/

2. S1Q02- Age : 1-20 – 24 ans /\_\_\_/ 2-25 – 29 ans /\_\_\_/ 3-30 – 34 ans /\_\_\_/ 4-35 – 39 ans /\_\_\_/

5- 40 – 44 ans /\_\_\_/ 6- 45 – 49 ans /\_\_\_/ 7- 50 – 54 ans /\_\_\_/ 8- 55 – 59 ans /\_\_\_/

9- 60 – 64 ans /\_\_\_/ 10- 65 – 69 /\_\_\_/ 11- 70 et + /\_\_\_/.

3. S1Q03- Statut matrimonial : 1- Marié (e)/\_\_\_/ 2- Célibataire /\_\_\_/ 3- Divorcé (e) 4-Veuve(ve) /\_\_\_/

4. S1Q04- Niveau d'études : 1-Aucun /\_\_\_/ 2 -Primaire /\_\_\_/ 3-Secondaire /\_\_\_/ 4-Superieure /\_\_\_/

5. S1Q05- Nationalité : 1- Camerounaise /\_\_\_/ 2- Sénégalaise /\_\_\_/ 3- Malienne /\_\_\_/ 4- Nigériane /\_\_\_/

5- Nigérienne /\_\_\_/ 6- Tchadienne /\_\_\_/ 7- Centrafricaine /\_\_\_/

8- Congolaise /\_\_\_/ 9- Guinéenne /\_\_\_/.

6. S1Q06- Depuis quand résidez-vous dans la ville ?

1-Moins de 5ans /\_\_\_/ 2- 5 – 9 ans /\_\_\_/ 3-10 – 14 ans /\_\_\_/ 4- 15 – 19 ans /\_\_\_/

5- 20 – 24 ans /\_\_\_/ 6- 25 ans et + /\_\_\_/.

#### **SECTION 2 : RENSEIGNEMENT SUR LE MODE DE FONCTIONNEMENT DE L'HÔTEL**

7. S2Q07- Êtes-vous le propriétaire de l'hôtel ?

1- Oui /\_\_\_/ 2- Non /\_\_\_/

8. S2Q08- En quelle année a été construit l'hôtel ?

1- Moins de 5ans /\_\_\_/, 2- 5- 9ans /\_\_\_/, 3- 10- 14 ans /\_\_\_/, 4- 15- 19 ans /\_\_\_/, 5- 20 et + /\_\_\_/

9. S2Q09- Depuis quand travaillez-vous dans l'hôtel ?

1- 1-4 ans /\_\_\_/, 2- 5- 9 ans /\_\_\_/, 3- 10- 14 ans /\_\_\_/, 4- 15-19 ans /\_\_\_/ 5- 20 ans et + /\_\_\_/

10. S2Q10- Quel est le nombre de chambre que compte l'hôtel ?

1- Moins de 20 Chambres /\_\_\_/, 2- 20- 50 Chambres /\_\_\_/, 3- 50- 80 Chambres /\_\_\_/,  
4- 80- 100 Chambres /\_\_\_/, 5- 100 Chambres et + /\_\_\_/

11. S2Q11- Quel est le nombre de lits que compte l'hôtel ?

1- Moins de 20 Lits /\_\_\_/, 2- 20- 50 Lits /\_\_\_/, 3- 50- 80 Lits /\_\_\_/, 4- 80- 100 Lits /\_\_\_/, 5- 100 Lits et + /\_\_\_/.

12. S2Q12- Quel est le nombre du personnel travaillant dans l'hôtel ?

1- Homme : a- Cadre /\_\_\_//\_\_\_/, b- Non cadre /\_\_\_//\_\_\_/

2- Femme : a- Cadre /\_\_\_//\_\_\_/, b- Non cadre /\_\_\_//\_\_\_/.

13. S2Q13- Avez-vous déjà effectué des rénovations dans l'hôtel ?

1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/

14. S2Q14- Si oui, quel est le matériel qui a été rénové dans l'hôtel ?

1- Tuiles /\_\_\_/, 2- Tôles /\_\_\_/, 3- Dale /\_\_\_/, 4- Peinture /\_\_\_/, 5- Sol /\_\_\_/, 6- Design /\_\_\_/, 7- Tuyauterie /\_\_\_/, 8- Electricité /\_\_\_/, 9- Literie /\_\_\_/, 10- Mobilier /\_\_\_/, 11- L'ensemble de l'hôtel /\_\_\_/.

15. S2Q15- Après combien de temps êtes-vous censé rénover l'hôtel ?

1- Tous les jours /\_\_\_/, 2- Par semaine /\_\_\_/, 3- Par mois /\_\_\_/, 4- Par ans /\_\_\_/.

16. S2Q16- Quel est le coût d'entretien de l'hôtel ?

A- Par mois

1- Moins de 50.000F /\_\_\_/, 2- 50.000F- 100.000F /\_\_\_/, 3- 100.000F-150.000F /\_\_\_/,  
4- 150.000- 200.000F /\_\_\_/, 5- 200.000F-250.000F /\_\_\_/, 6- 250.000F- 300.000F /\_\_\_/,  
7- 300.000F et + /\_\_\_/.

B- Par ans

1- Moins de 50.000F /\_\_\_/, 2- 50.000F- 100.000F /\_\_\_/, 3- 100.000F-150.000F /\_\_\_/,  
4- 150.000- 200.000F /\_\_\_/, 5- 200.000F-250.000F /\_\_\_/, 6- 250.000F- 300.000F /\_\_\_/,  
7- 300.000F et + /\_\_\_/.

17. S2Q17- Quel est le prix moyen d'une chambre dans l'hôtel ?

1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F- 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F- 15.000F /\_\_\_/,

4- 15.000F-20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F- 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

18. S2Q18- Comment s'effectue le paiement des chambres dans l'hôtel ?

1- Par carte bancaire /\_\_\_/, 2- Chèque /\_\_\_/, 3- En espèces /\_\_\_/, 4- Sous réservation /\_\_\_/ 5- Tous les modes de paiement /\_\_\_/.

19. S2Q19- Quelles sont les périodes de forte fréquentation de l'hôtel ?

- 1- Pendant les vacances /\_\_\_/, 2- Lors des grandes cérémonies traditionnelles /\_\_\_/
- 3- Lors des manifestations culturelles /\_\_\_/, 4- pendant des séminaires /\_\_\_/,
- 5- Pendant les festivals ou carnavals /\_\_\_/, 6- Pendant les fêtes de fin d'année /\_\_\_/,
- 7- Pendant les simples jours ou des jours ordinaires /\_\_\_/.

20. S2Q20- Quelles sont les périodes de faible fréquentation de l'hôtel ?

- 1- Pendant les jours de classe /\_\_\_/, 2- A tout moment au courant de l'année /\_\_\_/,
- 3- En l'absence des manifestations, des fêtes traditionnelles, des festivals /\_\_\_/, 4- Autres...

21. S2Q21- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'hôtel ?

- 1- Difficulté d'accès aux produits /\_\_\_/, 2- Problème d'accès aux soins /\_\_\_/,
- 3- Problème d'entretien /\_\_\_/ 4- Problème d'appareils défectueux /\_\_\_/,
- 5- Insubordination du personnel /\_\_\_/, 6- Autres, précisez....

<b>SECTION 3 : RETOMBÉES ECONOMIQUES DU TOURISME POUR L'HOTEL</b>
---

22. S3Q22- Recevez- vous les touristes dans l'hôtel ?

- 1-Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/

23. S3Q23- En quelle période il y a-t-il affluence des touristes dans l'hôtel ?

- 1- Pendant les vacances/\_\_\_/, 2- Lors des grandes cérémonies traditionnelles /\_\_\_/
- 3- Lors des manifestations culturelles /\_\_\_/, 4- Pendant des séminaires /\_\_\_/,
- 5- Pendant les festivals ou carnavals /\_\_\_/, 6- Pendant les fêtes de fin d'année /\_\_\_/,
- 7- Pendant les simples jours ou des jours ordinaires /\_\_\_/.

24. S3Q24- Quel est le nombre de touriste que vous recevez en moyenne dans l'hôtel ?

- 1)- 1-50 /\_\_\_/, 2) - 50 – 100 /\_\_\_/, 3) - 100 – 150 /\_\_\_/, 4) - 150 – 200 /\_\_\_/, 5- 200 et + /\_\_\_/.

25. S3Q25- Quel sont les prix des chambres que les touristes prennent fréquemment ?

- 1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F - 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F- 15.000F /\_\_\_/,
- 4- 15.000F-20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F- 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

26. S3Q26- Quels sont les chiffres d'affaire mensuels de l'hôtel ?

- 1- Recettes /\_\_\_//\_\_\_//\_\_\_//\_\_\_/, 2- Dépenses /\_\_\_//\_\_\_//\_\_\_//\_\_\_/

27. S3Q27- Quel est votre revenu mensuel ?

- 1- 50.000F /\_\_\_/, 2- 100.000F /\_\_\_/, 3- 150.000F /\_\_\_/, 4- 200.000F /\_\_\_/,  
5- 250.000F /\_\_\_/ ; 6- 300.000F /\_\_\_/, 7- + de 300.000F /\_\_\_/.

28. S3Q28- Avez-vous réussi à améliorer votre cadre de vie ou vos conditions de vie avec ce métier ?

- 1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/, 3- Plus ou moins /\_\_\_/.

MERCI D'AVOIR CONSACRE VOTRE TEMPS AU QUESTIONNAIRE.

### QUESTIONNAIRE DESTINE AUX RESTAURATEURS DE LA VILLE

NB : LES INFORMATIONS CONTENUES DANS CE QUESTIONNAIRE SONT CONFIDENTIELLES, ELLES SONT COUVERTES PAR LE SECRET STATISTIQUE ET NE PEUVENT ETRE PUBLIEES QUE SOUS FORME ANONYME.

NOM DU RESTAURANT .....

STANDING DU RESTAURANT .....

### SECTION 1 : RESNSEIGNEMENT GENERAUX ET IDENTIFICATION DE L'ENQUÊTE

1. S1Q01- Sexe : 1-Masculin /\_\_\_/ 2-Feminin /\_\_\_/
2. S1Q02- Age : 1-20 – 24 ans /\_\_\_/ 2-25 – 29 ans /\_\_\_/ 3-30 – 34 ans /\_\_\_/ 4-35 – 39 ans /\_\_\_/ 5- 40 – 44 ans /\_\_\_/ 6- 45 – 49 ans /\_\_\_/ 7- 50 – 54 ans /\_\_\_/ 8- 55 – 59 ans /\_\_\_/ 9- 60 – 64 ans /\_\_\_/ 10- 65 – 69 /\_\_\_/ 11- 70 et + /\_\_\_/.
3. S1Q03- Statut matrimonial : 1- Marié (e)/\_\_\_/ 2- Célibataire /\_\_\_/ 3- Divorcé (e) 4-Veuve(ve) /\_\_\_/
4. S1Q04- Niveau d'études : 1-Aucun /\_\_\_/ 2 -Primaire /\_\_\_/ 3-Secondaire /\_\_\_/ 4-Superieure /\_\_\_/
5. S1Q05- Nationalité : 1- Camerounaise /\_\_\_/ 2- Sénégalaise /\_\_\_/ 3- Malienne /\_\_\_/ 4- Nigériane /\_\_\_/ 5- Nigérienne /\_\_\_/ 6- Tchadienne /\_\_\_/ 7- Centrafricaine /\_\_\_/ 8- Congolaise /\_\_\_/ 9- Guinéenne /\_\_\_/.
6. S1Q06- Depuis quand résidez-vous dans la ville ?
- 1-Moins de 5ans /\_\_\_/ 2- 5 – 9 ans /\_\_\_/ 3-10 – 14 ans /\_\_\_/ 4- 15 – 19 ans /\_\_\_/ 5- 20 – 24 ans /\_\_\_/ 6- 25 ans et + /\_\_\_/.

### SECTION 2 : RENSEIGNEMENT SUR LE MODE DE FONCTIONNEMENT DU RESTAURANT

7. S2Q07- Êtes-vous le propriétaire du restaurant ?

- 1- Oui /\_\_\_/ 2- Non /\_\_\_/

8. S2Q08- En quelle année a été construit le restaurant ?

1- Moins de 5ans /\_\_\_/, 2- 5- 9ans /\_\_\_/, 3- 10- 14 ans /\_\_\_/, 4- 15- 19 ans /\_\_\_/, 5- 20 et + /\_\_\_/

9. S2Q09- Depuis quand travaillez-vous dans le restaurant ?

1- 1-4 ans /\_\_\_/, 2- 5- 9 ans /\_\_\_/, 3- 10- 14 ans /\_\_\_/, 4- 15-19 ans /\_\_\_/ 5- 20 ans et + /\_\_\_/

10. S2Q10- Quel est le nombre du personnel travaillant dans le restaurant ?

1- Homme : a- Cadre /\_\_\_//\_\_\_/, b- Non cadre /\_\_\_//\_\_\_/

2- Femme : a- Cadre /\_\_\_//\_\_\_/, b- Non cadre /\_\_\_//\_\_\_/.

11. S2Q11- Avez-vous déjà effectué des rénovations dans Le restaurant ?

1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/

12. S2Q12- Si oui, quel est le matériel qui a été rénové dans le restaurant ?

1- Tuiles /\_\_\_/, 2- Tôles /\_\_\_/, 3- Dale /\_\_\_/, 4- Peinture /\_\_\_/, 5- Sol /\_\_\_/, 6- Design /\_\_\_/,

7- Tuyauterie /\_\_\_/, 8- Electricité /\_\_\_/, 9- Table /\_\_\_/, 10- Chaises /\_\_\_/,

11- L'ensemble du restaurant /\_\_\_/.

13. S2Q13- Après combien de temps êtes-vous censé rénover le restaurant ?

1- Tous les jours /\_\_\_/, 2- Par semaine /\_\_\_/, 3- Par mois /\_\_\_/, 4- Par ans /\_\_\_/.

14. S2Q14- Quel est coût d'entretien du restaurant ?

A- Par mois

1- Moins de 50.000F /\_\_\_/, 2- 50.000F- 100.000F /\_\_\_/, 3- 100.000F-150.000F /\_\_\_/,

4- 150.000- 200.000F /\_\_\_/, 5- 200.000F-250.000F /\_\_\_/, 6- 250.000F- 300.000F /\_\_\_/,  
7- 300.000F et + /\_\_\_/

B- Par ans

1- Moins de 50.000F /\_\_\_/, 2- 50.000F- 100.000F /\_\_\_/, 3- 100.000F-150.000F /\_\_\_/,

4- 150.000- 200.000F /\_\_\_/, 5- 200.000F-250.000F /\_\_\_/, 6- 250.000F- 300.000F /\_\_\_/,

7- 300.000F et + /\_\_\_/.

15. S2Q15- Quel est le prix moyens d'un plat dans le restaurant ?

1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F- 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F- 15.000F /\_\_\_/,

4- 15.000F-20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F- 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

16. S2Q16- Quelles sont les périodes de forte fréquentation du restaurant ?

1- Pendant les vacances /\_\_\_/, 2- Lors des grandes cérémonies traditionnelles /\_\_\_/

3- Lors des manifestations culturelles /\_\_\_/, 4- pendant des séminaires /\_\_\_/,

- 5- Pendant les festivals ou carnivals /\_\_\_/, 6- Pendant les fêtes de fin d'année /\_\_\_/,  
7- Pendant les simples jours ou des jours ordinaires /\_\_\_/.

17. S2Q17- Quelles sont les périodes de faible fréquentation du restaurant ?

- 1- Pendant les jours de classe /\_\_\_/, 2- A tout moment au courant de l'année /\_\_\_/,  
3- En l'absence des manifestations, des fêtes traditionnelles, des festivals /\_\_\_/, 4-  
Autres...

18. S2Q18- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans le restaurant ?

- 1- Difficulté d'accès aux produits /\_\_\_/, 2- Problème d'accès aux soins /\_\_\_/,  
3- Problème d'entretien /\_\_\_/, 4- Problème d'appareils défectueux /\_\_\_/,  
5- Insubordination du personnel /\_\_\_/, 6- Ravitaillement des produits /\_\_\_/,  
7- Autres précisez.....

### SECTION 3 : RETOMBÉES ECONOMIQUES DU TOURISME POUR LE RESTAURANT

19. S3Q19- Quel type de clientèle Recevez- vous dans le restaurant ?

- 1- Population locale /\_\_\_/, 2- Touristes /\_\_\_/, 3- Hommes d'affaires /\_\_\_/

20. S3Q20- En quelle période il y a-t-il affluence des touristes dans le restaurant ?

- 1- Pendant les vacances/\_\_\_/, 2- Lors des grandes cérémonies traditionnelles /\_\_\_/  
3- Lors des manifestations culturelles /\_\_\_/, 4- Pendant des séminaires /\_\_\_/,  
5- Pendant les festivals ou carnivals /\_\_\_/, 6- Pendant les fêtes de fin d'année /\_\_\_/,  
7- Pendant les simples jours ou des jours ordinaires /\_\_\_/.

21. S3Q21- Quel sont les prix des menus les plus prisés par les touristes ?

#### A- Spécialités du pays

- 1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F - 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F- 15.000F /\_\_\_/,  
4- 15.000F-20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F- 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

#### B- Spécialités étrangères

- 1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F - 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F- 15.000F /\_\_\_/,  
4- 15.000F-20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F- 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

22. S3Q22- Quels sont les chiffres d'affaire mensuels du restaurant ?

- 1- Recettes /\_\_\_//\_\_\_//\_\_\_//\_\_\_/, 2- Dépenses /\_\_\_//\_\_\_//\_\_\_//\_\_\_/.

23. S3Q23- Quel est votre revenu mensuel ?

1- 50.000F /\_\_\_/, 2- 100.000F /\_\_\_/, 3- 150.000F /\_\_\_/, 4- 200.000F /\_\_\_/, 5- 250.000F /\_\_\_/

6- 300.000F /\_\_\_/, 7- + de 300.000F /\_\_\_/.

24. S3Q24- Avez-vous réussi à améliorer votre cadre de vie ou vos conditions de vie avec ce métier ?

1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/, 3- Plus ou moins /\_\_\_/.

MERCI D'AVOIR CONSACRE VOTRE TEMPS AU QUESTIONNAIRE.

## QUESTIONNAIRE DESTINE AUX VENDEURS D'OBJETS D'ARTS DE LA VILLE

NB : LES INFORMATIONS CONTENUES DANS CE QUESTIONNAIRE SONT CONFIDENTIELLES, ELLES SONT COUVERTES PAR LE SECRET STATISTIQUE ET NE PEUVENT ETRE PUBLIEES QUE SOUS FORME ANONYME.

### SECTION 1 : RESNSEIGNEMENT GENERAUX ET IDENTIFICATION DE L'ENOUÊTE

1. S1Q01- Sexe : 1-Masculin /\_\_\_/ 2-Feminin /\_\_\_/

2. S1Q02- Age : 1-20 – 24 ans /\_\_\_/ 2-25 – 29 ans /\_\_\_/ 3-30 – 34 ans /\_\_\_/ 4-35 – 39 ans /\_\_\_/

5- 40 – 44 ans /\_\_\_/ 6- 45 – 49 ans /\_\_\_/ 7- 50 – 54 ans /\_\_\_/ 8- 55 – 59 ans /\_\_\_/

9- 60 – 64 ans /\_\_\_/ 10- 65 – 69 /\_\_\_/ 11- 70 et + /\_\_\_/.

3. S1Q03- Statut matrimonial : 1- Marié (e)/\_\_\_/ 2- Célibataire /\_\_\_/ 3- Divorcé (e) 4-Veuve(ve) /\_\_\_/

4. S1Q04- Niveau d'études : 1-Aucun /\_\_\_/ 2 -Primaire /\_\_\_/ 3-Secondaire /\_\_\_/ 4-Superieure /\_\_\_/

5. S1Q05- Nationalité : 1- Camerounaise /\_\_\_/ 2- Sénégalaise /\_\_\_/ 3- Malienne /\_\_\_/ 4- Nigériane /\_\_\_/ 5- Nigérienne /\_\_\_/ 6- Tchadienne /\_\_\_/ 7- Centrafricaine /\_\_\_/ 8- Congolaise /\_\_\_/ 9- Guinéenne /\_\_\_/.

6. S1Q06- Depuis quand résidez-vous dans la ville ?

1-Moins de 5ans /\_\_\_/ 2- 5 – 9 ans /\_\_\_/ 3-10 – 14 ans /\_\_\_/ 4- 15 – 19 ans /\_\_\_/

5- 20 – 24 ans /\_\_\_/ 6- 25 ans et + /\_\_\_/.

### SECTION 2 : RENSEIGNEMENT SUR LE METIER DU VENDEUR D'OBJETS D'ARTS

7. S2Q07- Depuis quand exercez-vous ce métier ?

1- 1 – 4 ans /\_\_\_/, 2- 5 – 9 ans /\_\_\_/, 3- 10 – 14 ans /\_\_\_/, 4- 15 – 19 ans /\_\_\_/  
5- 20 ans et + /\_\_\_/.

8. S2Q08- Quels sont les différents objets que vous vendez ?

1- Tableaux /\_\_\_/, 2- Sculpture en bois /\_\_\_/, 3- Vêtements traditionnels /\_\_\_/,  
4- Chaussures traditionnelles /\_\_\_/, 5- Collier /\_\_\_/, 6- Bijoux traditionnels /\_\_\_/.

9. S2Q09- Où achetez- vous vos objets ?

1- Fabrication personnelle /\_\_\_/, 2- Revendeurs /\_\_\_/, 3- Artisans /\_\_\_/, 4- Marché /\_\_\_/.

10. S2Q10- Combien coûte vos objets ?

1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,  
4- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

11. S2Q11- Quel type de client achète vos objets ?

1- Population locale /\_\_\_/, 2- Vendeurs d'objets d'arts /\_\_\_/, 3- Etranger /\_\_\_/,  
4- Touristes /\_\_\_/, 5- Toute la population confondu /\_\_\_/.

12. S2Q12- Quand est-ce que vous vendez le plus vos objets ?

1- Pendant les vacances /\_\_\_/, 2- Lors des grandes cérémonies traditionnelles /\_\_\_/  
3- Lors des manifestations culturelles /\_\_\_/, 4- pendant des séminaires /\_\_\_/,  
5- Pendant les festivals ou carnavals /\_\_\_/, 6- Pendant les fêtes de fin d'année /\_\_\_/,  
7- Pendant les simples jours ou des jours ordinaires /\_\_\_/.

13. S2Q13- Quand est-ce que vous vendez le moins vos objets ?

1- Pendant les jours de classe /\_\_\_/,  
2- A tout moment au courant de l'année /\_\_\_/,  
3- En l'absence des manifestations, des fêtes traditionnelles, des festivals /\_\_\_/,  
4- Autres.....

14. S2Q14- Quels sont difficultés que vous rencontrez dans votre métier ?

1- Problème de conservation des objets /\_\_\_/,  
2- Difficultés de commercialisation des objets /\_\_\_/  
3- Problème de ravitaillement de vos objets /\_\_\_/  
4- Problème avec les autorités de la ville /\_\_\_/

<b>SECTION 3 : RETOMBEES ECONOMIQUES DU TOURISME POUR LE VENDEUR D'OBJETS D'ARTS</b>
--

15. S3Q15- Quelles sont les périodes où il y a plus de touriste dans la ville ?

- 1- Pendant les vacances /\_\_\_/, 2- Lors des grandes cérémonies traditionnelles /\_\_\_/
- 3- Lors des manifestations culturelles /\_\_\_/, 4- pendant des séminaires /\_\_\_/,
- 5- Pendant les festivals ou carnavaux /\_\_\_/, 6- Pendant les fêtes de fin d'année /\_\_\_/,
- 7- Pendant les simples jours ou des jours ordinaires /\_\_\_/.

16. S3Q16- Quelles sont les objets que les touristes achètent le plus ?

- 1- Tableaux /\_\_\_/, 2- Sculpture en bois /\_\_\_/, 3- Vêtements traditionnels /\_\_\_/,
- 4- Chaussures traditionnelles /\_\_\_/, 5- Collier /\_\_\_/, 6- Bijoux traditionnels /\_\_\_/.

17. S3Q17- Quel est votre revenu journalier ?

- 1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,
- 4- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

18. S3Q18- Votre revenu journalier est-il le même lorsqu'il y a plus de touristes dans la ville ?

- 1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/

19. S3Q19- Si oui, quel est votre nouveau revenu journalier ?

- 1- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 2- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,
- 3- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 4- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 5- 25.000F et + /\_\_\_/.

20. S3Q20- Avez-vous réussi à améliorer votre cadre de vie ou vos conditions de vie avec ce métier ?

- 1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/, 3- Plus ou moins /\_\_\_/

MERCI D'AVOIR CONSACRE VOTRE TEMPS AU QUESTIONNAIRE.

## QUESTIONNAIRE DESTINE AUX TOURISTES DE LA VILLE DE LIMBE

NB : LES INFORMATIONS CONTENUES DANS CE QUESTIONNAIRE SONT CONFIDENTIELLES, ELLES SONT COUVERTES PAR LE SECRET STATISTIQUE ET NE PEUVENT ETRE PUBLIEES QUE SOUS FORME ANONYME.

### SECTION 1 : RESNSEIGNEMENT GENERAUX ET IDENTIFICATION DE L'ENQUÊTE

1. S1Q01- Sexe : 1- Masculin /\_\_\_/ 2- Féminin /\_\_\_/

2. S1Q02- Age : 1-20 – 24 ans /\_\_\_/ 2-25 – 29 ans /\_\_\_/ 3-30 – 34 ans /\_\_\_/ 4-35 – 39 ans /\_\_\_/ 5- 40 – 44 ans /\_\_\_/ 6- 45 – 49 ans /\_\_\_/ 7- 50 – 54 ans /\_\_\_/ 8- 55 – 59 ans /\_\_\_/ 9- 60 – 64 ans /\_\_\_/ 10- 65 – 69 /\_\_\_/ 11- 70 et + /\_\_\_/.

3. S1Q03- Nationalité :

- 1- Américaine /\_\_\_/, 2- Anglaise /\_\_\_/, 3- Allemande /\_\_\_/, 4- Camerounaise /\_\_\_/

- 5- Congolaise /\_\_\_/, 6- Chinoise /\_\_\_/, 7- Espagnole /\_\_\_/, 8- Française /\_\_\_/  
 9- Gabonaise /\_\_\_/, 10- Guinéenne /\_\_\_/, 11- Malienne /\_\_\_/, 12- Nigériane /\_\_\_/  
 13- Nigérienne /\_\_\_/, 14- Sénégalaise /\_\_\_/, 15- Tchadienne /\_\_\_/.

4. S1Q04- Hôtel de résidence .....

5. S1Q05- Visitez-vous la ville pour la première fois ?

Oui /\_\_\_/ 2- Non /\_\_\_/

6. S1Q06- Si non, combien de fois avez-vous déjà visité la ville ?

1- 1 – 4 Fois /\_\_\_/, 2- 5 – 9 Fois /\_\_\_/, 3- 10 – 14 Fois /\_\_\_/, 4- 15 – 19 Fois /\_\_\_/

5- 20 Fois et + /\_\_\_/.

7. S1Q07- Comment avez-vous découvert cette destination touristique ?

Parents ou amis /\_\_\_/

Site web /\_\_\_/

Annonce dans destination Cameroun /\_\_\_/

Publicité dans la presse /\_\_\_/

Dépliant dans les centres Infotouristes /\_\_\_/

Autres, précisez.....

8. S2Q08- Qu'elle est la raison de votre visite dans la ville ?

1- Affaire /\_\_\_/, 2- vacances /\_\_\_/, 3- Loisirs /\_\_\_/, 4- Travail /\_\_\_/

5- Commerce /\_\_\_/, 6- Autres.....

9. S2Q09- Qu'est-ce qui vous attire dans la ville ?

1- Structures touristiques /\_\_\_/,

2- Sites touristiques /\_\_\_/

Patrimoines culturels /\_\_\_/

## SECTION 2 : INFORMATIONS SUR LES ACTIVITES DU TOURSITE DANS LA VILLE

10. S2Q10- Combien dépensez-vous par jours pour le logement ?

1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,

4- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

11. S2Q11- Combien dépensez-vous pour la nutrition par jours ?

1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,

4- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

12. S2Q12- Combien dépensez-vous en moyenne pour le transport dans la ville ?  
1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,  
4- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.
13. S2Q13- L'hôtel où vous résidez répond -il à vos attentes ?  
1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/
14. S2Q14- Si non pourquoi ?  
1- Manque de courtoisie du personnel de l'hôtel /\_\_\_/  
2- Mauvaise qualité de service /\_\_\_/  
3- Manque d'espace de détente ou de loisirs /\_\_\_/  
4- Problème de sécurité /\_\_\_/  
5- Autres, précisez.....
15. S2Q15- Le restaurant où vous avez l'habitude de manger répond -il à vos attentes ?  
1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/
16. S2Q16- Si non, pourquoi ?  
1- Manque de courtoisie du personnel /\_\_\_/  
2- Mauvaise qualité de services /\_\_\_/  
3- Prix des plats de nourriture très couteux /\_\_\_/  
4- Insalubrité du restaurant /\_\_\_/  
5- Problème de sécurité /\_\_\_/  
6- Autres, précisez.....
17. S2Q17- Appéciez-vous votre séjour dans la ville ?  
1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/
18. S2Q18- Si non pourquoi ?  
1- Déficit de capacités hôtelières /\_\_\_/  
2-Absence d'aménagement sur les sites touristiques /\_\_\_/  
3- Tracasseries policières /\_\_\_/  
4- Problèmes de sécurité /\_\_\_/

MERCI D'AVOIR CONSACRE VOTRE TEMPS AU QUESTIONNAIRE.

**QUESTIONNAIRE DESTINE AUX VENDEUSES OU VENDEURS DE POISSONS A LA BRAISE DE LA VILLE**

NB : LES INFORMATIONS CONTENUES DANS CE QUESTIONNAIRE SONT CONFIDENTIELLES, ELLES SONT COUVERTES PAR LE SECRET STATISTIQUE ET NE PEUVENT ETRE PUBLIEES QUE SOUS FORME ANONYME.

**SECTION 1 : RESNSEIGNEMENT GENERAUX ET IDENTIFICATION DE L'ENQUÊTE**

1. S1Q01- Sexe : 1-Masculin /\_\_\_/ 2-Feminin /\_\_\_/
2. S1Q02- Age : 1-20 – 24 ans /\_\_\_/ 2-25 – 29 ans /\_\_\_/ 3-30 – 34 ans /\_\_\_/ 4-35 – 39 ans /\_\_\_/ 5- 40 – 44 ans /\_\_\_/ 6- 45 – 49 ans /\_\_\_/ 7- 50 – 54 ans /\_\_\_/ 8- 55 – 59 ans /\_\_\_/ 9- 60 – 64 ans /\_\_\_/ 10- 65 – 69 /\_\_\_/ 11- 70 et + /\_\_\_/.
3. S1Q03- Statut matrimonial : 1- Marié (e)/\_\_\_/ 2- Célibataire /\_\_\_/ 3- Divorcé (e) 4-Veuve(ve) /\_\_\_/
4. S1Q04- Niveau d'études : 1-Aucun /\_\_\_/ 2 -Primaire /\_\_\_/ 3-Secondaire /\_\_\_/ 4-Superieure /\_\_\_/
5. S1Q05- Nationalité : 1- Camerounaise /\_\_\_/ 2- Sénégalaise /\_\_\_/ 3- Malienne /\_\_\_/ 4- Nigériane /\_\_\_/ 5- Nigérienne /\_\_\_/ 6- Tchadienne /\_\_\_/ 7- Centrafricaine /\_\_\_/ 8- Congolaise /\_\_\_/ 9- Guinéenne /\_\_\_/.
6. S1Q06- Depuis quand résidez-vous dans la ville ?
- 1-Moins de 5ans /\_\_\_/ 2- 5 – 9 ans /\_\_\_/ 3-10 – 14 ans /\_\_\_/ 4- 15 – 19 ans /\_\_\_/ 5- 20 – 24 ans /\_\_\_/ 6- 25 ans et + /\_\_\_/

**SECTION 2 : RENSEIGNEMENT SUR LE METIER DE LA VENDEUSE OU VENDEUR DE POISSONS A LA BRAISE**

7. S2Q07- Depuis quand exercez-vous ce métier ?
- 1- 1-4 ans /\_\_\_/, 2- 5- 9 ans /\_\_\_/, 3- 10- 14 ans /\_\_\_/, 4- 15-19 ans /\_\_\_/ 5- 20 ans et + /\_\_\_/
8. S2Q08- Où achetez- vous votre marchandise ?
- 1- Pêcheurs /\_\_\_/, 2- Poissonneries /\_\_\_/, 3- Marché /\_\_\_/, 4- Autres.....
09. S2Q09- Combien coûte votre marchandise ?
- 1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/, 4- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

10. S2Q10- Quel est votre type de clientèle ?

- 1- Population locale /\_\_\_/, 2- Pêcheurs /\_\_\_/, 3- Etranger /\_\_\_/,
- 4- Touristes /\_\_\_/, 5- Toute la population confondu /\_\_\_/.

11. S2Q11- Quand est-ce que vous vendez le plus ?

- 1- Pendant les vacances/\_\_\_/, 2- Lors des grandes cérémonies traditionnelles /\_\_\_/
- 3- Lors des manifestations culturelles /\_\_\_/, 4- pendant des séminaires /\_\_\_/,
- 5- Pendant les festivals ou carnavals /\_\_\_/, 6- Pendant les fêtes de fin d'année /\_\_\_/,
- 7- Pendant les simples jours ou des jours ordinaires /\_\_\_/.

12. S2Q12- Quand est-ce que vous vendez le moins ?

- 1- Pendant les jours de classe /\_\_\_/,
- 2- A tout moment au courant de l'année /\_\_\_/,
- 3- En l'absence des manifestations, des fêtes traditionnelles, des festivals /\_\_\_/,
- 4- Autres.....

13. S2Q13- Quels sont difficultés que vous rencontrez dans votre métier ?

- 1- Problème de conservation de votre marchandise /\_\_\_/,
- 2- Difficultés de commercialisation de votre marchandise /\_\_\_/
- 3- Problème de ravitaillement /\_\_\_/
- 4- Problème avec les autorités de la ville /\_\_\_/
- 5- Problème d'insécurité /\_\_\_/

<b>SECTION 3 : RETOMBEES ECONOMIQUES DU TOURISME POUR LAVENDEUSE OU VENDEUR DE POISSONS A LA BRAISE</b>
---

14. S3Q14- Quelles sont les périodes où il y a plus de touriste dans la ville ?

- 1- Pendant les vacances/\_\_\_/, 2- Lors des grandes cérémonies traditionnelles /\_\_\_/
- 3- Lors des manifestations culturelles /\_\_\_/, 4- pendant des séminaires /\_\_\_/,
- 5- Pendant les festivals ou carnavals /\_\_\_/, 6- Pendant les fêtes de fin d'année /\_\_\_/,

Pendant les simples jours ou des jours ordinaires /\_\_\_/.

15. S3Q15- Quelles sont les prix du poisson que les touristes achètent le plus ?

- 1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,
- 4- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

16. S3Q16- Quel est votre revenu journalier ?

- 1- Moins de 5.000F /\_\_\_/, 2- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 3- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,  
4- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 5- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 6- 25.000F et + /\_\_\_/.

17. S3Q17- Votre revenu journalier est-il le même lorsqu'il y a plus de touristes dans la ville ?

- 1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/

18. S3Q18- Si oui, quel est votre nouveau revenu journalier ?

- 1- 5.000F – 10.000F /\_\_\_/, 2- 10.000F – 15.000F /\_\_\_/,  
3- 15.000F – 20.000F /\_\_\_/, 4- 20.000F – 25.000F /\_\_\_/, 5- 25.000F et + /\_\_\_/.

19. S3Q19- Avez-vous réussi à améliorer votre cadre de vie ou vos conditions de vie avec ce métier ?

- 1- Oui /\_\_\_/, 2- Non /\_\_\_/, 3- Plus ou moins /\_\_\_/

MERCI D'AVOIR CONSACRE VOTRE TEMPS AU QUESTIONNAIRE.

## ABSTRACT

The Limbe city, in the South West region of Cameroun, presents many natural and geographic assets which makes her one of the most attractive town of this country. But nowadays, it faces an important underdevelopment principally characterizes by an accelerated demographic growth. The main point of this presentation is to bring a certain contribution in the amelioration of touristic domain, by analyzing the socio-economic impact of tourism on the development of the city. The study took place during the 2015 years and consists on investigations and collaboration with actors of different socio-economics and touristic activities of the city. After investigations it appears that the city overflows a huge touristic resources (sites and touristic products). Unfortunately, most of them are not well exploited and forsaken, which eventually results of a disorganization of the touristic domain. So the growth of this sector of economic activity is enhanced by resolution of problems like, the careless of touristic sites, the very expensive rates of comparing to the quality of services, the amateurism of actors in touristic services. The socio-economic impact of tourism on the economic development of Limbe is not visible. It is easy and obvious to find different solutions which can increases this activity so that it can contribute to the development of the city.

**KeyWords:** Underdevelopment, development, tourism, impact, socio-economic, disorganization.

## RESUME

Dans le Sud-Ouest du Cameroun, la ville de Limbe présente de nombreux atouts naturels et géographiques qui font d'elle, l'une des villes touristiques phare de ce pays. Mais celle-ci, connaît jusqu'aujourd'hui un sous-développement majeur, marqué notamment par une croissance démographique accélérée. L'objectif de cette étude est d'apporter une part de contribution dans l'amélioration du secteur touristique en analysant l'impact socio-économique du tourisme sur le développement de la ville. Elle a été réalisée au cours de l'année 2015 et reposait sur des enquêtes et des entretiens avec les acteurs des différentes activités socio-économiques et touristiques de la ville. L'analyse des résultats obtenus sur le terrain, met en évidence que cette ville est une mine incommensurable en ressources touristiques (sites et produits touristiques). Mais ces sites et produits touristiques sont pour la plupart mal exploités et mal entretenus, ce qui relève bien évidemment d'une inorganisation du secteur touristique. Ainsi, le développement de ce secteur d'activité économique est dépendant de la résolution des problèmes tels que le manque d'entretien des sites touristiques, le niveau des prix trop élevé par rapport à la qualité de prestation des services, le manque de professionnalisme de certains acteurs dans les structures touristiques. L'impact socio-économique du tourisme sur le développement de la ville de Limbe n'est pas perceptible. Il apparait clair et évident de trouver les voies et moyens pouvant rehausser cette activité afin qu'elle puisse contribuer au développement de la ville.

**Mots-Clés :** Sous-développement, développement, tourisme, impact, socio-économique, inorganisation.